

Évaluation de la Vulnérabilité et des Capacités Améliorée

Version 2 - pour les tests sur le terrain

IFRC

Novembre 2022

[Introduction 3](#_heading=h.gjdgxs)

[À quoi sert une EVCA ? 3](#_heading=h.30j0zll)

[Qu’est-ce que l’EVCA ? 4](#_heading=h.1fob9te)

[Qu’y a-t-il de nouveau dans l’EVCA ? 7](#_heading=h.3znysh7)

[Avant de décider d’engager une EVCA 15](#_heading=h.1t3h5sf)

[Niveau 1 : La préparation interne 16](#_heading=h.4d34og8)

[Étape 1. Se préparer au sein de la Société nationale 16](#_heading=h.2s8eyo1)

[Niveau 2 : La préparation de l’évaluation 22](#_heading=h.lnxbz9)

[2. Décider du lieu de l’EVCA 22](#_heading=h.35nkun2)

[Étape 3. Préparer l’EVCA 28](#_heading=h.1ksv4uv)

[Niveau 3 : L’évaluation 40](#_heading=h.qsh70q)

[Étape 4. Introduction avec la communauté 43](#_heading=h.3as4poj)

[Étape 5. Poser les bases 45](#_heading=h.147n2zr)

[Étape 6. Évaluation des aléas et des enjeux 45](#_heading=h.ihv636)

[Étape 7. Évaluation de la vulnérabilité et des capacités 54](#_heading=h.2grqrue)

[Étape 8. Définir et synthétiser les niveaux de risque 63](#_heading=h.1v1yuxt)

[Niveau 4 : La planification 68](#_heading=h.3tbugp1)

[Étape 9. Planifier la réduction des risques 68](#_heading=h.28h4qwu)

[Étape 10. Préparer un plan d’intervention 74](#_heading=h.2lwamvv)

[Étape 11. Faire votre propre bilan du processus d’EVCA et communiquer vos retours 78](#_heading=h.206ipza)

[Étape 12. Établissement et communication d’un rapport 82](#_heading=h.4k668n3)

[Niveau 5 : Accompagner la réalisation et l’apprentissage par la communauté 86](#_heading=h.2zbgiuw)

[Étape 13. Accompagner la réalisation 86](#_heading=h.1egqt2p)

[Étape 14. Favoriser l’apprentissage 91](#_heading=h.3cqmetx)

# Introduction

Les catastrophes se suivent et se multiplient sans relâche, sous l’effet de nombreux facteurs : croissance démographique, augmentation du nombre de personnes vivant dans les zones à risque, dégradation de l’environnement, modes de développement non durables qui aggravent souvent la vulnérabilité, l’urbanisation rapide et sauvage, etc. Ces tendances vont perdurer et seront amplifiées par le changement climatique. **L’évaluation de la vulnérabilité et des capacités des communautés à risque est indispensable pour déterminer les moyens les plus efficaces de réduire les risques de catastrophe et de favoriser la résilience communautaire.**

L’« évaluation de la vulnérabilité et des capacités » est une méthode employée de longue date par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, mieux connue par son sigle « EVC »1. Il s’agit d’un processus participatif, mis au point pour améliorer la résilience des communautés, qui consiste à évaluer et à analyser les risques auxquels ces communautés sont exposées, ainsi qu’à trouver des solutions adaptées. Avec le concours de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge si besoin est, l’EVC permet aux communautés de déterminer l’origine des risques, les personnes qui seront les plus touchées, les moyens disponibles à tous les niveaux pour réduire les risques, les initiatives possibles pour renforcer les capacités des personnes exposées et réduire les risques qui pèsent sur elles.

EVCA signifie EVC améliorée, c’est-à-dire une version perfectionnée de l’EVC rendue possible grâce au soutien de Sociétés nationales, de Centres de référence et de la FICR.

## À quoi sert une EVCA ?

Les évaluations sont un élément indispensable du processus de planification des programmes, car elles fournissent les informations sur lesquelles les décisions devraient être fondées. S’il est vrai que des informations de qualité ne sont pas une garantie de réussite des programmes, des informations de mauvaise qualité sont une quasi-garantie d’échec.

Vingt ans d’expérience de l’EVC ont prouvé l’utilité de cette méthode aux yeux des Sociétés nationales, non seulement pour l’évaluation des risques, mais aussi en tant que processus qui, à condition d’être bien conduit, a le pouvoir de favoriser une participation inclusive, le pilotage par la communauté et l’autonomisation des personnes vulnérables. Les approches et les priorités locales sont cruciales pour assurer la réussite de tout plan de réduction des risques né de l’EVCA. **Pour s’investir dans l’exécution de ces plans, les communautés doivent de les « approprier », ainsi que l’analyse initiale qui a été conduite.**

1 L’EVCA est née des méthodologies d’évaluation rurales participatives (récemment rebaptisées « Apprentissage et action participatifs »). Au sein de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge la plupart des outils d’évaluation participatifs (PSSBC, PASSA, HES) suivent des méthodes similaires. Voir la section intitulée « Choix d’évaluation communautaire CR/CR » pour en savoir plus.

Quatre raisons d’effectuer une EVCA :

1. Pour que les communautés comprennent mieux la nature et l’ampleur des risques existants, changeants et naissants auxquels elles sont et seront exposées.
2. Pour que les communautés déterminent quelles mesures seraient appropriées et pratiques pour réduire les risques et renforcer leur résilience, en fonction de leurs priorités.
3. Pour informer et mobiliser des ressources, à l’intérieur comme à l’extérieur de la communauté, afin que celle-ci puisse exécuter son plan de réduction des risques.
4. Pour que les Sociétés nationales aident les communautés à réduire leurs risques prioritaires, notamment en influençant les politiques publiques, les lois et les investissements dans le développement susceptibles de servir les intérêts de ces communautés.

## Qu’est-ce que l’EVCA ?

1. Un processus participatif qui favorise l’autonomie

L’EVCA est plus qu’un simple processus de collecte de données, d’analyse et de planification d’action. C’est aussi un processus d’apprentissage et d’autonomisation consistant à aider les communautés ciblées à prendre en charge leur connaissance des risques qui pèsent sur elles, la réduction de ces risques et le renforcement de leur résilience.

La participation de tous les membres de la communauté est fondamentale pour que le processus favorise une autonomie réelle et que ses effets soient durables. Une communauté n’est pas une entité homogène. Pour nouer le dialogue avec les femmes, les hommes, les garçons et les filles, les personnes handicapées, les individus appartenant aux divers groupes sociaux, culturels, économiques et religieux dont la communauté est composée, y compris les groupes de migrants, mais aussi pour comprendre leurs besoins, leurs capacités et leurs priorités, une approche sensible au genre et à la diversité est impérative2. Dans certains cas, dont celui des zones urbaines, une « communauté » peut être plus difficile à définir et à rassembler ; il faut alors ajouter une étape d’identification des différentes « communautés » dans la zone considérée.

1. Un processus axé sur la compréhension des risques et l’étude des mesures d’atténuation et d’adaptation

Tel ou tel aléa ne touche pas tous les individus, tous les ménages, toutes les communautés et toutes les infrastructures de la même manière. Si certains risquent d’être gravement touchés, d’autres pourraient ne pas l’être du tout. Même si l’ampleur de l’aléa est la même, ses conséquences dépendent des enjeux, de la vulnérabilité, des capacités à faire face et à s’adapter.



2 L’EVC sensible au genre et à la diversité (2017) (en anglais).

Autrement dit, le risque de catastrophe est directement proportionnel à l’ampleur de l’aléa, au niveau de vulnérabilité et aux enjeux, et inversement proportionnel à la capacité de résistance aux chocs et aux agressions de l’aléa. L’aléa, les enjeux, la vulnérabilité et les capacités sont souvent appelés « déterminants du risque » ou « facteurs de risque ». Voir la formule du risque ci-après :



[En savoir plus sur les différents déterminants du risque de catastrophe (en anglais) >](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_2ff7bf22e10f4fc8bd2e04b786697574.pdf)

L’EVCA aide les communautés à comprendre les facteurs de risque courants et naissants, leurs causes sous-jacentes et les mesures susceptibles d’en atténuer les conséquences.

1. Un processus multisectoriel

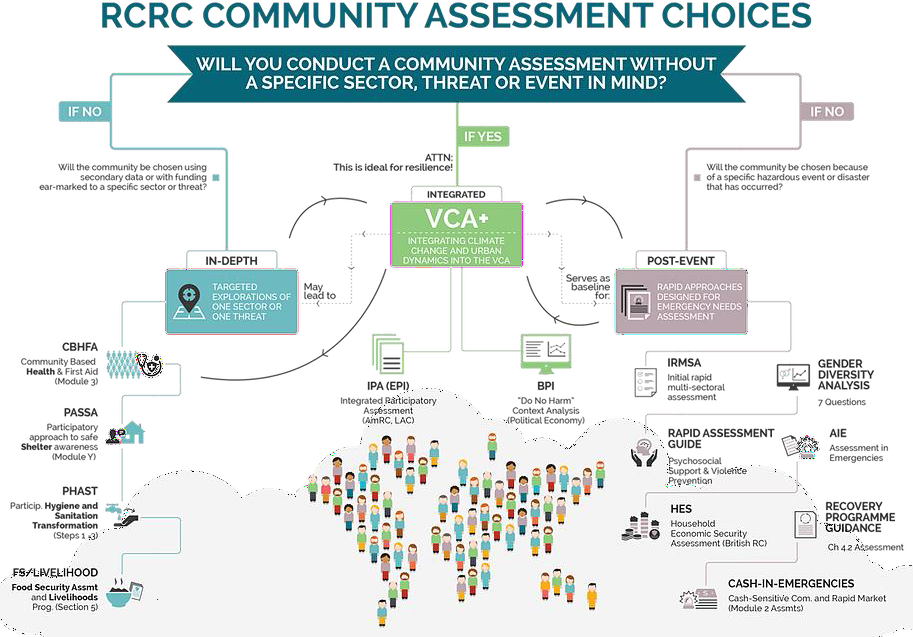
La plupart des aléas touchent plus d’un secteur. Les inondations peuvent menacer les moyens de subsistance, contaminer les sources d’eau et causer des maladies, détruire des habitations et des écoles, couper des routes. En même temps, l’urbanisme sauvage et les déséquilibres de pouvoir créent des vulnérabilités. Par exemple, une école construite en zone sismique sans respecter les normes de construction parasismique met les enfants en danger. La violence et les conflits peuvent perturber les services publics et causer la destruction des ressources naturelles dont la communauté dépend. Les conflits se répercutent sur les moyens de subsistance, la santé, l’hébergement, l’éducation, les routes, les communications, etc. Aussi devons-nous intégrer la sensibilité au risque dans tous les secteurs et prendre chacun d’entre eux en compte dans nos évaluations et nos plans de réduction des risques. C’est ainsi que nous pourrons veiller au succès et à la durabilité des mesures prises dans ce sens. Par conséquent, l’EVCA convient à tous les types de menaces pesant sur la sécurité et le bien-être. Elle est aussi conçue pour donner une vue d’ensemble des risques qui menacent la communauté, tous secteurs confondus. Pour ces raisons, il est vivement conseillé de confier l’EVCA à une équipe pluridisciplinaire.

1. Un processus multipartite

L’EVCA devrait être un processus multipartite, faisant intervenir d’autres parties prenantes clés : administration locale, ministères concernés, services météorologiques, ONG, secteur privé, établissements d’enseignement, etc. Votre Société nationale devrait accompagner la communauté et l’aider à se rapprocher des acteurs susceptibles de contribuer à son processus d’évaluation et à l’exécution des plans d’action. Plus vous mobilisez de parties prenantes, plus vos efforts de réduction des risques seront efficaces. Cela dit, parce que travailler avec un grand nombre d’acteurs peut être compliqué, armez-vous de patience et soyez bien organisés. Surtout, sortez des sentiers battus dans vos choix, tant d’acteurs à mobiliser que d’approches, et ce, dès le début du processus. (Voir aussi l’étape 3 de la Feuille de route pour la résilience communautaire : Rapprocher la communauté et les parties prenantes).

1. Un point de départ pour tout travail communautaire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

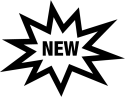
L’EVCA devrait servir de point de départ pour tout travail communautaire initial de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, car elle donne une vue d’ensemble des risques qui pèsent sur la communauté. Elle révèle cependant souvent des problèmes propres à des secteurs précis, sur lesquels vous manquez d’informations. Les méthodes d’évaluation sectorielle de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge vous aideront à combler ce déficit. L’illustration ci-dessous explique le rapport entre l’EVCA et les différentes méthodes d’évaluation communautaire sectorielle employées par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge.



## 

## 

## Qu’y a-t-il de nouveau dans l’EVCA ?

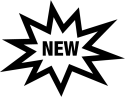
L’EVCA est le le résultat d’un examen approfondi des orientations et de la boîte à outils de l’EVC, ainsi que de leur application au sein de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, en 2015.

[En savoir plus sur l’histoire de l’EVC et son perfectionnement (en anglais) >](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_cc35c0454be0464f928fbc837056fbb3.pdf)

L’EVCA regroupe en un seul lieu aisément accessible tous les guides et la boîte à outils de l’EVC déjà publiés.

Elle a été harmonisée avec la Feuille de route pour la résilience communautaire et adaptée en vue d’une meilleure analyse des différentes caractéristiques des communautés résilientes. L’objectif est d’intégrer progressivement l’EVCA dans une version révisée/améliorée de la Feuille de route pour la résilience communautaire : elle y serait principalement axée sur les processus/étapes d’évaluation et de planification (de l’étape 2 [connaissance des risques et résilience communautaire]) à l’étape 3 [mesures de renforcement de la résilience et élaboration d’un plan d’action pour la résilience communautaire]).

L’EVCA s’intéresse désormais au changement climatique, ainsi qu’au genre et à la diversité. Elle servira par ailleurs de guide pour la conduite d’EVCA futures en milieu urbain ou en situation de conflit, ainsi que pour l’utilisation d’outils numériques (en cours d’élaboration). Les icônes suivantes dénotent la prise en compte du changement climatique ou du genre et de la diversité, ou encore les modifications apportées au processus :



| Changement climatique | Genre et diversité | Nouveau |
| --- | --- | --- |
| D:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Temp\wzfa3d\PROPOSAL-02\CC-icon-02-01.png |  |  |

Le processus d’évaluation a lui aussi été perfectionné, en améliorant l’ordre des étapes de l’évaluation et en différenciant plus clairement les éléments du risque (aléa, enjeux, vulnérabilité et capacités). Ce qui, à son tour, a permis de simplifier et de consolider le processus d’analyse. Le guide s’attarde également plus longuement sur les moyens de veiller à ce que l’EVCA fasse partie d’un processus global d’autonomisation des communautés.

Le tableau ci-après résume les principales différences entre l’EVCA et l’EVC :

|  | **EVC** | **EVCA** |
| --- | --- | --- |
| **Processus** | L’EVC était perçue comme un produit isolé et non comme un processus permettant à la communauté de jouer un rôle moteur dans les réduction des risques | L’EVCA comporte des conseils concis sur la manière de promouvoir le leadership communautaire lors de la préparation, de l’analyse, de l’élaboration des rapports, de la mise en oeuvre et du suivi |
| **Collecte de**  **données** | L’EVC commençait par l’utilisation immédiate des outils d’EVC pour la collecte des données. | L’EVCA indique quels outils utiliser pour les différents éléments de chaque risque. Ce processus permet de mieux circonscrire la collecte des données |
| **Outils** | Certains des outils ont dû être révisés au fil du temps. | Les outils de la boîte ont été actualisés de manière à intégrer le genre et la diversité, les risques épidémiques, le changement climatique et la résilience. En outre, des outils de collecte de données numériques sont en cours de développement |
| **Analyse** | L'EVC traditionnelle a souvent conduit à l'analyse des données une fois que toutes les données ont été collectées à l'aide des outils sélectionnés. Cette approche a parfois entraîné la collecte d'un trop grand nombre de données, ce qui a rendu l'analyse plus difficile | La collecte et l'analyse des données doivent être effectuées pour chaque risque ( aléa, exposition, vulnérabilité et capacité), séparément et les résultats doivent être combinés ultérieurement lors de la synthèse. Cette approche rend l'analyse moins compliquée, plus facile à gérer et permet à la communauté de participer à l'analyse |
| **Résilience** | L’EVC était perçue comme un outil axé sur la RRC | L'EVCA intègre une perspective plus large en ajoutant les caractéristiques/dimensions de la résilience |
| **Articulations** | L'EVC n'a pas été clairement alignée avec les autres outils d'évaluation sectorielle | L’EVCA s’aligne avec les autres outils d’évaluation sectorielle (ex. PSSBC, PASSA) |

### L’EVCA et la résilienceD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

La résilience fait aujourd’hui partie des grandes priorités de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et d’un grand nombre d’organismes humanitaires. La résilience communautaire peut être définie comme la capacité des communautés (et de leurs membres) à anticiper les chocs et pressions, à s’y préparer, à en réduire l’impact, à les surmonter et à se remettre de leurs effets sans compromettre leurs perspectives de développement à long terme3.

Pour la FICR, le renforcement de la résilience communautaire suppose 1) d’aider les communautés à adopter des approches globales de la gestion des risques pour lutter contre les vulnérabilités sous-jacentes auxquelles elles sont exposées ; 2) d’adopter une approche fondée sur les besoins et axée sur les individus ; et 3) d’être (et de demeurer) proches des communautés.

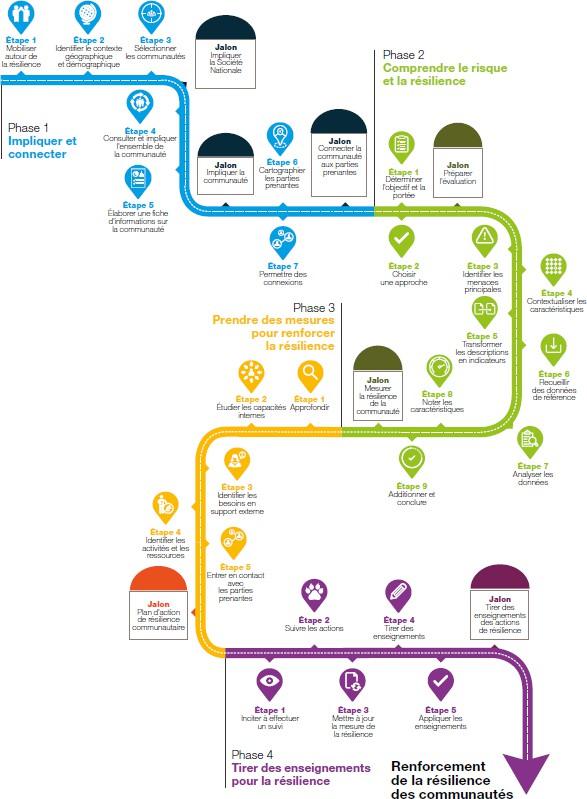
L’EVCA est un outil de travail utile dans le domaine de la résilience, car elle sert d’introduction à la communauté et donne un aperçu global des risques qui pèsent sur elle. Elle a été adaptée de manière à mieux analyser les différentes caractéristiques des communautés résilientes (voir le diagramme).

#### Quelle articulation entre l’EVCA et la Feuille de route pour la résilience communautaire ?

L’EVCA porte principalement sur le processus d’évaluation et de planification et s’articule donc avec les étapes 2 et 3 de la Feuille de route pour la résilience communautaire (voir les éléments mis en relief du diagramme ci-dessous).



3 FICR (2014), Cadre de la Fédération internationale relatif à la résilience des communautés.



Comme vous pouvez le constater, la Feuille de route pour la résilience communautaire comprend un processus plus général de mobilisation et de suivi communautaires, dont quelques étapes de mise en place, avec la communauté, d’indicateurs pour le suivi et l’évaluation du renforcement de la résilience. Si vous utilisez l’EVCA pour le processus décrit dans la Feuille de route pour la résilience communautaire, veillez à y ajouter ces étapes supplémentaires :

* Étape 4 : Contextualiser les caractéristiques
* Étape 5 : Convertir les descriptions en indicateurs
* Étape 8 : Classer les caractéristiques

### L’EVCA et le changement climatique

Selon les climatologues, les événements météorologiques extrêmes qui touchent déjà les communautés gagneront probablement en fréquence et en intensité dans les décennies à venir. Leur nombre a déjà doublé en vingt ans seulement. Ces catastrophes perturbent la santé, les moyens de subsistance et l’éducation ; elles endommagent les routes, les habitations et autres infrastructures. Outre ces effets, des changements plus graduels dans le temps (température, niveau de la mer, pluviosité et saisons) peuvent avoir des incidences sur l’agriculture, la disponibilité et la qualité de l’eau, etc.

#### Les communautés doivent désormais non seulement réagir aux expériences vécues, mais aussi se préparer pour un avenir plus violent et incertain.

Le changement climatique fait déjà partie du quotidien de certaines populations. Dans de nombreuses parties du monde, des communautés remarquent déjà que les températures et la pluviosité sont en train de changer ou qu’il fait « un drôle de temps » (particulièrement les personnes dont les sources de revenus dépendent du climat, comme l’agriculture). Très souvent, les nouvelles conditions météorologiques observées remettent en question les savoirs traditionnels. Le dialogue avec les communautés autour de ces changements leur donne la possibilité de trouver de nouvelles stratégies pour y faire face, qu’elles incorporent ensuite dans leurs plans de réduction des risques élaborés dans le cadre de l’EVCA.

Bon à savoir4 :

1. Tous les bons plans d’action à base communautaire pour la réduction des risques qui s’attaquent aux aléas météorologiques contribuent déjà, dans une certaine mesure, à l’adaptation au changement climatique. Ils préparent mieux les communautés et renforcent leur résilience face aux effets négatifs des événements météorologiques extrêmes. Au lieu de toujours se concentrer exclusivement sur les aspects négatifs de la variabilité et des changements météorologiques, les communautés doivent aussi tirer parti de leurs éventuels effets positifs. Cependant, pour rendre les programmes à base communautaire plus climato-intelligents, la méthode de l’EVCA doit tout d’abord être légèrement adaptée : en tirant parti des connaissances des communautés sur l’évolution des risques, ainsi que des données climatiques à notre disposition, pour préparer des plans de réduction des risques conçus pour un avenir changeant et plus incertain.
2. Pour ne pas transformer l’EVCA en une « EVCA-climat », ne pas se préoccuper exclusivement du changement climatique et ignorer les autres facteurs qui influent sur les risques des communautés.

Un éclairage scientifique sur le changement climatique est donné dans le chapitre « [Changement](https://www.climatecentre.org/downloads/files/reports/RC_climateguide_FR.pdf) [climatique : Notions fondamentales](https://www.climatecentre.org/downloads/files/reports/RC_climateguide_FR.pdf) » du Guide climatique Croix-Rouge/Croissant-Rouge. Pour en savoir plus sur l’approche du changement climatique adoptée par la Croix-Rouge et le Croissant- Rouge, voir le [Cadre pour l’action climatique](http://www.climatecentre.org/downloads/files/CLIMATE%20FRAMEWORK%20FULL.pdf) (en anglais).



4 « Comment prendre le changement climatique en compte dans l’EVC » (2012) (en anglais).

### L’EVCA dans les contextes urbainsD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

La méthodologie de l’EVCA est suffisamment souple pour être appropriée et applicable dans toutes les communautés, en milieu rural, semi-urbain ou urbain. En milieu urbain, la plus grande difficulté consiste à localiser la communauté la plus vulnérable et à élaborer des solutions évolutives aux problèmes prioritaires. Aussi, l’EVCA doit être précédée d’un processus qui aide la Société nationale à réduire le champ de l’évaluation, du niveau de la ville à celui de la communauté.

Nombreuses sont les grandes métropoles exposées à des risques de séisme, d’inondations récurrentes, d'incendies, de canicule mortelle, auxquels s’ajoute le nombre grandissant de populations déplacées. Les risques et les vulnérabilités des communautés urbaines ne peuvent pas être entièrement cartographiés ou cernés sans mise en perspective à l’échelle de la ville. Dans les environnements urbains, les problèmes locaux sont souvent causés par des phénomènes non locaux,

et les solutions doivent être recherchées en dehors de la communauté, à l’échelle locale, municipale, nationale, voire internationale. Cette situation retentit sur le nombre et les types de personnes, d’organisations, d’administrations et de structures qui devront éventuellement être mises à contribution ou qui le sont déjà.

La cartographie des dispositifs urbains essentiels (santé, énergie, eau, ramassage des ordures, etc.) et l’analyse des incidences de ces dispositifs et de l’environnement bâti sur les besoins des populations en cas de catastrophe ou de crise sont indispensables pour assurer la résilience des communautés. De la même manière, les plans d’action communautaires n’auront pas l’effet désiré sans articulations avec les principales parties prenantes au niveau de la ville, notamment les administrations locales et les directions municipales de la gestion des urgences.

Les nouveaux outils d[’évaluation des risques à l’échelle de la ville](https://www.preparecenter.org/resources/city-wide-risk-assessment-do-it-together-toolkit-building-urban-community-resilience) (en anglais) et de [profilage urbain](https://www.preparecenter.org/resources/urban-profiling-better-responses-humanitarian-crises) (en anglais) sont utiles pour les Sociétés nationales prévoyant des EVCA dans des contextes urbains. Munies de la boîte à outils pour la formation d’alliances (en anglais), elles pourront enfin collaborer plus efficacement avec un plus large éventail de partenaires dans les zones urbaines.

**EVCA et épidémies**

Le début du XXIème siècle a été marqué par une récente pandémie de COVID 19, qui a pris naissance dans une région géographique spécifique et s'est propagée dans le monde entier, provoquant une immense crise mondiale. D'autres épidémies comme Ebola, Zika, etc. se sont propagées dans plusieurs pays, atteignant une grande échelle régionale et causant de graves dommages.

Le changement climatique, l'urbanisation, la destruction des habitats, la pénurie d'eau, le commerce d'animaux sauvages vivants à haut risque et de leur viande, la santé des animaux et les systèmes alimentaires non durables figurent parmi les facteurs responsables des épidémies. Toutefois, il n'est pas nécessaire que les maladies se transmettent à l'échelle mondiale ou régionale pour être préjudiciables. Des communautés du monde entier coexistent avec des maladies endémiques telles que le choléra ou le paludisme, qui sont susceptibles de provoquer des épidémies entraînant des décès, des incapacités et des souffrances, en particulier parmi les populations vulnérables.

La dernière décennie a montré qu'il est urgent de travailler avec les communautés du monde entier pour mieux comprendre ce type de risque, prévenir les épidémies futures mais aussi être en mesure de réagir lorsqu'elles surviennent.

L'EVCA offre aux SN une bonne occasion d'intégrer l'analyse des risques épidémiques lors de l'évaluation générale des risques communautaires et de la planification de la réduction des risques, afin que l'effort de réduction des risques soit couronné de succès et durable. L'analyse des risques épidémiques nécessite des connaissances et des compétences spécifiques pour donner un sens aux données sanitaires collectées. Les Sociétés nationales qui souhaitent soutenir les communautés dans ce domaine doivent investir activement dans les capacités techniques de leur personnel en matière de santé et dans la formation des volontaires. Différentes approches et outils sont disponibles au sein du Mouvement CRCR pour soutenir cet investissement, comme la boîte à outils de contrôle des épidémies de la IFRC. Il est également important d'établir des liens avec les parties prenantes externes au secteur de la santé, notamment le Ministère de la Santé (à tous les niveaux administratifs, du poste de santé au responsable de la santé dans un bureau régional) et les membres clés de la communauté, tels que les agents de santé communautaires, les infirmier.ère.s, les sages-femmes, les pharmaciens locaux, les accoucheuses traditionnelles et les tradipraticiens.

## Avant de décider d’engager une EVCA

N’oubliez pas qu’une EVCA exige la **mobilisation** et l’**investissement** de votre Société nationale et de la communauté ; toute décision mérite donc mûre réflexion. Un changement de mentalité, de rôles et d’approche pourrait être nécessaire dans votre organisation. Les réponses aux questions suivantes vous aideront à déterminer si votre Société nationale est prête à s’engager dans des EVCA :

* Les actions menées au niveau de la communauté figurent-elles dans les plans de développement, les politiques et la structure de votre Société nationale ? Si la réponse est « non », votre Société nationale est-elle prête à prendre les mesures nécessaires pour qu’il en soit ainsi ?
* Votre Société nationale est-elle prête à s’engager à travailler de manière participative avec les communautés, à moyen et à long terme ?
* Votre Société nationale est-elle prête et s’engage-t-elle à donner aux communautés les moyens de piloter l’évaluation des risques, la planification, l’exécution et le suivi, ainsi qu’à les accompagner ?
* Votre Société nationale dispose-t-elle des ressources et des compétences nécessaires pour entreprendre une EVCA et son suivi ?
* Le siège national et les branches participantes sont-ils prêts à investir dans la formation du personnel et des volontaires au travail communautaire ?
* Votre Société nationale est-elle prête à travailler de manière multisectorielle, afin que différents services techniques et programmatiques puissent réagir aux besoins des communautés ?
* Votre Société nationale a-t-elle établi des relations de travail à tous les niveaux géographiques/administratifs et dans les domaines techniques y afférents afin de permettre les bonnes connexions pour la communauté ?

*Si vous répondez « non »* à l’une ou l’autre de ces questions, réfléchissez aux moyens d’y remédier ou de reconsidérer le bien-fondé du projet d’EVCA.

# Niveau 1 : La préparation interne

Ce niveau décrit les premières étapes qu’une Société nationale doit suivre pour se préparer à conduire une EVCA. Il vous aidera à comprendre les différents rôles de la Société nationale, de la communauté et des autres parties prenantes de l’EVCA. Il explique ensuite le processus de sensibilisation et les différentes étapes de la mise en place de l’équipe EVCA nationale.

## Étape 1. Se préparer au sein de la Société nationale

### Comprendre les rôles des différentes parties prenantes de l’EVCA

**L’EVCA ne doit pas être un processus isolé, piloté exclusivement par la Société nationale.** La participation de toute la communauté est fondamentale pour aboutir à une autonomisation réelle et des effets durables. Par ailleurs, la mobilisation de diverses autres parties prenantes peut contribuer à garantir la réalisation du plan d’action de la communauté.

Il est essentiel que les diverses parties prenantes d’une EVCA comprennent le rôle de chacune ; rôle qui peut évoluer tout au long du processus d’EVCA selon l’intérêt et les capacités des unes et des autres.

#### La Société nationale

#### Le rôle de la Société nationale est avant tout de faciliter la participation de la communauté et son autonomisation.

Notamment :

#### Aider et encourager les membres de la communauté à parler, à écouter et à analyser les données qu’ils produisent.

* + - Veiller à ce que les membres les plus vulnérables des **communautés soient bien représentés**

dans le processus.

* + - **Faciliter l’accès aux ressources** (financières, matérielles, humaines) pour permettre à la communauté d’exécuter son plan d’action.
    - **Consolider les relations entre la communauté et les agents de l’administration locale** en tirant parti de son rôle auxiliaire. L’objectif est de favoriser la communication et la responsabilisation pour aider la communauté à accéder aux services auxquels elle a droit.
    - **Fédérer d’autres parties prenantes** pour **rapprocher la communauté** d’un réseau de sources potentielles de soutien pour l’EVCA et les actions qui en découleront.

Une Société nationale doit être prête et **engagée à soutenir les communautés pendant plusieurs années**, jusqu’à ce qu’elles soient en mesure de trouver elles-mêmes des solutions à long terme.

L’EVC traditionnelle donne à la Société nationale un rôle important de conduite du processus et de fourniture des ressources. En passant à l’approche axée sur la résilience (Feuille de route pour la résilience communautaire) la Société nationale fera place aux communautés dans le rôle central.

L’objectif suprême est de faire en sorte que les communautés s’approprient et pilotent l’intégralité du processus de réduction des risques et de renforcement de la résilience, qu’elles en bénéficient avec fierté, et ce, avec le concours limité d’organisations externes. [En savoir plus sur les principaux services](https://www.preparecenter.org/sites/default/files/1310403-road_map_to_community_resilience-en-04.pdf#page%3D18) [dans la Feuille](https://www.preparecenter.org/sites/default/files/1310403-road_map_to_community_resilience-en-04.pdf#page%3D18) de route pour la résilience communautaire (en anglais).

#### La communauté

#### La communauté tient le rôle de pilote du processus d’EVCA.

L’EVCA ne doit pas être un exercice de **collecte de données à l’initiative d’une Société nationale ou de donateurs** n’accordant aux **membres de la communauté qu’un rôle mineur** ou passif. Il ne s’agit pas d’une enquête de référence, dont l’objectif est de recueillir des données pour mesurer le succès d’un projet, mais plutôt d’**un processus d’apprentissage et du premier pas pour encourager les initiatives de réduction des risques**. **Le rôle de la communauté doit évoluer tout au long de l’EVCA**. Le point de départ dépendra des capacités d’organisation déjà présentes au sein de la communauté, mais votre Société nationale tout entière devrait être attachée à la réalisation de l’objectif suprême : l’élaboration et la réalisation par la communauté elle-même de son plan de réduction des risques. La communauté doit avoir les fonctions suivantes :

* Cerner et analyser ses risques, avec le concours de la Société nationale et d’autres parties prenantes.
* Élaborer un plan de réduction des risques fondé sur ses priorités.
* Mobiliser des ressources locales (humaines, matérielles et financières) pour la réalisation de son plan.
* Réaliser son plan (il pourrait s’agir d’exiger des pouvoirs publics et autres acteurs concernés les services auxquels elle a droit).
* Suivre et évaluer les progrès réalisés en matière de réduction des risques et tirer les enseignements du processus pour éclairer les décisions futures.

**Au sein de la communauté**, il importe que les responsables mobilisent des personnes de toutes les catégories sociales et économiques, surtout les plus vulnérables. Une EVCA qui n’est pas ouverte à tous risque de renforcer les structures de pouvoir inéquitables, mais aussi d’aggraver la vulnérabilité et la marginalisation de certaines catégories (femmes, personnes âgées, personnes en situation de handicap, minorités ethniques et religieuses, etc.)

#### Les autres parties prenantes

#### Les autres parties prenantes d’une EVCA ont un rôle de contributeur ou de catalyseur.

L’administration locale, les ministères concernés, les services météorologiques, les ONG, le secteur privé, les établissements d’enseignement doivent faire partie du processus dès le début. Le **rôle des différentes parties prenantes dépendra de leurs compétences et de leurs intérêts**, mais elles doivent servir avant tout les intérêts des communautés.

Quelques exemples des rôles possibles des différentes parties prenantes de l’EVCA :

* **Les pouvoirs publics** (administration locale, municipalité) : apporter un soutien technique, assurer la disponibilité des ressources et créer un environnement propice à des interventions efficaces de réduction des risques et d’adaptation au changement climatique.
* **Les services météorologiques :** donner une vue d’ensemble des conditions climatiques et météorologiques passées, présentes et futures ; fournir des données d’alerte rapide scientifiques ; formuler des recommandations d’action anticipée appropriées5.
* **Les organisations à base communautaire (OBC) :** aider la communauté à faire avancer le plan de réduction des risques.
* **Les organisations non gouvernementales (ONG) :** aider la communauté à réaliser une partie de son plan d’action par l’apport de ressources et de soutien technique, faciliter l’échange d’expériences et d’enseignements.
* **Les établissements d’enseignement :** apporter des idées nouvelles et originales à la communauté, tirer des enseignements et les diffuser. Ces derniers pourraient servir de preuves en appui des activités de plaidoyer et de lobbying autour de sujets particuliers.
* **Les organisations de recherche :** mener des recherches sur l’efficacité des mesures de réduction des risques et d’adaptation, produire des données objectives sur les difficultés et les causes sous-jacentes des vulnérabilités des populations.
* **Les médias :** sensibiliser aux difficultés rencontrées par les communautés – leur donner une voix.
* **Le secteur privé :** les entreprises locales ou nationales peuvent aider les communautés par l’apport de fonds, de ressources, de soutien technique, etc.
* **Les établissements de santé** (hôpital, centre de santé, poste de santé, etc.) et le personnel de santé (infirmier.ère, médecin, agent communautaire, sage-femme, etc.) qui aident la communauté à évaluer les risques sanitaires et épidémiques en fournissant des données sur la santé et qui jouent un rôle dans la prévention de la santé publique et la lutte contre les épidémies.

### S’assurer de l’engagement de sa Société nationale

Un grand nombre de Sociétés nationales se sont familiarisées avec l’EVC en dix ans, ce qui ne veut toutefois pas dire que chaque personne au sein d’une Société nationale comprend parfaitement ce que suppose une EVC, ni l’ampleur des obligations et des responsabilités qui incombent aux branches et aux communautés.

Les EVCA demandent que la Société nationale s’engage fermement à soutenir les communautés. Par conséquent, il est très important que ceux qui proposent l’exercice veillent à ce que toutes les personnes concernées au sein de la Société nationale s’investissent dans le processus, y compris les membres du conseil de direction, la direction, le personnel technique des différentes équipes et les volontaires.



5 « Comment prendre le changement climatique en compte dans l’EVC » (2012) (en anglais).

Pour démarrer le processus de sensibilisation, répondez aux questions suivantes :

* Qui faudrait-il sensibiliser ?
* Que voulez-vous que ces personnes sachent ?
* Qui peut aider à sensibiliser les différents groupes ?
* Quel est le meilleur moment pour s’adresser aux gens ou faire une présentation ? Vous pourriez décider de faire une présentation pendant des activités/séances ordinaires du conseil de direction.

Quelques conseils à garder à l’esprit :

* Il est particulièrement important de sensibiliser la direction de la Société nationale afin qu’elle comprenne l’engagement que le travail communautaire exige de sa part. Dans la mesure du possible, reliez les différentes étapes de l’EVCA à la Feuille de route pour la résilience communautaire et au plan stratégique de la Société nationale.
* **Laissez l’EVCA séduire les esprits.** N’oubliez pas que l’EVCA est une puissante machine si votre objectif est de donner aux communautés les moyens de réduire leurs risques et de renforcer leur résilience elles-mêmes.
* **Préparez bien** vos présentations. Anticipez les questions que l’on pourrait vous poser et munissez-vous de réponses.
* Distribuez directement les informations sur l’EVCA aux volontaires des branches.
* Pensez à dresser une liste des personnes qui seraient intéressées par l’EVCA dans votre Société nationale et à leur demander de vous aider à convaincre les esprits de son utilité.
* Faites preuve d’imagination dans votre campagne de sensibilisation !

Avant d’aller plus loin, il est important que la **direction supérieure de votre Société nationale** prenne conscience du niveau d’engagement requis et approuve l’EVCA. Vous pourrez ainsi aller de l’avant avec le soutien politique nécessaire.

### Mettre l’équipe EVCA nationale en place

Si la Société nationale possède déjà une équipe EVC, vous devrez éventuellement la réactiver et l’informer sur les éléments nouveaux du processus d’EVCA et de la Feuille de route pour la résilience communautaire.

Votre équipe EVCA sera tout d’abord constituée de personnes du siège de votre Société nationale et d’autres parties prenantes intéressées au niveau national. Quand les régions et les communautés ciblées par l’EVCA auront été sélectionnées (voir l’étape 2.1), l’équipe d’animation au niveau infranational rejoindra l’équipe EVCA. Elle sera constituée de membres du personnel et de volontaires des branches, de membres de la communauté et d’autres parties prenantes locales intéressées.

Conseils pour créer l’équipe EVCA nationale :

* + - Pour veiller à ce que le processus d’EVCA soit multisectoriel et que les actions proposées par les communautés soient approuvées par l’ensemble de l’institution, l’équipe EVCA nationale doit inclure un **représentant de chaque service technique** de la Société nationale (santé, GRC, moyens de subsistance, hébergement, etc.).
    - Un ou plusieurs **responsables** doivent être désignés et chargés de s’assurer de la bonne progression du processus. Les responsables (ou au moins l’un d’entre eux) doivent avoir reçu une formation formelle sur la méthodologie de l’EVCA.
    - L’expérience a montré qu’un **mentor EVCA** (quelqu’un qui a effectué plusieurs EVC pour d’autres Sociétés nationales) est un atout au sein de l’équipe nationale, sans pour autant être obligatoire. Cette personne peut aider la Société nationale à préparer les plans, à diffuser les enseignements retenus, à anticiper et résoudre les problèmes qui se poseront pendant le processus d’EVCA.
    - Le genre et l’inclusion sont deux autres éléments très importants à garder à l’esprit. **L’équipe doit être à la fois équilibrée femmes-hommes et diverse**. Il importe par ailleurs que ses membres possèdent des **compétences ou une expérience en matière de programmes sensibles au genre et à la diversité**.
    - Ne manquez pas d’**inviter des acteurs nationaux externes et les pouvoirs publics** à faire partie de l’équipe EVCA nationale. Cela permettra une meilleure diffusion des résultats, multipliera les chances d’obtenir des fonds pour les projets et assurera l’acceptation multisectorielle et multi-institutionnelle du processus d’EVCA, ainsi que sa reproduction.



Mise en place d’une équipe EVCA nationale :

* + - Rédigez un texte définissant le rôle et les responsabilités de tous les intéressés (division des tâches), y compris pour les rôles suivants : chef d’équipe, animateurs, prise de notes, logistique.
    - Obtenez un engagement clair de tous les intéressés ; ils peuvent même s’engager par écrit si tous sont d’accord.
    - Exposez ce dont l’équipe a besoin pour fonctionner (temps, ressources, moyens de communication, etc.)
    - Prévoyez les problèmes qui pourraient surgir et les moyens de les résoudre (ex. les relations entre les différents niveaux).

Une fois l’équipe EVCA nationale constituée, un rappel des connaissances sur l’EVCA pourrait être nécessaire, selon l’expérience des membres. Notez qu’une formation en bonne et due forme est prévue à un stade ultérieur de la préparation (Étape 2.5) pour l’équipe EVCA locale.

Lorsque vous avez mobilisé et sensibilisé les principaux intéressés, puis mis en place une équipe EVCA nationale, vous devez décider du lieu où réaliser l’EVCA et commencer à préparer l’évaluation.

# 

# Niveau 2 : La préparation de l’évaluation

Ce niveau décrit la marche à suivre pour déterminer où conduire l’EVCA, puis pour la préparer et coordonner son exécution avec la communauté.

La phase de préparation est cruciale. Sa qualité aura une incidence directe sur les chances de réussite du processus et ses résultats. Il faudra du temps pour mobiliser la communauté et les autres intéressés, mais aussi pour préparer l’équipe et les ressources. Il est indispensable de prendre le temps de bien faire les choses, étape par étape.

Le personnel de la Société nationale qui compose l’équipe EVCA nationale est le principal responsable des activités de cette phase de préparation. Il s’agit notamment de prendre les décisions nécessaires et d’exécuter les tâches requises avant que l’évaluation proprement dite avec la communauté commence. En ayant tout en place, vous minimisez les problèmes potentiels et les retards inutiles. La préparation prend du temps et demande une énergie considérable de la part des responsables et du personnel de l’EVCA.

## Décider du lieu de l’EVCA

Votre Société nationale doit analyser divers facteurs qui lui permettront de décider où concentrer son attention et ses ressources. Commencez toujours par les données secondaires (ce que l’on sait déjà ou les publications existantes). Celles que vous collectez pour cette étape seront également utiles au moment de la préparation de l’évaluation.

Les étapes secondaires suivantes sont une version abrégée d’une procédure de ciblage. Nous vous encourageons cependant, si vous avez le temps, à suivre la procédure plus détaillée décrite dans la [Méthodologie de ciblage stratégique](http://docs.wixstatic.com/ugd/eef35f_65ce169ef33f43a4935daecb3d4b6a7a.pdf) (en anglais).

* 1. **Choix du territoire régional**

Commencez par recueillir des informations sur **les risques et les aléas** au niveau régional (ex. quelles parties du pays sont les plus touchées par les aléas ? Quels aléas affectent quelles parties du pays ?). Ne vous contentez pas de recueillir des données sur les risques passés et courants, pensez aussi aux risques pouvant évoluer dans le temps. Si vous êtes en contact avec les services météorologiques nationaux ou les directions de l’environnement, vous pourrez éventuellement utiliser leurs données historiques (ex. pluviosité) et leurs prévisions climatiques pour les décennies à venir (ex. sécheresse accrue dans tel ou tel pays)6.

La collecte de données sur la santé au niveau régional peut s'avérer fastidieuse, car elles se présentent généralement sous la forme d'indicateurs très techniques. Discutez-en avec le personnel de santé de la Société nationale et les parties prenantes du secteur de la santé, comme les fonctionnaires du Ministère de la santé. Ils peuvent vous guider dans l'utilisation d'indicateurs de santé standards pour identifier les zones sujettes aux épidémies au niveau régional et dans la collecte des informations auprès des bonnes sources (par exemple, les bases de données nationales ou les portails de données sanitaires mondiales). Le lien avec le changement climatique et d'autres facteurs susceptibles d'engendrer de nouveaux risques d'épidémies qui ne sont pas encore reflétés dans les données secondaires est important à cet égard. Par exemple, le Ministère ougandais de la santé a publié en 2019 des rapports faisant état de plusieurs épidémies de paludisme dans des districts où les sites de reproduction des moustiques se sont multipliés à proximité des communautés et où les pulvérisations intradomiciliaires d'insecticide à effet rémanent ont cessé. Ces informations seraient particulièrement pertinentes lors de la sélection des zones de ciblage pour l'évaluation afin que les districts touchés par le paludisme soient inclus dans le processus de l'eVCA.

En l’absence de prévisions à l’échelle locale et communautaire (les modèles à l’échelle inférieure ne concordent pas les uns avec les autres) pour guider votre ciblage7, vous pouvez, à ce stade, examiner les tendances au niveau national et régional.

Les liens ci-après vous conduiront à des sources de données secondaires sur les indices de risque permettant de repérer les régions à risque prioritaires dans votre pays :

* [Modèles](http://www.inform-index.org/Subnational) régionaux INFORM [(](http://www.inform-index.org/Subnational)[Indice pour la gestion du risque)](http://www.inform-index.org/Portals/0/InfoRM/INFORM%20Subnational%20Brochure%20FR.pdf)
* [510 Tableau de bord des risques pour les communautés](https://dashboard.510.global/) (en anglais)
* [Profils de pays de l’UNISDR](https://country-profiles.unstatshub.org/) (en anglais)
* [Site ThinkHazard! de la GFDRR](http://thinkhazard.org/fr/)
* [Profils d’adaptation au changement climatique de la Banque mondiale](https://climateknowledgeportal.worldbank.org/) (en anglais)
* [Country profiles](https://www.who.int/data/data-collection-tools/score/country-profiles) (who.int)

Lorsque vous avez sélectionné les zones régionales prioritaires en fonction des risques et des aléas, pensez également aux éléments suivants :

* La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ont-ils **accès** à ces zones régionales ?
* **Qui d’autre y est présent** (actuellement ou récemment), dans quels secteurs et quelles sont les possibilités de collaboration ou les risques de répéter inutilement leur travail ?



6 « Comment prendre le changement climatique en compte dans l’EVC » (2012), p. 3 (en anglais).  
7 Un exemple a été donné en raison de la complexité du sujet.

* **Dans quels autres domaines la Société nationale est-elle active** (ex. la programmation sanitaire ou les écoles) ? Il pourrait être plus efficace de se greffer sur ces programmes existants que de partir de zéro dans d’autres communautés.
  1. **Choix des communautés**

Une fois le champ de l’EVCA limité au niveau régional, vous devez choisir les communautés cibles. Ce choix doit reposer sur des critères clairs, être adapté au contexte et communiqué dans un souci de transparence.

En milieu urbain, le niveau communautaire peut être difficile à cerner. Il est alors conseillé que les Sociétés nationales ou les branches commencent par [former des alliances locales](https://preparecenter.org/resource/building-coalitions-for-urban-resilience-toolkit/) et commencent par [localiser les communautés les plus vulnérables](https://preparecenter.org/resource/city-wide-risk-assessment-do-it-together-toolkit-for-building-urban-community-resilience/) dans la ville. La section « La résilience pour qui » de la boîte à outils est conçue précisément pour cet exercice, dans une perspective d’analyse des systèmes.

Il peut être difficile de tenir compte d'une perspective de risque épidémique lors de la sélection des communautés cibles pour l'EVCA, car cela peut nécessiter l'interprétation de données sanitaires très techniques et les zones à risque peuvent être plus étendues. Demandez conseil au personnel de la Société nationale formé aux questions de santé. Discutez avec le Ministère de la santé (au niveau central ou régional), le groupe national de santé ou des agences comme l'UNICEF et l'OMS qui ont peut-être déjà réalisé une cartographie des zones à risque pour des maladies spécifiques susceptibles de provoquer des épidémies. Demandez-leur de vous aider à identifier les districts cibles et les groupes de communautés dans une perspective de risque épidémique. Par exemple, au Zimbabwe, le Ministère de la santé a réalisé une cartographie des points chauds du choléra en 2020 avec des projections sur 5 ans. Les communautés mises en évidence sur cette carte peuvent être des points pertinents à sélectionner pour l'évaluation.

1. **Nouez le dialogue avec la branche** de votre Société nationale dans la ou les région.s sélectionnée.s. Il s’agit d’évaluer son degré d’intérêt, son engagement, mais aussi son aptitude à mener à bien l’exécution des EVCA et à renforcer la résilience des communautés. Quelques exemples de questions pour guider ce dialogue :

* La branche a-t-elle déjà travaillé avec des communautés ? L’EVCA peut-elle se greffer sur d’autres activités de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge ?
* La branche a-t-elle d’autres programmes susceptibles de lui servir d’introduction auprès des communautés ?
* La branche a-t-elle la volonté politique de mener à bien l’EVCA ?
* Quelles sont les capacités de la branche ? Dispose-t-elle d’un nombre suffisant de volontaires ?

Lorsque la branche a accepté et s’est engagée à exécuter l’EVCA, l’équipe EVCA nationale, qui doit désormais inclure le personnel de la branche et des autres intéressés locaux, peut prendre en charge la localisation de communautés particulières. Les branches connaissent leur région mieux que quiconque et sont conscientes des risques, des vulnérabilités et des capacités.

7 Ibid.

1. **Localiser et dresser la liste des différentes communautés** vivant dans la zone sélectionnée

Selon la définition de la IFRC, une communauté est un groupe de personnes qui vivent souvent dans une zone géographique définie, ont la même culture, les mêmes valeurs, les mêmes normes, et partagent les mêmes ressources. Les communautés sont aussi exposées aux mêmes menaces et aux mêmes risques. Il importe de noter que toutes les personnes appartenant à une communauté ne vivent pas forcément dans la même région, le même village ou le même quartier, et qu’un individu peut appartenir à plus d’une communauté.



#### Hiérarchiser la liste des communautés ciblées par l’EVCA

Vous ne pourrez probablement pas réaliser l’EVCA dans toutes les communautés à risques de la ou des région.s sélectionnée.s. Réfléchissez, en tenant compte du temps et des ressources disponibles, au nombre de communautés que vous pourrez cibler. Appuyez-vous sur les critères et les conseils suivants :

* **Niveau de risque :** quelles communautés sont particulièrement vulnérables ? Le principe d’impartialité veut que les besoins soient notre seul guide et que la priorité soit donnée aux cas les plus urgents. Pensez à vous appuyer sur vos précédentes analyses et cartes des risques infranationales. À défaut d’informations à ce niveau, adressez-vous à la branche et aux principaux intéressés locaux qui seraient en mesure de vous informer sur les catastrophes passées et les risques. Il importe de ne pas vous arrêter aux risques de catastrophes et aux vulnérabilités passées et présentes, mais de penser également aux risques et aux vulnérabilités changeants et naissants (en raison du changement climatique, de nouvelles utilisations des sols, de l’évolution démographique et d'autres tendances). Si les informations manquent de clarté ou si la liste des communautés à très haut risque potentiel est très longue, pensez à lancer une campagne de sélection avec la branche, sous forme de visites rapides de chacune des communautés potentielles, en vous armant d’une liste de points à vérifier auprès des responsables locaux.
* **Grappes :** existe-t-il plusieurs communautés dont les risques sont similaires parce qu’elles ont le même écosystème (ex. zone littorale ou bassin versant) ? En regroupant plusieurs communautés en « grappes », vous évitez les « jalousies de voisinage » et ouvrez des possibilités d’action solidaire à plus grande échelle, ainsi que de collaboration avec les autorités locales.
* **Complémentarité :** d’autres organisations sont-elles présentes dans la communauté ou à proximité ? Pourriez-vous travailler en partenariat avec elles ? La collaboration est indispensable pour réussir.
* **Échantillon :** si le nombre de communautés avec lesquelles vous pouvez travailler est limité, pourriez-vous en choisir une (ou un groupe) qui soit représentative des problèmes que rencontrent les autres ? À partir de cet « échantillon », pourriez-vous étendre la zone géographique couverte par le programme ?
* **Introduction ou élément constitutif :** dans un sens, une EVCA peut être pour la Croix- Rouge et le Croissant-Rouge une excellente introduction auprès des communautés. Sachez cependant qu’il faut parfois plus de temps pour développer une relation de confiance. Pensez aussi à donner la priorité aux communautés dans lesquelles des programmes sectoriels ont déjà été menés, sur lesquels une approche globale de la résilience communautaire pourrait maintenant s’appuyer. Une communauté qui nous connaît déjà et nous fait confiance facilite le travail sur la résilience.
* **Accès :** l’accès peut lui aussi être un problème bien que les communautés les plus isolées soient souvent particulièrement vulnérables.
* **Intérêt :** il est essentiel que les membres de la communauté aient la volonté d’investir leur temps et leur travail pour améliorer la situation. La résilience n’est pas un expédient ; elle ne peut pas non plus être « l’affaire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ». Les moyens de confirmer la mobilisation de la communauté sont abordés dans la section suivante.

#### Parler aux communautés prioritaires pour garantir leur mobilisation

Il est indispensable de prendre le temps d’expliquer aux communautés, en des termes qu’elles puissent comprendre, ce à quoi elles s’engagent, pourquoi l’EVCA leur est proposée, quel en est le but et quels sont les résultats attendus. Ce processus demande du temps et ne doit pas être bâclé. **Les branches et les communautés doivent s’approprier l’opération.** Après tout, ce sont les communautés qui feront le plus gros du travail avec le soutien des membres des branches. Le choix d’une communauté est une étape déterminante pour le succès de l’EVCA. La présence de risques et de vulnérabilités est certes indispensable, mais **des facteurs comme l’intérêt, la volonté de s’investir et un environnement favorable sont tout aussi importants**. Évitez de susciter trop d’attentes au sujet de l’aide financière ou matérielle.



Quelques indications pour juger de l’intérêt de la communauté :

Étape 1. **Identifiez les chefs de la communauté/autorités locales** et expliquez-leur l’objet de votre visite, à quoi sert l’EVCA, ce qu’elle suppose et pourquoi vous la proposez. **Proposez de convoquer une réunion communautaire** ou un autre événement pour informer l’ensemble de la communauté, et communiquez l’invitation au plus grand nombre possible par le biais d’affiches, d’annonces à la radio, par le bouche à oreille, etc.

Étape 2. **Organisez la réunion** à une heure et à un lieu permettant au plus grand nombre d’y assister et tenez des réunions supplémentaires pour ceux qui ne peuvent pas être présents. En milieu urbain, vous devrez éventuellement organiser plusieurs réunions, à différentes heures de la journée, pour les personnes qui travaillent par équipe ou en dehors de la communauté. **Veillez à l’égalité des chances de participation de chaque membre** de la communauté, indépendamment de son âge, de sa situation sociale, de son sexe et de son appartenance ethnique. Cette participation est cruciale pour assurer l’authenticité et la durabilité de la réduction des risques.

Étape 3. **Préparez un ordre du jour et une présentation** sur l’essentiel des objectifs et des résultats attendus de l’EVCA, ainsi que sur la finalité de la résilience communautaire. Restez réaliste et prenez soin de ne pas susciter trop d’attentes quant à l’aide matérielle ou financière. **Préparez des objectifs pour la réunion** : confirmation que la communauté est intéressée par l’EVCA ; liste de personnes qui représentent les différents groupes et qui sont prêtes à s’impliquer ; chronologie provisoire tenant compte de la dynamique et des engagements de la communauté.

**N’oubliez pas que c’est aux membres de la communauté de décider** s’ils veulent ou non participer au processus d’EVCA. S’ils décident qu’ils ne sont pas intéressés, ou s’ils ne manifestent aucune volonté de participer activement au processus, il est peut-être préférable de considérer une autre communauté.

Une fois tous ces éléments pris en compte, vous devriez avoir une liste approuvée de communautés cibles qui participeront à l’EVCA.

#### Garder une trace écrite de la procédure de sélection des communautés et expliquer la décision prise

Il est important de veiller à la transparence des communications autour de la décision de la Croix- Rouge et du Croissant-Rouge de cibler certaines communautés et pas d’autres. Rédigez votre procédure de sélection et communiquez la décision finale, y compris votre raisonnement, au personnel, aux volontaires, aux communautés intéressées et aux autres parties prenantes.

## Étape 3. Préparer l’EVCA

### Établir un plan de travail et un budget

L’étape suivante de la préparation de l’évaluation avec la communauté consiste à établir un plan de travail et un budget. Ce travail doit être effectué par l’équipe EVCA nationale, puis perfectionné et adapté une fois que les membres de [l’équipe de réalisation ont été sélectionnés et formés](#_heading=h.3j2qqm3).

Le plan de travail indiquera les principales actions, les ressources requises (matériaux, équipements, véhicules, ressources humaines), le calendrier et les responsables. Il traitera également de la date de l’EVCA. Il est vivement conseillé de choisir une période de l’année durant laquelle la communauté est plus disponible et à même d’apporter une contribution utile. Pour les agriculteurs, par exemple, la saison des plantations ou des récoltes permettrait difficilement leur participation à l’EVCA.

Une EVCA n’est pas forcément coûteuse ; elle demande avant tout du temps, de l’énergie et la mobilisation des communautés, du personnel et des volontaires.



Exemple de format de plan de travail et de budget :

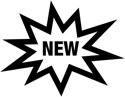
| **Étapes**  **essentielles** | **Activités détaillées** | **Moyens**  **nécessaires** | **Budget** | **Calendrier** | **Personne**  **responsable** | **Notes** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |

### Dialoguer avec les responsables des communautés

Si vous avez déjà obtenu l’accord des responsables des communautés, il est important de revenir leur expliquer les étapes suivantes de la préparation et de l’évaluation. Cela vous donnera par ailleurs l’occasion de les inviter à faire partie de l’équipe ou à s’impliquer autrement.



### Mobiliser d’autres parties prenantes au niveau régional et communautaire

Pour accroître les chances de réussite du processus, vous devez être en mesure de monter des microprojets. Il importe, pour cela, de mobiliser des parties prenantes pouvant les financer ou les soutenir. Vous avez peut-être déjà mobilisé des parties prenantes nationales au Niveau 1, mais le moment est venu d’aller plus loin et de mobiliser également des acteurs régionaux et locaux. Pensez à inviter des acteurs clés à la formation et à les intéresser au processus d’EVCA.

Cela est particulièrement important si votre Société nationale ne dispose pas des fonds nécessaires pour financer les microprojets que la communauté finira par juger importants pendant l’EVCA. Plus tard, aidez la communauté à rédiger une proposition qui pourra être envoyée à des donateurs potentiels. Aidez aussi les parties prenantes à comprendre l’importance d’aborder la communauté sans préjugés, de ne pas rechercher de menace ou de problème prédéfini, et de ne pas imposer une solution toute prête venant de l’extérieur. Il est nécessaire que la communauté s’approprie l’EVCA pour en pérenniser l’impact. Heureusement, un grand nombre de parties prenantes et de donateurs en sont de plus en plus conscients et comprennent le besoin d’encourager une appropriation solide de l’intérieur.

Les étapes et suggestions suivantes sont proposées pour garantir une mobilisation utile des parties prenantes :

* + 1. Cartographiez les différentes parties prenantes au niveau régionall et local : qui pouvez- vous mobiliser à ce niveau, y compris dans la liste ci-dessous ? Pour cet exercice, vous pouvez utiliser le [diagramme de Venn](https://www.ifrcvca.org/venn-diagram) comme outil d’analyse de réseau social. Conservez cette carte des parties prenantes ; elle vous sera utile à l’étape 7.2.1.
       - L’administration locale, municipale ou régionale
       - Les autorités locales chargées de la protection civile, les pompiers ou la police
       - Les entreprises du secteur privé dans la région
       - Les organisations de la société civile et les organisations religieuses
       - Les ONG présentes dans la région
       - Les établissements universitaires et scolaires
       - Les dispensaires et les guérisseurs traditionnels locaux
       - Les services météorologiques
       - Les médias
       - Autres

Les Sociétés nationales qui mènent l'EVCA peuvent avoir besoin de s'engager avec des parties prenantes externes pour collecter des informations et obtenir de l'aide pour inclure une perspective épidémique dans certaines étapes clés de l'évaluation. Contacter les principaux acteurs de la santé, par exemple les responsables gouvernementaux de la santé et de l'eau du bureau du Ministère de la santé le plus proche, les agents de santé communautaires intégrés dans les systèmes de sensibilisation des communautés, le personnel médical (infirmier.ère.s et médecins) de l'établissement de santé le plus proche, les pharmaciens locaux, les sages-femmes et les tradipraticiens de la communauté. Il est important de parler de santé animale lorsque l'on aborde la question des épidémies. Il peut donc être utile de contacter les responsables des services vétérinaires et de la santé animale, qui relèvent souvent du Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et/ou des ressources animales.

* + 1. Réfléchissez aux moyens de mobiliser les différentes parties prenantes, mais aussi à ce que vous souhaitez accomplir en les mobilisant. Différentes parties prenantes pourront participer à l’EVCA de différentes manières : certaines voudront être formées et participer à l’ensemble du processus au sein de l’équipe, d’autres préféreront examiner les plans d’action communautaire à l’issue du processus et proposer des contributions financières ou techniques. C’est à vous et à elles qu’il appartient d’établir le degré et le type de mobilisation. Vous trouverez quelques idées dans la section sur les rôles.
    2. Organisez des réunions et sensibilisez les parties prenantes locales à l’EVCA. N’oubliez pas de faire preuve d’imagination ! Les questions suivantes, qui ont orienté votre démarche lors du précédent exercice de sensibilisation, peuvent vous être utiles ici :
       - Qui faudrait-il sensibiliser ?
       - Que voulez-vous que ces personnes sachent ?
       - Qui peut aider à sensibiliser les différents groupes ?
       - Quel est le meilleur moment pour s’adresser aux gens ou faire une présentation ? Vous pourriez décider de faire une présentation pendant des activités/séances ordinaires du conseil de direction.

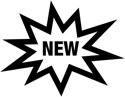
### Sélectionner et former l’équipe d’animation locale

L’équipe nationale doit maintenant sélectionner et former l’équipe d’animation locale.

#### Sélection des membres de l’équipe

La composition de votre équipe d’animation est importante. Avec une équipe mal composée, vous risquez d’empêcher les personnes interrogées de nous parler en toute sincérité de leurs besoins, de leurs priorités et de leurs capacités. Réfléchissez aux moyens pratiques de veiller à l’équilibre femmes- hommes dans l’équipe et, dans la mesure du possible, à ce qu’elle soit représentative de la diversité dans la communauté. Décidez aussi de la taille de l’équipe.

Pour créer l’équipe, commencez par identifier les principaux porte-drapeaux et volontaires à l’intérieur de chacune des communautés ciblées. Plus ils sont impliqués, plus les chances d’appropriation des résultats de l’EVCA par la communauté sont élevées. Complétez l’effectif de volontaires communautaires avec des volontaires de la Société nationale, des membres du personnel et autres intéressés locaux.

Il n’est pas nécessaire que tous les membres de l’équipe possèdent toutes les compétences tant qu’ils en possèdent la majorité entre eux. Vous pouvez aussi choisir de former l’équipe si certaines compétences font défaut.

Quelques exemples de critères pour sélectionner les membres locaux de votre équipe EVCA :

* **Composition** : mélangez membres du personnel, volontaires et autres parties prenantes intéressées.
* **Compétences en mobilisation et animation communautaires :** ces compétences sont importantes pour rassembler sans exclure, mais aussi pour gérer le processus de manière à obtenir un accord ou consensus communautaire sensible aux opinions et aux besoins d’un groupe de personnes variées. Ce critère comprend aussi les compétences de coordination pour rapprocher efficacement la communauté des décideurs, des responsables politiques ou d’autres parties prenantes concernées.
* **Compétences sectorielles :** Ces compétences sont importantes pour rassembler les gens de manière inclusive et pour gérer le processus afin d'obtenir un accord ou un consensus communautaire qui tienne compte des points de vue et des besoins d'un groupe diversifié de personnes. Il s'agit également de compétences de coordination pour relier efficacement la communauté aux décideurs et aux responsables politiques ou à d'autres acteurs concernés.
* **Connaissances en matière de gestion des risques de catastrophe et de changement climatique :** bien que l’EVCA couvre les concepts élémentaires de la gestion des risques de catastrophe, il serait tout de même utile d’avoir au moins quelques membres de l’équipe aguerris en la matière pour guider les autres. Il importe aussi qu’au moins quelques membres, comme le chef d’équipe, possèdent des connaissances de base en matière de changement climatique et comprennent les tendances et les prévisions climatiques du pays. L’équipe serait ainsi préparée pour discuter des risques et les prendre en compte pendant l’évaluation.
* **Genre et diversité :** veillez à avoir le meilleur équilibre femmes-hommes possible et à ce qu’un maximum de catégories de population soient représentées, y compris des personnes possédant des compétences en différentes langues locales s’il y a lieu. Cela accroît la qualité des évaluations, prend en compte les femmes comme les hommes et favorise l’appropriation par tous les membres de la communauté.
* **Santé** : Outre les parties prenantes externes, les Sociétés nationales qui mènent l'EVCA peuvent bénéficier de l'intégration de certaines capacités clés en matière de santé au sein des équipes EVCA locales qui faciliteront les sessions participatives avec les membres de la communauté. Renseignez-vous pour savoir si les branches de la Société nationale couvrant les zones ciblées ont déployé l'approche de la santé et des Premiers Secours et Santé à Base Communautaire (PSSBC) ou si elles gèrent des centres de santé, par exemple. Si les membres du personnel de leur branche et les volontaires communautaires ont été formés à l'approche PSSBC et à la lutte contre les épidémies, voire à la surveillance à base communautaire, intégrez au moins un ou deux membres dans l'évaluation. Cela permet d'avoir des membres supplémentaires dans l'équipe locale de l'EVCA avec des capacités en matière de santé qui peuvent être facilement mobilisés pour aider la communauté à identifier correctement les risques sanitaires et, le cas échéant, à identifier les actions appropriées de prévention, de préparation et / ou de réponse.
* **Relais :** inclure un échantillon représentatif de volontaires qui peuvent entrer en contact avec différentes organisations ou groupes communautaires tels que des groupes de jeunes, des coopératives de femmes ou différents groupes d'intérêt (par exemple, différents groupes de soutien aux moyens de subsistance).
* **Niveau d’instruction/alphabétisation :** décidez du niveau d’instruction qui convient le mieux, mais soyez attentifs à ne pas exclure des personnes qui pourraient être utiles, même si elles sont illettrées ou n’ont pas un niveau d’instruction très élevé.
* **Compétences analytiques et résolution de problèmes :** les compétences analytiques sont nécessaires pour examiner et présenter les conclusions qui serviront de base à la discussion et à l’établissement des priorités. Cette analyse doit être effectuée à la fois pendant et après l’évaluation. Les personnes compétentes en résolution de problèmes savent « sortir des ornières » dans leur réflexion, prendre des risques et trouver des solutions imaginatives aux problèmes. Les individus dont le verre est toujours à moitié plein ont généralement le goût du défi.
* **Compétences technologiques :** si vous prévoyez de faire appel aux technologies de collecte de données pour certaines parties de l’EVCA, dressez une liste du personnel ou des volontaires de la communauté qui possèdent ces compétences ; ils pourront alors aider les autres à se familiariser avec ces technologies, à les manier avec aisance.
* **Engagement :** les membres doivent être disponibles et décidés à aller jusqu’au bout de l’opération, qui comprend la formation, les sessions d’entraînement, l’EVCA proprement dite, l’analyse des données et la planification de projets. Ils doivent faire preuve de dynamisme et d’enthousiasme.

#### Formation de l’équipe d’animation

Une fois que les membres de l’équipe ont été sélectionnés, prévoyez suffisamment de temps pour les former à l’EVCA. Il est essentiel qu’ils comprennent ce dont il s’agit, l’utilité de l’EVCA et comment elle doit être conduite. Parce que le travail communautaire est très spécialisé, le personnel et les volontaires doivent y être bien préparés pour pouvoir mettre pleinement à profit les méthodes, les outils et les matériels à leur disposition. L’une des fonctions fondamentales de l’équipe EVCA nationale consiste à délivrer cette formation à l’équipe d’animation/de mise en œuvre au niveau des branches. Mettez en place un programme de formation qui inculque au personnel et aux volontaires les connaissances et le savoir-faire nécessaires, qui les équipe pour animer les différentes activités participatives de l’EVCA et qui leur apprenne à analyser les conclusions.

Quelques conseils sur la conduite de la formation sont donnés dans le [Guide de formation à l’EVC](https://www.ifrc.org/Global/Publications/disasters/vca/vca-training-guide-fr.pdf) qui porte sur deux méthodes de formation distinctes mais complémentaires : la formation en présentiel, en salle et l’apprentissage par la pratique

L’expérience a montré qu’il fallait compter **au moins trois jours entiers consécutifs pour former l’équipe à l’EVCA.**

La formation en présentiel, en salle, peut être réalisée en trois jours, à raison de huit heures par jour, en moyenne et de façon intensive. Il comprend un élément d'exercice pratique sur le terrain, mais celui-ci n’est pas considéré comme faisant partie de la phase d’évaluation de l’EVCA, et est censé avoir lieu après la formation.

D’un autre côté, l’apprentissage par la pratique reconnaît que les communautés disposent parfois d’un temps limité, ou que les membres de la communauté ne peuvent pas tous être disponibles au même moment. Par conséquent, la formation et la réalisation d’une EVCA ont lieu en même temps. l’apprentissage par la pratique peut être réalisé sur une période de six jours. Les sessions sont flexibles et peuvent être organisées en fonction des besoins ou des capacités des communautés individuelles, c’est-à-dire de façon intensive sur une semaine ou à intervalles réguliers sur une plus longue période. l’apprentissage la pratique est possible uniquement quand des praticiens de l’EVCA aguerris comprennent la méthodologie et sont capables d’utiliser les outils de l’EVCA de manière dynamique et créative.

Conseil ! Pour familiariser l’équipe avec les questions de genre et de diversité, il est vivement conseillé de faire suivre à tous les formations en ligne « Des besoins différents – Des chances égales » avant d’entreprendre l’EVCA. Si cela n’est pas possible, il importe qu’au moins un membre de l’équipe possède des connaissances approfondies dans ce domaine.

Les vidéos [ABC de l’EVC](https://www.youtube.com/watch?v=EhkeusBmQUI) et [EVC : L’art et la science](https://www.youtube.com/watch?v=9KUkmFleqd4) pourraient aussi être employées dans l’introduction de la formation à l’EVCA.

### Se familiariser avec le contexte et recueillir des informations secondairesD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

Il est important, pour toute évaluation, d’approfondir ce que l’on sait déjà en **compilant et en analysant des données pertinentes issues de sources secondaires.** Puisque vous avez effectué une analyse de contexte au niveau national et régional aux étapes précédentes, vous avez déjà collecté des informations secondaires. Vous devez maintenant ajouter des données qui décrivent spécifiquement la communauté. L[’outil d’étude des données secondaires](https://www.ifrcvca.org/secondary-source-review) de la boîte à outils de l’EVCA vous explique comment procéder. Parce que le contexte de chaque communauté est unique, une équipe EVCA efficace cherchera à établir précisément quel est ce contexte et quelle influence il exerce sur les vulnérabilités et les capacités de la communauté. La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, ou d’autres organisations, ont peut-être déjà effectué des évaluations dans la communauté (ex. PSSBC ou Premiers Secours et Santé à Base Communautaire, PASSA ou Approche Participative pour la Sécurité du Logement, PHAST ou Approche participative pour la lutte contre les maladies diarrhéiques). Il importe d’en tenir compte, car cela évitera de collecter des données déjà disponibles et pourrait faire gagner du temps pendant la phase d’évaluation de l’EVCA. Vos précédentes visites dans la communauté auront, elles aussi, fourni des informations sur le contexte.

L'équipe EVCA doit se familiariser avec les risques sanitaires possibles qui seront rencontrés dans la communauté où elle mènera le processus EVCA. Discutez avec les responsables de la santé et de l'eau, des niveaux administratifs inférieurs. Ils peuvent fournir des informations supplémentaires sur le profil épidémique des communautés situées dans leur zone de recrutement, car ils collectent et transmettent souvent des informations sanitaires au bureau central du Ministère de la santé. D'autres acteurs de la communauté, tels que les pharmaciens locaux, les agents de santé communautaires, les sages-femmes ou les guérisseurs traditionnels, peuvent fournir des informations relatives à la santé en vue de l'élaboration de la fiche d'information communautaire.

À partir de ces données, **commencez à élaborer une simple « fiche de référence sur la communauté »** (voir [La fiche](https://www.ifrcvca.org/community-factsheet) de référence sur la communauté dans la boîte à outils de l’EVCA). Procurez-vous une carte aérienne de la communauté (ex. Google Maps, Open Street Map, administration publique, etc.) ; elle pourrait être utile pour mettre en évidence les lacunes dans les sources de données secondaires et vous aider à poser les bonnes questions pendant les évaluations. La fiche de référence sur la communauté sera ensuite vérifiée et enrichie des entretiens avec les informateurs principaux ou des groupes de réflexion avec quelques membres de la communauté pendant l’évaluation.



Si vous opérez dans une communauté qui a connu des tensions, la violence ou le conflit, il est très important d’effectuer une analyse plus détaillée pour bien comprendre le contexte et minimiser les éventuels effets nuisibles de vos actions. Pour cela, il est essentiel de repérer les **facteurs de division** (éléments, conditions, actions, attitudes ou situations) qui créent des tensions ou des conflits entre les groupes, et les **facteurs fédérateurs**(éléments, conditions, actions, attitudes ou situations) susceptibles de favoriser la paix. Voir l’outil Facteurs de fédérateurs et de divisions.



### Choisir les outils d’évaluation que vous utiliserez

Outre l’examen des données secondaires et la fiche de référence sur la communauté dont il est question plus haut, plusieurs méthodes et outils peuvent être employés dans une EVCA participative. Les outils qui suivent sont ceux qui sont les plus courants et qui sont inclus dans la [Boîte à outils](https://www.ifrcvca.org/toolbox) [de](https://www.ifrcvca.org/toolbox) [l’EVCA](https://www.ifrcvca.org/toolbox) :

* Cartographie
* Marche transversale
* Calendrier saisonnier
* Diagramme de Venn
* Profil historique
* Groupe de réflexion
* Entretien
* Observation directe
* Étoile de résilience
* Arbre des problèmes

De nombreux autres outils d’évaluation participative sont disponibles dans la boîte à outils de l’ancienne EVC ou dans celle de l’évaluation sectorielle (voir les exemples dans la section 7.1.6). Lorsque vous sélectionnez les outils d’EVCA appropriés pour votre contexte, n’oubliez pas qu’aucun outil particulier ne doit être obligatoirement utilisé dans tous les contextes. Le choix des outils dépendra de la partie de l’évaluation que vous êtes en train d’effectuer (évaluation des aléas et des enjeux, ou évaluation de la vulnérabilité et des capacités). Certains outils sont plus appropriés pour une étape particulière de l’évaluation. Rien ne sert d’utiliser tous les outils, car vous n’aurez pas le temps et plusieurs outils aboutissent à des résultats similaires.

N’oubliez pas que les outils de la boîte sont des « instruments » conçus pour collecter et enregistrer des données, par exemple à partir d’un questionnaire formel ou d’un tableau tracé sur un chevalet.

Vous pouvez aussi élaborer vous-même un outil, ou en adapter un autre, afin qu’il soit plus approprié pour telle ou telle communauté. La liste d’outils peut paraître intimidante, mais sachez qu’un grand nombre d’entre eux produiront plus ou moins les mêmes informations. C’est pour cela que vous devez choisir.

Exemples de critères de sélection d’outils pour chaque étape de l’évaluation :

* l’adéquation de l’outil pour évaluer les aléas et les enjeux ou les vulnérabilités et les capacités
* le contexte particulier de la communauté (urbain ou rural, taille, etc.)
* ce que l’on sait déjà sur la communauté (d’après les données secondaires, les publications/études et les visites précédentes)
* l’adéquation de l’outil pour évaluer les caractéristiques de résilience
* le temps disponible pour conduire l’EVCA
* le nombre de personnes et les compétences disponibles au sein de l’équipe d’animation en place
* les ressources nécessaires (ex. budgets, technologie, etc.)
* ce que la communauté estime utile, ce qu’elle peut absorber et ce qu’elle peut tirer des enseignements

Sachez que certains des outils peuvent utiliser une ou plusieurs méthodes de collecte de données : entretiens, discussions de groupe, enquêtes, observation ou examen des données secondaires. Certains des outils de la boîte sont plus efficaces avec telle ou telle méthode, alors que d’autres sont flexibles. Par exemple, il est rare d’effectuer un exercice de cartographie en interrogeant une seule personne ; il est presque toujours conduit sous forme de discussion de groupe. Les marches transversales, en revanche, peuvent être effectuées avec un individu, sous forme d’entretien mobile d’un informateur clé,ou avec un groupe de pêcheurs, c’est-à-dire davantage comme une discussion de groupe. Les enquêtes, quant à elles, ne sont généralement jamais menées en groupe, à moins que celui-ci ne soit composé de membres du ménage. Il importe avant tout de retenir que l’EVCA doit être aussi participative que possible (autant que le permettent le temps et les ressources) tout en utilisant différentes méthodes pour recouper les informations de sources différentes. Il est important que l’équipe d’EVCA s’accorde sur la méthode à utiliser pour chaque outil, afin de pouvoir préparer et réaliser l’EVCA en conséquence.

### Déterminer la composition des participants communautaires

Pour qu’une EVCA soit équilibrée et représentative, réfléchissez bien aux membres de la communauté à mobiliser et au mode de sélection des participants et des informateurs. **Les participants doivent être « recrutés » selon des critères prédéterminés clairement établis.** L’équipe peut utiliser les informations secondaires et sa connaissance de la communauté pour sélectionner des participants représentatifs et inclure des groupes vulnérables. Afin d’être inclusifs, nous devons nous assurer de recueillir les voix des personnes les plus vulnérables et marginalisées. La collecte de données devra prévoir une question ou un espace pour différentier le profil des répondants (ex. homme ou femme). Choisissez les profils qui sont importants dans votre communauté et prenez soin de noter les profils des sources sur chaque outil ou fiche. Cela permettra de désagréger les données et d’effectuer une analyse inclusive (voir ci-après).

Quelques profils clés à envisager :

* Les femmes, les hommes et toute personne qui s’identifie à un autre genre ou ne s’identifie à aucun genre.
* Les personnes de différentes tranches d’âge, y compris les personnes âgées, les jeunes et les enfants
* Les personnes en situation de handicap
* Les personnes de différents groupes religieux, ethniques, linguistiques ou migratoires, par exemple les migrants en situation régulière ou irrégulière, ou encore les apatrides8
* Les femmes enceintes ou allaitantes
* Les hommes et les femmes à la tête d’un ménage
* Les organisations locales, par exemple les groupes de femmes et les groupes travaillant avec les personnes en situation de handicap, les populations de migrants, les non-citoyens, etc.
* Les membres du secteur de la santé, tels que les agents de santé communautaires (ou équivalents) intégrés dans les systèmes de sensibilisation communautaire, le personnel médical (infirmier.ère.s et médecins) des centres de santé les plus proches, les pharmaciens locaux, les sages-femmes et les guérisseurs traditionnels au sein de la communauté. Il est important d'établir également des liens avec les agents de santé animale et/ou les vétérinaires afin que le lien entre la médecine et la santé animale et les risques d'épidémies partagées soit correctement établi.



8 On trouvera les définitions des différentes catégories de migrants dans le [Glossaire de la migration,](https://www.ilo.org/global/topics/labour-migration/publications/WCMS_310235/lang--en/index.htm) 2014 (en anglais).



Une fois la participation et les sensibilités de la communauté confirmées, organisez chaque activité de collecte de données individuelles. Commencez par établir combien d’activités sont nécessaires et quels membres de l’équipe seront chargés de la collecte. Par exemple, si certains groupes ethniques sont mal à l’aise lorsqu’ils doivent s’exprimer devant d’autres, une méthode collective telle qu’un groupe de discussion devra être répétée pour chaque groupe ethnique. Il faut aussi parfois répéter un groupe de discussion, séparément pour les hommes et pour les femmes.

#### Conseil ! Ayez conscience des sensibilités des communautés et des principaux acteurs !

Commencez maintenant à organiser votre évaluation en suivant le format suivant :

| **Étape et ordre** | **Outil** | **Division en groupes** |
| --- | --- | --- |
| *Évaluation des aléas* |  |  |
| *1.* | *Cartographie* | *Oui, trois groupes différents (préciser) / Pas de division* |
|  |  |  |
|  |  |  |

*Autorisation :* n’oubliez pas d’obtenir auprès des autorités les feux verts nécessaires pour les collectes de données. Les démarches varient selon le pays concerné. En règle générale, vous devez toujours obtenir la permission des participants avant de collecter des données les concernant. Dans certains pays, cependant, vous aurez également besoin de celle des autorités pour entrer dans une zone et collecter les données. Lorsque vous recueillez des données, en particulier des données numériques, pensez au respect des règlements en vigueur dans le pays et à la sensibilité des données en question.

### Préparer un calendrier

Une fois que vous savez quels outils vous utiliserez aux différentes étapes de l’évaluation, établissez un calendrier pour chaque activité avec la communauté et planifiez en détail comment vous allez réaliser l’évaluation ensemble. Plus vous vous accorderez de temps, plus vous aurez de chance d’obtenir l’adhésion de la communauté. En règle générale, les EVCA prennent entre trois jours et plusieurs semaines. Vous pouvez organiser votre calendrier comme suit :

| **Date et**  **heure** | **Étape et ordre** | **Outil/ méthode** | **Participants communautaires** | **Division en groupes** | **Personne responsable** | **Autres membres de l’équipe** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| *Jour 1*  *9 h* | *Introduction*  *avec la communauté* | *Réunion communautaire* | *Toute la communauté* | *Non* | *Chef d’équipe* | *Tous les membres de l’équipe EVCA* |
|  | *Évaluation des aléas* | | | | | |
| *Jour 1*  *11 h* | *1.* | *Cartographie* | *Femmes, hommes, personnes en situation de*  *handicap* | *3 groupes* |  |  |
|  | *2.* | *Profil historique (entretiens et réunion communautaire*  *)* | *Personnes âgées, résidents de longue date et ensemble de la*  *communauté* | *Entretiens individuels et un grand groupe* |  |  |

### Inviter la communauté

Lorsque vous avez bien choisi vos outils, vos participants et votre calendrier, consultez la communauté sur le programme proposé et invitez-la officiellement à participer à l’évaluation.

Veillez à ce que les informations sur la date, l’heure, le lieu, l’objectif et les personnes requises pour chaque activité d’évaluation soient bien communiquées à tous les membres de la communauté. Veillez également à informer les membres marginalisés de la communauté afin qu’ils puissent participer à l’évaluation. Il importe par ailleurs d’inviter toutes les parties prenantes concernées de la localité.

### Préparer la logistique

Réservez le.s lieu.x et organisez les transports pour les journées avec la communauté.

Réfléchissez aux moyens de collecte des données. Vos besoins ne seront pas les mêmes selon le contexte des communautés avec lesquelles vous travaillerez. Réfléchissez à la méthodologie la plus facilement disponible et la plus fédératrice. Si chaque ménage possède un téléphone mobile, ou peut en avoir un pour l’EVCA, pensez à organiser un questionnaire très simple pour les ménages, auquel ils répondront par SMS. Si les membres de l’équipe EVCA sont à l’aise avec l’informatique, envisagez de collecter vos données au moyen de tablettes. Si vous vous trouvez dans une communauté rurale isolée sans électricité, des cailloux, des feuilles de papier et des marqueurs feront très bien l’affaire.

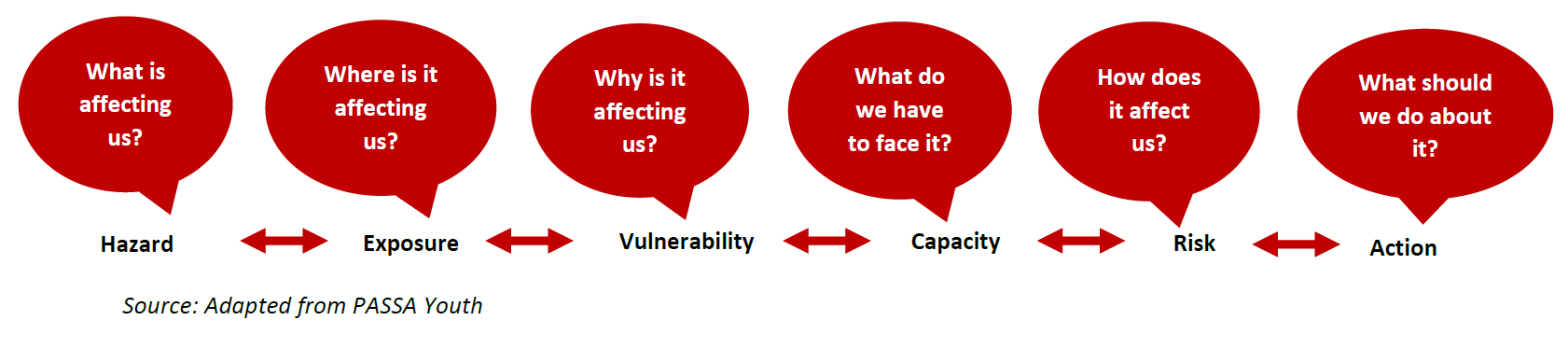
Lorsque vous savez ce dont vous avez besoin pour la collecte de données, veillez à avoir tout le matériel et autres supports nécessaires, par exemple : accessoires, chevalets, feuilles de papier de différentes couleurs, stylos, cartes, etc.

Préparez les outils autant que possible avant l’évaluation : imprimez ou préparez les tableaux des outils, préparez les modèles pour les différents outils, etc.

Maintenant que vous avez fait tout ce qu’il faut pour préparer l’EVCA, vous pouvez lancer l’évaluation avec la communauté.

# Niveau 3 : L’évaluation

À ce stade, vous aurez décidé où réaliser l’EVCA et vous l’aurez préparée. Vous connaîtrez bien la communauté grâce à vos visites ou aux données secondaires, et vous aurez préparé tous les supports, la logistique et l’équipe. Vous aurez aussi envoyé l’invitation à participer à l’évaluation, en indiquant la date et le lieu, et expliqué son objectif à la communauté et aux parties prenantes.

L’évaluation est structurée de manière à vous permettre d’aider la communauté à identifier et à analyser les déterminants du risque : les aléas, les enjeux, les vulnérabilités et la capacité à faire face. À chaque étape, vous analysez les informations recueillies et vous les synthétisez pour en faire ressortir les risques prioritaires à traiter. La liste des risques prioritaires servira ensuite de base à l'élaboration d'un plan d'action communautaire de réduction des risques de niveau 4. 

ICI

**Proposition d’enchaînement des étapes du processus d’évaluation et de planification**

Nous proposons ci-après un enchaînement des étapes du processus d’évaluation, accompagné de suggestions d’outils pour recueillir les informations requises pour chacune. La collecte de données est ainsi orientée avec plus de précision. Il ne s’agit toutefois que de suggestions étant donné que les outils peuvent souvent être utilisés de plus d’une façon. Les animateurs aguerris pourront aussi adapter les outils ou en introduire de nouveaux selon les besoins. N’oubliez surtout pas que, en tant qu’animateur, vous devez toujours expliquer le processus général et vos choix d’outils. Pendant l’évaluation, vous devez avant tout encourager la communauté à jeter un regard critique sur les causes et les conséquences des risques qui pèsent sur elle ; ne cessez pas de demander « *pourquoi et comment* » ! Soyez sensible aux différents points de vue et besoins des groupes vulnérables dans la communauté et cherchez à unir les gens plutôt qu’à les diviser. Des explications détaillées de chaque outil sont données dans la boîte à outils.

N’oubliez pas que la qualité de vos plans et projets dépend entièrement de la qualité de votre effort de collecte de données. Autrement dit, la communauté ne pourra pas effectuer une bonne analyse de la situation et trouver des solutions appropriées si les données et les informations recueillies sur les aléas, les enjeux, les vulnérabilités et les capacités sont incomplètes ou inexactes. Des données de qualité supposent la confiance des personnes qui les fournissent. Par conséquent, les membres de la communauté et les volontaires ont besoin de comprendre à quel point il importe d’établir des liens de confiance. Pour être de bonne qualité, les données doivent être saisies ou enregistrées efficacement, de manière à ce qu’elles puissent être comprises et utilisées par quelqu’un qui n’était pas présent. Si les données recueillies sont inexactes, les conclusions qui reposent sur elles ne seront pas valides. Il est également essentiel de choisir les bons outils et de les appliquer correctement.

L’enchaînement ci-dessous suggère d’analyser les conclusions à chaque étape, puis de combiner les résultats avant d’élaborer le plan d’action pour la réduction des risques. Cette approche rend l’analyse moins compliquée et plus réalisable tout en permettant à la communauté de participer plus facilement à l’analyse et à la synthèse de chacun des aspects. Ne laissez pas l’analyse des données pour la fin, car la tâche pourrait être énorme.

Le processus ci-dessous prendrait à peu près trois à quatre jours : un jour pour l’évaluation des aléas et des enjeux, un jour pour l’évaluation de la vulnérabilité et des capacités, et une demi-journée pour l’analyse finale et les conclusions sur les niveaux de risque. Il faudrait ensuite prévoir un à deux jours de planification et de réflexion (expliqués au Niveau 4).

| **Étapes** | **Étape secondaire** | **Outils/méthodes suggérés** | **Temps minimum**  **suggéré** |
| --- | --- | --- | --- |
| **Étape 4. Introduction avec la communauté** | | | |
| **4.1 Clarifier l’objectif et les attentes** | | Présentation et discussion | 30 à 45 min. |
| **4.2 Expliquer le calendrier** | |
| **4.3 Reconfirmer la disponibilité et le consentement** | |
| **Étape 5. Poser les bases** | | | |
| **5.1 Présenter, traduire et adapter les concepts fondamentaux** | | Images, histoire  Facultatif : jeux, vidéo (en session plénière ou en groupes de discussion) | 60 min. |
| **5.2 Vérifier et actualiser le profil de la communauté** | | Profil de la communauté (à partir des données secondaires et des entretiens avec les  informateurs principaux) | 30 à 40 min. |
| **Étape 6. Évaluation des aléas et des enjeux** | | | |
| **6.1 Recenser les principaux aléas** | 6.1.1 Remue-  méninges | Remue-méninges et discussion en session  plénière | 40 min. |
| 6.1.2 Profil historique | Profil historique/historique des catastrophes (à partir des discussions de groupe, des entretiens avec les informateurs principaux, de l’examen  des données secondaires) | 30 à 60 min. |
| 6.1.3 Aléas naissants  et changeants | Examen des données secondaires | 30 min. |
| 6.1.4 Hiérarchiser les priorités | Classement des aléas (en session plénière ou en  groupes de réflexion) | 30 min. |
| 6.1.5 Définir les aléas  prioritaires | Tableau récapitulatif | 60 min. |
| **6.2 Déterminer les enjeux** | 6.2.1 Cartographie  des aléas et des enjeux | Cartographie (discussion en groupe et/ou groupes de réflexion) | 60 min. |
| 6.2.2 Marche transversale/  observation directe | Marche transversale | 2 à 4 heures |
| **6.3 Synthèse des aléas et des enjeux** | | Classement/notation, analyse en groupe de  réflexion | 60 min. |
| **Étape 7. Évaluation de la vulnérabilité et des capacités** | | | |
| **7.1 Évaluation de la vulnérabilité** | 7.1.1 Rappel des concepts  fondamentaux | Remue-méninges, histoire, jeu (en session plénière) | 30 min. |
| 7.1.2 Calendrier  saisonnier | Calendrier saisonnier (discussion en groupe  et/ou groupes de réflexion) | 60 min. |

|  | 7.1.3 Remue-  méninges sur les vulnérabilités | Remue-méninges | 30 min. |
| --- | --- | --- | --- |
| 7.1.4 Cartographie  des vulnérabilités | Cartographie (discussion en groupe et/ou  groupes de réflexion) | 30 à 60 min. |
| 3.2 Causes sous-  jacentes | Visualisation historique (discussion en groupe  et/ou groupes de réflexion) | 60 min. |
| 7.1.6 Évaluer les incidences et les  causes profondes | Arbre des problèmes ou tableau des causes et incidences (en groupes de réflexion) | 2 heures |
| 7.1.7 Marche  transversale | Marche transversale / observation directe | 2 à 4 heures |
| 7.1.8 Approfondir | * Analyse des moyens de subsistance * Évaluation de la vulnérabilité des ménages/quartiers * Sécurité ou non de l’établissement * Toile d’araignée du genre * Facteurs de rapprochement/division | 1 à 2 heures |
| 7.1.9 Faire la synthèse des  vulnérabilités | Tableau récapitulatif des vulnérabilités | 60 min. |
| **7.2 Évaluer les capacités** | 7.2.1 Dresser la liste  des capacités humaines et sociales | Données secondaires, entretiens avec les informateurs principaux | 30 min. |
| 7.2.2 Remue- méninges sur les  capacités | Remue-méninges | 30 min. |
| 7.2.3 Cartographie  des capacités | Cartographie | 60 min. |
| 7.2.4 Évaluation des organisations locales | * Diagramme de Venn * Analyse du réseau social institutionnel * Analyse SWOT | 60 min. |
| 7.2.5 Faire la synthèse des  capacités | Tableau récapitulatif des capacités | 60 min. |
| **Étape 8. Analyser et définir les niveaux de risque** | | | |
| **8.1 Faire la synthèse des enjeux et des**  **vulnérabilités** | | Tableau récapitulatif | 1 à 2 heures |
| **8.2 Définir les niveaux de risque** | | Classement des risques, étoile de résilience,  parler au mur | 30 min. |
| **8.3 Faire la synthèse des informations sur les**  **éléments à haut risque** | | Tableau récapitulatif | 1 à 2 heures |

## Étape 4. Introduction avec la communauté

Présentez les membres de l’équipe EVCA et laissez la communauté ou ses représentants se présenter comme ils l’entendent.

### Clarifier l’objectif et les attentes

Vérifiez si l’objectif de l’évaluation est clair pour tout le monde. Expliquez qu’il s’agit de créer un profil de risques de la communauté et, à partir de là, de formuler et de mettre en application un plan d’action en faveur de la réduction des risques. Dans l’idéal, l’évaluation des risques devrait éclairer les plans de développement existants de la communauté et y être intégréz.

Expliquez le rôle attendu de la communauté et les fonctions des différents acteurs dans le processus d’évaluation et de planification. Si la communauté a des questions, prenez le temps d’y répondre, ainsi qu’à d’autres préoccupations éventuelles, avant de passer à l’évaluation proprement dite.



### Expliquer le calendrier de l’évaluation

Expliquez combien de temps il faudra, quand l’évaluation aura lieu et quels sont les résultats attendus. Expliquez aussi les aspects pratiques, par exemple si le déjeuner, une indemnité journalière et le transport seront fournis pendant et après l’évaluation.

### Reconfirmer la disponibilité et le consentement de la communauté

Reconfirmez la disponibilité des membres de la communauté, qui pourra dépendre du sexe, de l’âge, du moyen de subsistance et d’autres facteurs. Si certains groupes vulnérables ne peuvent pas participer ou être représentés, faites en sorte que les membres de l’équipe EVCA les consultent séparément.

N’oubliez pas que, selon la culture et la situation dans la zone concernée, vous devrez éventuellement diviser la communauté en différents groupes, en fonction du sexe, de l’âge, du handicap, de la catégorie socioéconomique, de la dynamique du pouvoir et autres facteurs pour les différentes parties de l’évaluation de l’EVCA. Après ces évaluations en groupes, il est important de regrouper les produits des différents groupes pour parvenir à un consensus et assurer la mobilisation et la contribution active de chaque membre de la communauté.

Demandez si les membres de la communauté ont des questions et souhaitent passer à l’évaluation, puis confirmez que vous avez leur accord pour enregistrer les résultats de l’EVCA et photographier/filmer si besoin est. Si vous allez travailler avec des écoliers, obtenez l’accord préalable, par écrit, des enseignants et des parents. Un enseignant/représentant de l’école doit également être présent en permanence. Cette condition n’est pas négociable. Si elle ne peut pas être remplie, l’exercice doit être annulé et reporté si possible.

Expliquez les modalités de plainte et les mécanismes de retour d’information mis en place par l’équipe d’animation (ex. séances de compte rendu quotidiennes, boîte à doléances et suggestions, ligne téléphonique) – [voir l’outil de CEA 15 (en anglais et espagnol) pour en savoir plus](http://media.ifrc.org/ifrc/document/tool-15-complaints-and-feedback/). Pensez aussi à vérifier si la communauté a déjà participé à des évaluations de ce genre et à l’interroger sur son expérience, sur ce qui avait bien fonctionné et sur ce qu’elle aimerait voir changer.



## Étape 5. Poser les basesD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

### Présenter, traduire et adapter les concepts fondamentaux

Il est important d’introduire les [concepts clés,](https://static.wixstatic.com/ugd/7baf5b_3d41e5ad29c946fe905a0520ff1d7802.pdf) d’en discuter et de les traduire dans la langue locale pour qu’ils soient mieux compris. Pensez à le faire de manière ludique (histoire ou jeu). Limitez cette introduction à quelques concepts fondamentaux : aléas, enjeu, vulnérabilité, capacités et risque. D’autres, comme les [caractéristiques de la résilience communautaire](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_df66e242a7ee44ce9dce543c2a205cf1.pdf) (en anglais) pourront être clarifiés à un stade ultérieur du processus.

L’objectif est de faire en sorte que la communauté comprenne les principaux déterminants du risque en établissant le rapport entre les différents concepts et 1) la manière dont ils sont exprimés au niveau local et 2) sa vision du monde. Tous ne pourront pas être traduits exactement dans une autre langue, auquel cas une description et des exemples pratiques pourront être utiles.

Pour bien comprendre le risque épidémique, il faut se familiariser avec certains termes épidémiologiques qui peuvent être intimidants pour le personnel non sanitaire du SN, et en particulier pour les membres de la communauté. Consultez la liste des termes de santé dans la boîte à outils de l'eVCA. Elle comprend désormais les termes de base permettant de mieux comprendre ce qu'est une épidémie, une endémie et une pandémie. N'oubliez pas non plus que les experts en santé utilisent souvent des termes différents pour désigner des concepts communs de gestion des risques de catastrophes. Il est important que tous les membres participant à l'évaluation de l'EVCA, quelle que soit leur expérience en matière de gestion des risques de catastrophes ou de santé, soient en mesure de communiquer efficacement. Par exemple, le personnel de santé peut préférer parler de "menaces pour la santé" plutôt que de "dangers pour la santé" et de "susceptibilité" plutôt que d'"exposition". Cette question a été clairement abordée dans la feuille de route pour la résilience (https://www.ifrcr2r.org/reference-sheets).

Outils proposés : remue-méninges, images, jeux vidéo. Facultatif (niveau avancé) : présenter la formule du risque.

### Vérifier et actualiser le profil de la communauté

À ce stade, vérifiez les informations générales que vous avez recueillies sur la communauté lors de la collecte de données secondaires de la phase préparatoire. Pour cela, pensez à mener des entretiens avec des informateurs principaux pendant l’évaluation.

## Étape 6. Évaluation des aléas et des enjeuxD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

Objectif : dresser la liste de tous les aléas vécus par la communauté, qu’ils soient naturels ou causés par l’activité humaine, et les classer par ordre de priorité. Bien comprendre la nature et le comportement des aléas prioritaires, ainsi que les différents niveaux d’enjeux au sein de la communauté.

### 6.1 Dresser la liste des principaux aléas

**Objectif :** apprendre à la communauté à reconnaître les aléas qui la touchent

**Outils :** remue-méninges sur les aléas, [profil historique,](https://www.ifrcvca.org/historical-profile) [données secondaires/scientifiques](https://www.ifrcvca.org/secondary-source-review) et [observation directe](https://www.ifrcvca.org/direct-observation)

#### Remue-méninges

Réfléchissez avec les membres de la communauté à tous les aléas qui les concernent : Que craignent- ils le plus ? Qu’est-ce qui les touche ? Rappelez-leur ce que désigne la notion d’aléa et clarifiez les définitions selon que de besoin. Utilisez des [symboles/icônes](https://static.wixstatic.com/ugd/7baf5b_e9d23bdc6ea04670aaf92c40e0adcf29.pptx) pour représenter les principaux aléas afin de permettre aux membres de la communauté illettrés de participer.

Le brainstorming avec la communauté sur les risques sanitaires susceptibles de conduire à une épidémie potentielle peut s'avérer difficile mais nécessaire, car il permettra de comprendre comment la communauté perçoit et comprend les différentes maladies. Choisissez un animateur de l'EVCA ayant une expérience dans le domaine de la santé, capable de poser les bonnes questions et de guider la session de brainstorming. Les membres de la communauté peuvent avoir des perceptions différentes des risques sanitaires. Par exemple, dans les régions où le paludisme est endémique, le surdiagnostic est fréquent, ce qui induit la communauté en erreur en lui faisant croire que toute fièvre, tout mal de tête ou toute douleur articulaire peut être due au paludisme, et en lui donnant l'impression d'une augmentation soudaine du nombre de cas, sans qu'il s'agisse nécessairement d'une flambée épidémique. Les informations sanitaires fournies par la communauté doivent être traitées avec prudence, en particulier si des personnes n'ayant pas reçu de formation sanitaire participent à la discussion. Dans le cas contraire, l'équipe doit trianguler les informations obtenues auprès de la communauté avec les parties prenantes externes du secteur de la santé et les consolider dans la fiche d'information de la communauté et, plus tard, dans le profil historique de la communauté. N'oubliez pas que les informations sur la santé peuvent être sensibles et que les informations personnelles doivent être traitées de manière confidentielle.

Avant le brainstorming, passez en revue les maladies à potentiel épidémique figurant dans la fiche d'information sur la communauté, y compris les effets potentiels des catastrophes sur la santé (en tant qu'effets secondaires). Il est important de souligner que les catastrophes génèrent des facteurs de risque pour la santé qui peuvent conduire à des épidémies. Consultez le kit de contrôle des épidémies pour les volontaires (ECV). Le kit de contrôle des épidémies du FICR. Ce kit comprend des profils de maladies et de catastrophes ainsi que des conseils pour l'identification des risques épidémiques, qui peuvent être de nature différente et difficiles à appréhender pour le personnel non formé à la santé ou pour les membres de la communauté. Découvrez les termes locaux utilisés par la communauté pour décrire les maladies et les symptômes qui y sont associés.

Demandez aux membres de la communauté quels sont les problèmes de santé ou les maladies auxquels ils sont confrontés au quotidien, et quelles sont les maladies qui, à leur connaissance, se sont transformées en épidémie dans le passé. Par exemple, ils peuvent se souvenir des épidémies de choléra subies dans le passé. Les animateurs peuvent également poser des questions sur le lien entre l'augmentation soudaine des cas de maladies et les catastrophes. Par exemple, la communauté peut se rappeler que l'épidémie de choléra s'est produite après un épisode d'inondation. Dans ce cas, le risque d'épidémie est considéré comme un effet secondaire en cascade de la catastrophe, mais il est tout aussi important de l'identifier. Une question importante pour la communauté est celle des changements soudains en matière de santé animale dont elle se souvient. Par exemple, une augmentation sans précédent de la rage chez les chiens qui pourrait entraîner une transmission à l'homme.

#### Profil historique/Historique des catastrophes

Pour le profil historique, recueillez des informations de base sur les catastrophes vécues par la communauté, et leurs dates. À partir de cette chronologie, déterminez ensemble si certains aléas sont de plus en plus fréquents. Complétez la chronologie avec des informations fournies par les informateurs principaux (surtout les personnes âgées) et des données secondaires.

Le profil historique doit être axé sur les aléas, mais il peut aussi rendre compte d’autres événements et évolutions majeurs dans la communauté. Vous pourrez y revenir plus tard dans l’analyse pour établir s’ils ont contribué à la création de vulnérabilités ou de capacités dans la communauté. L’outil de visualisation historique pourra être utilisé ultérieurement, lorsque vous aborderez les vulnérabilités.

Si différents aléas sont cités par différents groupes, recherchez-en l’explication et commencez à établir un consensus.

Les informations fournies par la communauté sur les risques sanitaires doivent être triangulées avec les acteurs de la santé afin que des informations appropriées sur les épidémies soient incluses dans le profil historique. Il est recommandé à ce stade de procéder à une consultation itérative avec les acteurs de la santé et de s'engager régulièrement avec le personnel formé à la santé au sein de la SN.

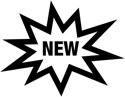
#### Aléas naissants et changeants

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge sont également responsables de mettre en évidence des risques dont la communauté pourrait ne pas être consciente ou qu’elle pourrait ne pas considérer comme étant prioritaires (ex. la présence d’une ligne de faille sismique, les statistiques de mortalité dans la région, les dangers industriels, les prédictions de changement climatique, etc.). Présentez les autres aléas éventuels (en plus de ceux recensés par la communauté) en vous appuyant sur les données secondaires, puis engagez une discussion à leur sujet. Interrogez pour préciser et confrontez la communauté aux statistiques (ex. de santé, de mortalité, etc.), ainsi qu’à votre connaissance des conséquences humanitaires. Pensez surtout aux aléas causés ou affectés par le changement climatique. Vous devrez peut-être expliquer le changement climatique et les événements météorologiques extrêmes à la communauté, dans un langage simple. Il est important d’expliquer la différence entre conditions météorologiques et climat, ainsi que de questionner vos interlocuteurs sur les changements climatiques qu’ils ont observés au fil des ans dans leur région. Pensez aussi aux aléas « silencieux », c’est-à-dire à ceux qui attirent moins l’attention des médias mais qui sont bel et bien présents, persistants et ont des conséquences sérieuses sur la communauté.

Il peut être difficile de discuter avec les membres de la communauté des maladies émergentes ou nouvelles (qui proviennent d'un agent pathogène nouvellement modifié), car ils n'en ont peut-être jamais entendu parler auparavant. Il est recommandé, à ce stade, de demander l'aide du personnel formé à la santé et à la lutte contre les épidémies au sein de la Société nationale et des parties prenantes externes. Ceci est particulièrement important dans les régions qui sont sujettes à des maladies émergentes ou nouvelles susceptibles de provoquer une épidémie (par exemple la maladie de Zika, la maladie de Chikungunya), qui peuvent avoir une origine zoonotique (maladies transmises de l'animal à l'homme, comme Ebola, la grippe aviaire), car cela nécessite de discuter avec la communauté de nouveaux termes et de nouveaux concepts.



#### Hiérarchiser les aléas

Les communautés sont parfois confrontées à des aléas divers sans être toujours en mesure de faire face à tous, faute de moyens ou pour d’autres raisons. Elles devraient dresser une première liste des plus importants aléas qui les touchent, pour ensuite les analyser dans le cadre de cette EVCA. Différents critères peuvent être appliqués pour hiérarchiser les aléas :

* + - * Les retombées sur la communauté (ex. nombre de personnes tuées, affectées, déplacées ; étendue des dégâts infligés aux infrastructures) : ce critère est le plus couramment utilisé à cette fin
      * La fréquence.

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ont la responsabilité de rappeler à la communauté les aléas dont les retombées sont graves, à partir des données secondaires. Interrogez pour préciser et confrontez la communauté aux statistiques (ex. de santé, de mortalité, etc.), ainsi qu’à votre connaissance des conséquences humanitaires.

Il est conseillé de diviser la communauté en différents groupes (âge, sexe et situation sociale) pour cet exercice de hiérarchisation (ou, s’il s’agit d’un grand groupe, de sélectionner quelques représentants de chaque catégorie). Utilisez des symboles pour représenter les aléas, donnez à chaque personne dix haricots/cailloux et demandez-leur de choisir les quatre aléas les plus importants. Plus le nombre de haricots attribués à un aléa est élevé, plus l’aléa est important pour le membre ou le groupe de la communauté (au regard de son impact ou des craintes qu’il suscite). Synthétisez. Si différents groupes donnent la priorité à différents aléas, demandez-leur de justifier leur choix. Enfin, animez la discussion

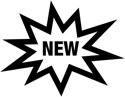
jusqu’à ce qu’ils parviennent à un consensus sur les principaux aléas prioritaires en s’appuyant sur des justifications plausibles.

Il est recommandé de limiter le nombre d’aléas prioritaires à un maximum de quatre.

Les experts de la santé utilisent la mortalité et la morbidité (nombre de décès et de cas) pour mesurer l'impact des dangers sanitaires qui représentent un risque épidémique élevé. Il est utile pour les facilitateurs de l'eVCA de savoir que différentes maladies peuvent causer différents niveaux de décès et d'invalidité, et même qu'une même maladie peut avoir un impact différent en fonction d'une variété de facteurs. Les communautés peuvent avoir une idée de l'impact, mais s'appuient sur un personnel formé à la santé ou sur des membres de la communauté qui peuvent interpréter différentes statistiques sanitaires pour évaluer l'impact potentiel d'un risque sanitaire. Les mêmes considérations s'appliquent à l'évaluation de la fréquence des épidémies. Pour évaluer la probabilité d'une épidémie, il faut également comprendre que les maladies se propagent différemment et qu'une même maladie peut avoir un potentiel de transmission épidémique différent selon le contexte. Travaillez avec le personnel de santé ou des membres de la communauté formés à la santé, car ils savent comment les différentes maladies se propagent dans la communauté.



#### Définir les aléas prioritaires

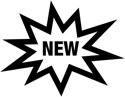
C’est à cette étape que l’équipe EVCA locale et les représentants de la communauté synthétisent et décrivent la nature et le comportement des principaux aléas prioritaires, c’est-à-dire la cause, les signes précurseurs et les signaux, le délai de survenance, la période de survenance, la durée et la fréquence. Ces informations sont très importantes pour préparer le plan d’intervention communautaire (voir l’étape 10).

Pour cette étape, les animateurs vérifieront les informations sur la communauté auprès d’experts externes (par exemple, des spécialistes universitaires ou services météorologiques) et les intégreront dans les discussions avec la communauté. Par exemple, la communauté pourrait faire état d’inondations plus graves que par le passé, incitant ainsi à faire peser la responsabilité sur le changement climatique. Cependant, si les données météorologiques indiquent que le niveau de pluviosité est resté le même, des changements dans la gestion du bassin versant en amont sont une explication plus probable de l’évolution des inondations.

**Outils :** sources secondaires (reportez-vous à vos sources secondaires pour comprendre les causes scientifiques de l’aléa, les signes précurseurs et les signaux scientifiques, la durée, la fréquence et la période de survenance) et groupe de réflexion.

Utilisez les questions directives suivantes :

* Quelle est la cause/l’origine de cet aléa particulier ?
* Quels sont les signes précurseurs traditionnels et scientifiques/modernes de l’aléa ?
* Quel est le délai de survenance (combien de temps entre les signes précurseurs et la survenance) ?
* Quand (quels mois) l’aléa survient-il ?
* Avec quelle fréquence l’aléa se reproduit-il ?
* Quels changements dans la fréquence et l’intensité avez-vous observés en dix ans ou plus ? Prévoyez-vous des changements dans les cinq à dix prochaines années (compte tenu du changement climatique ou d’autres facteurs) ?
* Pendant combien de temps l’aléa dure-t-il en général ?

Pour chaque aléa prioritaire, notez les réponses séparément en utilisant le format suivant :

**Aléa** :

| Caractéristiques | Description |
| --- | --- |
| Cause/Origine |  |
| Signes précurseurs |  |
| Délai9 |  |
| Fréquence10 (et  changements) |  |
| Période de survenance11 |  |
| Durée 12 |  |

Il est important de disposer à ce stade d'un résumé des principales caractéristiques des maladies courantes dans la communauté. Les informations clés telles que les voies de transmission, les définitions des cas et des principaux symptômes, la vitesse potentielle de transmission, les caractéristiques saisonnières de la maladie, etc. doivent être documentées. Il est également important, pour chaque catastrophe potentielle et chaque risque, de comprendre l'impact sur la santé et la manière dont les épidémies peuvent évoluer en tant qu'effet secondaire en cascade. Cela facilitera l'analyse de l'exposition, de la vulnérabilité et des capacités par la suite, ainsi que la phase de planification. Consultez le kit de contrôle des épidémies pour les volontaires (ECV). Le kit de contrôle des épidémies du FICR. Cette boîte à outils comprend des profils de maladies et de catastrophes avec tous les éléments clés permettant de caractériser correctement les différents risques. Ces informations peuvent être incluses dans la fiche d'information de la communauté.

### Déterminer les enjeux

**Objectif :** apprendre à la communauté à déterminer où et quand les aléas la touchent

**Outils :** [Carte des aléas et des enjeux,](https://www.ifrcvca.org/mapping) [marche transversale](https://www.ifrcvca.org/transect-walk)

#### Cartographie des aléas et des enjeux

Indiquez les emplacements affectés par les aléas sur une carte aérienne et délimitez les zones à enjeu fort, moyen et faible, ainsi que les éléments/structures présents dans ces zones (quoi et qui). L’un des moyens les plus utilisés et les plus ludiques d’analyser comment et où les aléas touchent la



9 Le temps entre les signes précurseurs et l’impact ou la survenance

10 L’aléa est-il saisonnier ou survient-il une fois par an, toutes les x années ?

11 L’aléa survient-il à une période particulière de l’année (ex. saison des pluies ou saison sèche) ?

12 Pendant combien de temps l’aléa est-il senti (jours/semaines/mois) ?

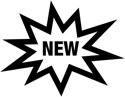
communauté consiste à cartographier les aléas et à effectuer une marche transversale. Si vous n’en possédez pas déjà une, tracez une carte aérienne ensemble et demandez aux membres de la communauté d’y marquer l’emplacement des différents aléas en indiquant, pour chacun, les enjeux forts, moyens et faibles en se basant sur leur expérience (pensez à utiliser des couleurs ou des symboles différents pour les différents aléas). Pour les sécheresses, les tempêtes et autres aléas difficiles à localiser sur une carte aérienne, dressez une liste en marge de la carte. Ne passez pas trop de temps à repérer tous les éléments/structures dans les zones à faibles enjeux ; même si vos efforts de réduction des risques ne porteront pas sur les zones peu exposées, il peut être utile d’avoir une vue d’ensemble de tous les enjeux. Cet exercice pourra aussi vous aider plus tard (pendant l’étape d’évaluation des capacités) à repérer les zones de sécurité.

La cartographie de la communauté est un outil important pour identifier physiquement les points à risque dans la communauté où la transmission et l'exposition aux maladies à potentiel épidémique peuvent avoir lieu ou provenir (par exemple, un puits contaminé, un site de reproduction de moustiques, etc.) Consultez la boîte à outils EVCA - outil de cartographie qui comprend maintenant des points d'orientation et des conseils pour mieux comprendre le risque épidémique.

Discutez des mouvements des aléas (ex. zones inondables) comme ceux illustrés ci-dessous, puis parlez des lieux qui risquent d’être menacés à l’avenir sous l’effet du changement climatique ou d’autres changements environnementaux. Pensez aussi à élargir la carte de manière à inclure tout le bassin hydrographique ou d’autres facteurs d’influence.

Les zones inondables : l’image de gauche indique les inondations courantes et potentielles ; l’image de droite indique les sources d’inondations soudaines dans le bassin versant au-dessus de la communauté (sources : Croix-Rouge népalaise et danoise, Google Earth).



Facultatif : plusieurs outils numériques peuvent être utilisés pour cartographier les aléas (ex. l’outil de cartographie PASSA Youth, etc.). Les outils de cartographie numérique peuvent être particulièrement intéressants dans les grandes zones urbaines et un bon moyen de mobiliser les jeunes membres de la communauté. De plus amples détails sont donnés dans la boîte à outils.

#### Marche transversale/observation directe

À partir des informations recueillies lors de la cartographie des aléas et des enjeux, repérez les emplacements des zones très et moyennement exposées pour les examiner de plus près. Il s’agit de vérifier votre carte des aléas et des enjeux pour voir si vous n’avez rien manqué et pour obtenir plus de détails. À ce stade, concentrez-vous sur l’environnement physique : vérifiez la délimitation des zones exposées et les informations sur les personnes et les structures/éléments qui s’y trouvent. Vous effectuerez une marche transversale plus détaillée pour recueillir des informations sur les vulnérabilités dans la section 7.1.

La marche transect est un outil important pour observer les voies de transmission et les chaînes d'exposition aux maladies dans la communauté (par exemple, le chemin de contamination de l'eau depuis le puits jusqu'au foyer et au point de consommation). Consultez la boîte à outils de l'eVCA - outil de marche transect qui comprend maintenant des points d'orientation et des conseils pour mieux comprendre le risque épidémique. Si possible, inclure des responsables de la santé ou de l'eau qui peuvent aider à interpréter les observations. Par exemple, pour savoir si un puits d'eau ou des latrines domestiques répondent ou non aux normes d'hygiène.

Se diviser en petits groupes pour visiter plusieurs zones en même temps. Idéalement, essayez d'être accompagné par quelqu'un qui connaît la région. Il est toutefois important que les volontaires et l'animateur sachent ce qu'il faut chercher avant de commencer la marche. Après la promenade, demandez à chacun d'ajouter des informations supplémentaires sur les dangers et les lieux à risque sur la carte des dangers.

Des outils tels que la cartographie communautaire, le calendrier saisonnier et la marche par transects sont d'excellents outils pour mieux comprendre le risque épidémique. Les facilitateurs EVCA doivent comprendre les principales voies de transmission des maladies, car de nombreuses maladies sont causées par plusieurs sources ou expositions. Consultez la fiche d'information sur la communauté et lisez la caractérisation du danger. Dans l'idéal, ce document - la fiche d'information - comprend des informations sur les voies de transmission. Si ce n'est pas le cas, consultez la boîte à outils de lutte contre les épidémies de la FICR. Celui-ci comprend des profils de maladies et de catastrophes, ainsi qu'une description des voies de transmission. Par exemple, le choléra peut être transmis par contact direct avec la bactérie du choléra dans des aliments ou de l'eau contaminés, mais aussi par contact avec des mains ou des ustensiles de cuisine contaminés.

Ces outils existent également dans l'approche CBHAF. Il pourrait donc être important d'envisager de combiner ces deux approches si elles sont toutes deux planifiées au niveau communautaire.

### Synthèse des aléas et des enjeux

**Objectif :** synthétiser et analyser les informations recueillies sur les aléas et les enjeux

**Outils :** classement/notation, [analyse en groupe de réflexion](https://www.ifrcvca.org/focus-group-discussion)

En vous reportant à la carte des aléas et des enjeux, dressez l’inventaire des personnes et des structures/éléments se trouvant dans les zones très, moyennement et peu exposées dans le tableau ci-après. Incluez les êtres humains, les ressources physiques (habitations, infrastructures) et les ressources naturelles.

Déterminez si, dans l’ensemble, la majorité des êtres humains et des ressources se trouvent dans les zones très, moyennement et peu exposées et, à partir de ces informations, indiquez si l’aléa est fort, modéré ou faible. L’équipe EVCA locale peut résumer les informations dans le tableau à l’avance, puis réunir la communauté pour examiner/approuver le résumé et s’entendre sur un classement pour chaque aléa.

#### Tableau 1 Synthèse des aléas et des enjeux

| **Aléa** | **Très exposée (enjeu faible) –**  **quoi et qui** | **Moyennement exposée (enjeu moyen) –**  **quoi et qui** | **Peu exposée (enjeu faible) –**  **quoi et qui** | **Classement aléa (fort, modéré,**  **faible)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| *ex. Inondations* | * *55 habitations dans une zone de faible altitude en bordure du fleuve* * *1 dispensaire* * *1 marché* * *1 école* * *1 km de route* * *56 hectares de cultures* * *78 personnes* | * *10 habitations près du fleuve* * *5 magasins* * *2 km de route* * *9 hectares de cultures* * *123 personnes* | * *20 habitations construites sur pilotis avec une structure cimentée solide ; 100 habitations en hauteur* * *1 école* * *4 km de route* * *1 source naturelle* * *241 personnes* | *Fort* |
| *ex. dengue* | * *77 Ménages proches de sites de reproduction de moustiques* * *-86 Ménages comprenant des personnes âgées, des personnes souffrant de maladies chroniques et des enfants de moins de 5 ans n'utilisant pas de moustiquaires imprégnées d'insecticide* | * *54 Ménages utilisant des moustiquaires imprégnées d'insecticide* | *-32 Ménages utilisant des moustiquaires imprégnées d'insecticide et des moustiquaires de maison* | *Modéré* |
| *ex. conflit* |  |  |  | *Faible* |

## Étape 7. Évaluation de la vulnérabilité et des capacités

Il y a catastrophe quand un aléa frappe une communauté vulnérable. Des facteurs physiques, économiques, humains, sociaux, naturels et politiques déterminent le niveau de vulnérabilité des personnes et leur capacité à résister aux aléas, à y faire face et à s’en remettre. La pauvreté est évidemment un déterminant fondamental de la vulnérabilité. Les pauvres risquent plus de vivre et de travailler dans des zones exposées à des aléas potentiels et ont moins de chances d’avoir les ressources nécessaires pour faire face à une catastrophe. L’évaluation de la vulnérabilité cherche à répondre à la question suivante : « Qu’est-ce qui rend la communauté, ou des groupes particuliers au sein de la communauté, vulnérable à chaque aléa ? ».

En plus des vulnérabilités, une communauté à risque possédera toujours des capacités, que ce soit au niveau de la communauté, des ménages ou des individus. L’évaluation des capacités cherche à répondre à la question suivante : « Quelles forces des individus, des ménages et de la communauté peuvent être mobilisées pour réduire l’impact d’un aléa particulier ? ». Quelles capacités (humaines, sociales, économiques, physiques, naturelles, relationnelles), principalement au sein de la communauté mais aussi à l’extérieur, peuvent être mobilisées pour réduire les effets nuisibles de l’aléa ?

Les vulnérabilités et les capacités sont les deux faces de la même pièce. Les vulnérabilités sont les faiblesses, tandis que les capacités correspondent aux forces.

### Évaluation de la vulnérabilité

**Objectif :** guider la communauté dans sa réflexion sur les effets d’un aléa et les raisons de ces effets.

**Outils :** [Calendrier saisonnier,](https://www.ifrcvca.org/seasonal-calendar) [cartographie,](https://www.ifrcvca.org/mapping) [visualisation](https://www.ifrcvca.org/historical-profile) [historique,](https://www.ifrcvca.org/historical-profile) [arbre des problèmes](https://www.ifrcvca.org/problem-tree), [marche](https://www.ifrcvca.org/transect-walk) [transversale,](https://www.ifrcvca.org/transect-walk) [étoile de résilience.](https://www.ifrcvca.org/resilience-star) Facultatif (outils sectoriels/thématiques) : analyse des moyens de subsistance, toile d’araignée du genre.

#### Rappeler à la communauté ce que signifie le concept de vulnérabilité et la différence entre vulnérabilité et capacités

Demandez à la communauté comment traduire les notions de vulnérabilité et de capacités. Si ce n’est pas déjà chose faite, présentez les [six caractéristiques de la résilience communautaire](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_df66e242a7ee44ce9dce543c2a205cf1.pdf) (en anglais) et discutez brièvement d’exemples de vulnérabilités et de capacités possibles pour chaque caractéristique (voir le tableau comparatif dans [concepts fondamentaux](https://static.wixstatic.com/ugd/7baf5b_3d41e5ad29c946fe905a0520ff1d7802.pdf) [en anglais])

#### Le calendrier saisonnier

Commencez un calendrier saisonnier en demandant aux membres de la communauté quels aléas surviennent quels mois, actuellement et depuis 10 à 30 ans. Discutez avec eux des changements éventuels (mois ou intensité) qui pourraient être causés par le changement climatique. Intéressez- vous non pas à un événement isolé dans le passé, mais plutôt à des *tendances.* Certains aléas, comme les tremblements de terre, peuvent survenir à n’importe quel moment de l’année ; marquez-les de la même manière pour chaque mois.

Poursuivez l’exercice du calendrier saisonnier et ajoutez-y d’autres événements clés qui feront ressortir certains aspects des enjeux et des vulnérabilités. Ajoutez les périodes pendant lesquelles un grand nombre de problèmes sanitaires surviennent (ex. le paludisme), les tendances des cultures et des moyens de subsistance, les périodes de soudure, les événements sociaux (y compris les événements scolaires, les périodes de migration, etc.). En examinant les chevauchements dans le temps, déterminez quelles personnes et quelles ressources pourraient être exposées à un aléa (ex. la saison des récoltes en période de crues). N’oubliez pas de revenir sur les principaux chevauchements et les interdépendances lorsque vous aborderez les vulnérabilités et les capacités.

Le calendrier saisonnier est un outil important pour observer comment l'apparition, la transmission et l'exposition aux maladies changent d'une saison à l'autre dans la communauté (par exemple, les taux de diarrhée augmentent pendant la saison des pluies, ou les infections respiratoires augmentent pendant la période de brûlage des récoltes). Consultez la boîte à outils eVCA - calendrier saisonnier qui comprend maintenant des points d'orientation et des conseils pour mieux comprendre le risque épidémique.

Conseil : notez les principaux événements des différents groupes sur le calendrier saisonnier. Les enjeux peuvent être différents selon le type de moyens de subsistance/le calendrier agricole, le sexe, l’âge, etc.

Ajoutez les dates auxquelles les problèmes sanitaires surviennent (ex. le paludisme), les tendances des cultures agricoles et des moyens de subsistance, les périodes de soudure, les événements sociaux (y compris les événements scolaires, les périodes de migration, etc.). En examinant les chevauchements dans le temps, déterminez quelles personnes et quelles ressources pourraient être

exposées à un aléa (ex. la saison des récoltes en période de crues, les crues en période d’examens scolaires). Discutez des vulnérabilités (qui et quoi) et des dates.

#### Remue-méninges sur les vulnérabilités

Identifiez les groupes vulnérables dans votre communauté (ex. les femmes et les filles, les personnes en situation de handicap, les ménages à faible revenu, les groupes minoritaires/marginalisés, les migrants, les personnes âgées, les jeunes, etc.) et précisez quelles sont les vulnérabilités particulières de chaque groupe. Notez-les dans un tableau sur lequel vous reviendrez à l’étape 7.2.2.

#### Cartographie des vulnérabilités

Revenez à la carte des aléas/enjeux et établissez si des personnes très vulnérables vivent dans des zones très ou moyennement exposées et, le cas échéant, où ces personnes vivent. Identifez les autres éléments vulnérables ayant pu être manqués précédemment (ex. sources d’eau ouvertes, moyens de subsistance, installations sanitaires, etc.). Vous pouvez utiliser différentes couleurs pour indiquer les vulnérabilités sur la carte des aléas/aérienne, mais il pourrait être préférable de les tracer sur une feuille transparente et de les superposer à la carte des aléas/enjeux pour les analyser. Les membres de la communauté savent quels sont les aléas qui les touchent le plus et auxquels il faudrait s’attaquer en priorité.

#### Causes sous-jacentes : visualisation historique

Utilisez une visualisation historique pour montrer l’évolution de la vulnérabilité de la communauté dans le temps. Sélectionnez des éléments des caractéristiques de la résilience communautaire, par exemple : l’évolution démographique, les types d’habitations, les types de possibilités économiques, l’accès aux infrastructures et aux services, les ressources naturelles. Discutez des évolutions ayant pu contribuer à accroître la vulnérabilité et de celles qui ont apporté des ressources et des capacités pour la réduction des risques.

#### Évaluer les incidences et les causes profondes : arbre des problèmes

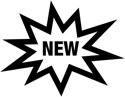
Pour chacun des aléas prioritaires, demandez à la communauté de répondre à la question suivante : quelles sont les incidences de chaque aléa et pourquoi la communauté est-elle affectée ? Le but est de déterminer ce qui cause les incidences et pourquoi elles n’affectent pas tous les groupes vulnérables de la même manière. Tracez un arbre des problèmes et, si possible, essayez de regrouper les racines (causes) et les branches (conséquences) en fonction des six caractéristiques de la résilience (santé et besoins essentiels des êtres humains, possibilités économiques/moyens de subsistance, cohésion sociale, infrastructures et services, ressources naturelles).

L'arbre à problèmes est un outil important pour montrer les liens physiques entre les caractéristiques actuelles de la communauté (faible accès à l'eau, existence de sites de reproduction des moustiques, mauvaise alimentation, etc. ) et le risque potentiel d'épidémie. Consultez la boîte à outils de l'eVCA - outil de résolution des problèmes qui comprend maintenant un exemple d'arbre à problèmes pour le risque d'épidémie.

#### Marche transversale

Effectuez une autre marche transversale en vous concentrant, cette fois, sur les aspects sociaux et les vulnérabilités. L’objectif est de vérifier les informations recueillies sur les vulnérabilités, de voir si vous avez manqué quelque chose et d’approfondir. Répartissez-vous en plus petits groupes pour visiter plusieurs zones en même temps. Dans l’idéal, faites-vous accompagner par des personnes qui connaissent la zone. Après la marche transversale, demandez à tout le monde de synthétiser les informations.

#### Approfondir

Si une ou plusieurs des vulnérabilités ou des causes premières sont liées à un secteur ou un problème particulier, et si l’évaluation de l’EVCA n’apporte pas d’explication satisfaisante, vous pouvez approfondir les questions en suivant des méthodes d’évaluation sectorielle ou contextuelle. Il peut s’agir d’évaluations de secteurs particuliers (moyens de subsistance, hébergement et établissements,

santé et eau, assainissement, hygiène), d’analyses de menaces précises (ex. inondations ou épidémies) ou encore d’analyses plus poussées de sujets comme la dynamique du genre ou le conflit. Envisagez d’inviter les équipes sectorielles concernées de la Société nationale ou d’autres entités identifiées lors de la cartographie des parties prenantes (pouvoirs publics, ONG ou entités commerciales) à effectuer cette analyse approfondie. Une évaluation sectorielle plus approfondie pourrait aussi faire partie des premières actions à mener dans le plan d’action communautaire pour la réduction des risques. Mettez la communauté en relation avec des experts ou des partenaires potentiels et accompagnez-les tout au long du processus.

Exemples de méthodologies/outils pouvant servir à recueillir des informations plus approfondies :

● Shelter: Household/neighbourhood vulnerability assessment (RRS10, p. 105) and [Participatory Approach to Safe Shelter Awareness (PASSA)](https://www.ifrc.org/sites/default/files/305400-PASSA-manual-EN-LR.pdf)

● Livelihoods and food security: [Livelihood impact analysis](https://www.livelihoodscentre.org/toolbox?p_p_id=122_INSTANCE_BLoKLxHVh269&p_p_lifecycle=0&p_p_state=normal&p_p_mode=view&p_p_col_id=column-1&p_p_col_count=2&p_r_p_564233524_resetCur=true&p_r_p_564233524_categoryId=26507)

● Health: [Community based health and first aid (CBHFA, Module 3)](https://www.ifrc.org/en/what-we-do/health/cbhfa/toolkit/)

● WASH: WatSan Assessments; Participatory hygiene and sanitation transformation (PHAST, Step 1-3); for urban areas: [Community-led urban environmental sanitation](https://www.eawag.ch/en/department/sandec/projects/sesp/clues/) or [City-Wide Sanitation planning](https://www.eawag.ch/en/department/sandec/projects/sesp/citywide-inclusive-sanitation-cwis/)

● Gender: [Gender Coweb (p.49)](http://www.braced.org/resources/i/?id=127f0e24-a44a-4468-abca-96db853f6558)

● Conflict context analysis: identify connectors/dividers (BPI Step 1)

● [Flood resilience measurement tool](https://floodresilience.net/frmc/)

#### Faire la synthèse des vulnérabilités

Il importe maintenant de faire la synthèse des vulnérabilités recensées, sur la fiche suivante, pour chaque aléa et caractéristique, et de déterminer les facteurs rendant la communauté particulièrement vulnérable à chaque aléa. En tenant compte du nombre de vulnérabilités recensées et de leur sévérité, classez les caractéristiques (forte, modérée, faible) pour donner une idée globale de la vulnérabilité de la communauté. L’équipe EVCA locale peut synthétiser l’information dans le tableau à l’avance, puis réunir la communauté pour examiner/approuver la synthèse, par exemple au moyen de l’étoile de résilience, puis s’accorder sur un classement pour chaque caractéristique.

#### Tableau 2 : Résumé des vulnérabilités

#### 

| **Aléa** | **Caractéristiques** | **Impact**  **(passé et futur)** | **Aspects de la vulnérabilité et leurs causes (pourquoi l'impact se produit-il et quelles sont les causes profondes)** | **Classement (élevé,**  **modérée, faible)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| *par exemple, Inondation* | Gestion des risques | *Décès, blessures* | *Absence d'alerte précoce, manque de compétences en natation, personnes handicapées vivant dans les maisons exposées* | *Haut* |
| Santé |  |  |  |
| Eau et assainissement |  |  |  |
| Abri |  |  |  |
| Alimentation &  l'alimentation |  |  |  |
| Cohésion sociale | *Déplacement* | *Division ethnique parmi les membres de la communauté* | *Faible* |
| Inclusion |  |  |  |
| Opportunités économiques | *Perte de récoltes* | *Pas de moyens de subsistance alternatifs pour la majorité de la communauté* | *Modéré* |
| Infrastructures et services | *Route coupée, bâtiments endommagés* | *Mauvaises lignes de drainage, mauvaises normes de construction* | *Haut* |
| Gestion des ressources naturelles | *Perte de sols fertiles*  *Augmentation du risque de crue soudaine* | *Déforestation importante sur le cours supérieur de la plaine d'inondation* | *Haut* |
| Connectivité | *Manque de soutien en temps utile de la part d'organisations externes à la suite d'une crise* | *La communauté n'a aucun lien avec le bureau de gestion des catastrophes du district.* |  |
| *par exemple la dengue* | Gestion des risques | *Aucune épidémie récente de dengue n'a été signalée, mais il y en a eu une importante dans le passé.* | *Taux endémique élevé de dengue (grand réservoir de parasites dans la région), mais les statistiques suivent actuellement un schéma saisonnier stable.* | *Modéré* |
| Santé | *Mortalité élevée lors de la dernière épidémie* | *Faible accès aux établissements de santé - mauvais diagnostic et faible disponibilité des traitements contre la dengue* | *Haut* |
| Eau et assainissement | *Endémique Population d'Aedes non contrôlée*  *Présence importante de sites de reproduction de moustiques* | *Absence de mesures de lutte antivectorielle de la part des autorités ou de la communauté* | *Modéré* |
| Abri | *Accès facile aux humains par les moustiques femelles* | *Mauvaises conditions d'hébergement et manque de produits de base (moustiquaire, écran d'habitation, etc.),* | *Haut* |
| Alimentation et nutrition |  |  |  |
| Cohésion sociale |  |  |  |
| Inclusion | *La mortalité liée à la dengue est plus élevée dans les groupes vulnérables* | *Importante population vulnérable (personnes souffrant de maladies chroniques, personnes âgées et enfants de moins de 5 ans à faible immunité),* |  |
| Opportunités économiques |  |  |  |
| Infrastructures et services |  |  |  |
| Gestion des ressources naturelles |  |  |  |
| Connectivité |  |  |  |

### Évaluer les capacités

**Objectif :** apprendre à la communauté à inventorier les moyens dont elle dispose pour faire face à un aléa et réduire son impact

**Outils** : [cartographie,](https://www.ifrcvca.org/mapping) [étude des données secondaires,](https://www.ifrcvca.org/secondary-source-review) diagramme de Venn



#### Examen des données secondaires sur les capacités humaines et sociales

Examinez les sources de données secondaires, notamment la carte des parties prenantes dressée pendant la phase préparatoire (section 3.3) et établissez les compétences, les connaissances et les capacités disponibles dans la communauté. Si les sources secondaires ne livrent pas suffisamment d’informations, envisagez d’envoyer quelques membres de la communauté ou quelques volontaires s’informer sur le type et le nombre de personnes possédant différentes compétences ou capacités dans la communauté, y compris auprès de différentes administrations publiques ou d’organisations non gouvernementales présentes dans la communauté.

#### Remue-méninges sur les capacités

Pour chaque aléa, réfléchissez aux différentes capacités pour chaque caractéristique de résilience. N’oubliez pas que vous devez réfléchir aux différentes capacités pouvant être à la disposition de l’ensemble de la communauté, mais aussi à celles de ménages et d’individus particuliers (ex. si un membre de la communauté a des liens avec le service de vulgarisation agricole).

Revenez également au tableau de l’étape 7.1.3 et ajoutez une colonne dans laquelle préciser les capacités particulières de chaque groupe vulnérable. Vous éviterez ainsi de passer à côté de capacités particulières pour des groupes vulnérables.

La capacité de la communauté à faire face à une épidémie peut être analysée sous différents angles en utilisant les caractéristiques de résilience. Mais le principal critère utilisé par le secteur de la santé est la capacité du système de santé. Demandez l'aide du personnel formé à la santé pour réfléchir à la capacité des unités de santé, des cliniques et des hôpitaux à différents niveaux à répondre à une augmentation soudaine du nombre de cas tout en maintenant les services normaux. Il est important d'évaluer également la capacité à maintenir des conditions d'hygiène normales au sein de l'établissement afin d'empêcher la propagation de la maladie aux patients non infectés, au personnel de santé et aux visiteurs. Il faut également tenir compte de la capacité des autres acteurs de la santé qui peuvent s'engager dans la prévention et la réponse au niveau communautaire, tels que les agents de santé communautaires, les pharmaciens locaux, les sages-femmes et les guérisseurs traditionnels. Notez les informations supplémentaires et pertinentes recueillies sur les capacités en matière de santé dans la fiche d'information de la communauté. Ces informations sont importantes pour planifier les activités de suivi et pour plaider auprès des acteurs (de la santé) pour le suivi des actions identifiées ainsi que pour l'orientation vers des acteurs spécialisés pour des actions de suivi si nécessaire.

#### Cartographie des capacités

Vous aurez très probablement déjà cartographié les principales infrastructures et les principaux bâtiments de la communauté sur la carte aérienne de l’étape 6.2.1. Maintenant, évaluez ces structures ou ressources et déterminez si elles constituent des capacités. Par exemple, un hôpital peut être considéré comme une capacité s’il est opérationnel (doté de personnel médical et de médicaments pour traiter ses patients). La cartographie des capacités ou des ressources est nécessaire pour localiser et examiner l’utilité des infrastructures et des services (routes, écoles, dispensaires, installations d’eau, commissariats, bureaux de l’administration publique, télécommunications, installations sportives, institutions financières, etc.) et de l’environnement naturel (terres agricoles, pâturages, cours d’eau et sources, forêts, etc.). Pensez aussi à localiser sur votre carte les individus possédant des capacités essentielles (ex. chefs/membres de l’équipe communautaire d’intervention en cas de catastrophe). La communauté aura ainsi plus de facilité à établir les ressources et les services qui pourraient lui être utiles en cas de catastrophe, ou les institutions qui pourraient l’aider à mettre en œuvre son plan d’action pour la résilience. Tenez compte des capacités qui pourraient ne plus être disponibles après une urgence si elles se situent dans des zones très ou moyennement exposées.

Vous pouvez indiquer les capacités/ressources sur la carte des aléas/aérienne en utilisant différentes couleurs. Si cela fait trop brouillon, tracez-les sur une feuille transparente que vous superposerez à la carte des aléas/enjeux et à la carte des vulnérabilités pour l’analyse.

#### Évaluation des organisations locales

Recensez les différentes organisations et institutions (organisations à base communautaire, administration publique, secteur privé, organisations de la société civile, etc.) présentes dans la communauté, puis utilisez un diagramme de Venn pour analyser leur importance pour la vie de la communauté et leur influence. Les communautés ont leurs propres critères pour cartographier les différentes institutions (principalement le pouvoir ou l’influence et l’importance pour la communauté). Pensez à faire cet exercice séparément pour chaque aléa (ex. les institutions pouvant intervenir en cas de sécheresse, comme le ministère de l’agriculture, risquent de ne pas être les mêmes que celles pouvant aider en cas d’inondations, comme les ingénieurs en BTP).

#### Résumé des capacités

Résumez l'évaluation des capacités dans le tableau suivant. Complétez le tableau avec les capacités pour chaque aléa, en fonction de chaque caractéristique de résilience. Sur la base du nombre et de la force des capacités identifiées, attribuez un score pour chaque caractéristique (élevé, modéré ou faible) qui donne une idée générale du degré de capacité de la communauté du point de vue de cette caractéristique. L'équipe EVCA locale peut résumer à l'avance les informations contenues dans le tableau, puis réunir la communauté pour qu'elle examine et approuve le résumé et qu'elle se mette d'accord sur une note pour chaque caractéristique.

#### Tableau 3 : Synthèse des capacités

| **Aléa** | **Caractéristiques** | **Capacités (communauté, ménage, individu)** | **Classement (élevé,**  **modérée, faible)** |
| --- | --- | --- | --- |
| *d*  *par exemple, les inondations* | Risque  gestion | *- Les gens ont accès aux prévisions météorologiques sur leur téléphone portable (mais ne savent pas vraiment comment les interpréter et quelles mesures prendre) - Deux nageurs expérimentés qui pourraient entraîner d'autres personnes* | *Faible* |
| Santé |  |  |
| Eau &  l'assainissement |  |  |
| Abri |  |  |
| Alimentation et nutrition |  |  |
| Cohésion sociale | *- La communauté dispose d'un bon leadership ; la culture des personnes partage les ressources physiques dont elles disposent en cas de besoin.* | *Modéré* |
| Inclusion |  |  |
| Opportunités économiques | *- Un groupe social a mis en place un système d'épargne et de prêt avec des prêts à faible taux d'intérêt.* | *Faible* |
| Infrastructures et services | *- Disponibilité d'un trou de sonde protégé*  *- Un poste de santé avec 1 agent de santé et 1 infirmière comme personnel* |  |
| Gestion des ressources naturelles | *- La forêt au sommet de la colline est une forêt communautaire protégée.* |  |
| Connectivité | *- La section de la Croix-Rouge est en relation avec le bureau de gestion des catastrophes du district.*  *- Réseau mobile et route tous temps disponibles* |  |
| *par exemple la dengue* | Gestion des risques | *Le comité de santé communautaire est en place et en contact étroit avec l'infirmière du centre de santé.* |  |
| Santé | *La population présente un niveau élevé d'immunité contre le parasite de la dengue*  *Le personnel de santé connaît le protocole de diagnostic et de traitement* |  |
| Eau et assainissement | *Le matériel de pulvérisation est disponible au bureau de district du ministère de la santé depuis la dernière campagne et il est en état de marche. Les agents de santé sont formés à la pulvérisation résiduelle à l'intérieur des habitations.* |  |
| Abri | *Des moustiquaires imprégnées d'insecticide sont accessibles gratuitement dans les dispensaires pour les mères d'enfants de moins de 5 ans.* |  |
| Alimentation et nutrition |  |  |
| Cohésion sociale | *Le club des mères mène des activités de sensibilisation auprès des mères et des personnes s'occupant d'enfants de moins de 5 ans.* |  |
| Inclusion |  |  |
| Opportunités économiques |  |  |
| Infrastructures et services |  |  |
| Gestion des ressources naturelles |  |  |
| Connectivité |  |  |

## Étape 8. Définir et synthétiser les niveaux de risqueD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

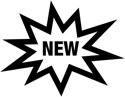
**Objectif :** permettre à la communauté de synthétiser les résultats de l’évaluation et de déterminer le niveau de risque (élevé, moyen, faible) auquel sont exposées les personnes, les infrastructures, etc.

Le moment est venu de regrouper les résultats de l’évaluation des enjeux, de la vulnérabilité et des capacités pour chaque aléa afin d’avoir un aperçu initial de la situation. Comme vous le savez, le risque de catastrophe est directement proportionnel à l’ampleur de l’aléa, au niveau de vulnérabilité et aux enjeux, et inversement proportionnel à la capacité de résistance aux chocs et aux agressions de l’aléa (enjeux X vulnérabilités / capacités).

### Faire la synthèse des enjeux et des vulnérabilités

Ici, l’équipe anime le processus de synthèse de l’analyse des enjeux et des vulnérabilités, et tente de parvenir à un accord sur un classement global par caractéristique. À partir du tableau ci-après et des classements dans les tableaux récapitulatifs des enjeux et des vulnérabilités, classez les niveaux combinés d’enjeux et de vulnérabilités de chaque aléa et caractéristique. Remplissez le tableau 4.

| **Enjeux x Vulnérabilité** | **Vulnérabilité** | | |
| --- | --- | --- | --- |
| **Enjeu** | **Classement** | | |
| **Classement** | Faible | Modéré | Haut |
| Faible | Faible | Faible | Modéré |
| Moyen | Faible | Modéré | Haut |
| Fort | Modéré | Haut | Haut |



*Pour les inondations, par exemple, l’enjeu est fort (tableau 1). Vous appliquez donc ce classement à chacune des caractéristiques de vulnérabilité (tableau 2). Les classements des caractéristiques humaines, sociales et économiques seraient donc fort, modéré et fort respectivement. Si le classement de l’enjeu pour les inondations était modéré, les classements des caractéristiques humaines, sociales et économiques seraient donc fort, faible et modéré respectivement.*

#### Tableau 4 : Niveau combiné d’enjeux et de vulnérabilités des aléas

| **Aléa** | **Caractéristiques** | **Classement (fort, moyen, faible)** |
| --- | --- | --- |
| *par exemple, Inondation* | Gestion des risques | *Haut* |
| Santé |  |
| Eau et assainissement |  |
| Abri |  |
| Alimentation et nutrition |  |
| Cohésion sociale | *Modéré* |
| Inclusion |  |
| Opportunités économiques | *Haut* |
| Infrastructures et services |  |
| Gestion des ressources naturelles |  |
| Connectivité |  |
| *par exemple la dengue* | Gestion des risques | *Modéré* |
| Santé | *Haut* |
| Eau et assainissement | *Modéré* |
| Abri | *Modéré* |
| Alimentation et nutrition |  |
| Cohésion sociale |  |
| Inclusion | *Modéré* |
| Opportunités économiques |  |
| Infrastructures et services |  |
| Gestion des ressources naturelles |  |
| Connectivité |  |
| *par exemple, Conflit* |  |  |

### Définir les niveaux de risque

Rappelez à la communauté la formule du risque et le fait que le risque de catastrophe dépend de l’aléa, des enjeux, des vulnérabilités et des capacités. Expliquez que **le niveau de risque est le plus élevé quand les enjeux et les vulnérabilités sont forts et que les capacités sont faibles.** Inversement, le niveau de risque est bas quand les enjeux et les vulnérabilités sont faibles et que les capacités sont fortes.

**Objectif :** déterminer les niveaux de risque en synthétisant les résultats de l’analyse des enjeux, des vulnérabilités et des capacités pour chaque aléa.

**Outils :** [étoile de résilience,](https://www.ifrcvca.org/resilience-star) affichage mural (demandez à la communauté d’afficher les résultats des différents exercices [cartographie, tableau récapitulatif des évaluations des vulnérabilités et des capacités, étoile de résilience remplie] sur un mur ou une table. En mettant les résultats pour chaque aléa les uns en regard des autres, vous pouvez comparer, recouper et synthétiser les conclusions).

Dans le tableau ci-dessous, indiquez le niveau de risque de chaque aléa. Faites de même pour les caractéristiques dans le tableau 5

| **Risque** | **Enjeux x Vulnérabilités** | | |
| --- | --- | --- | --- |
| **Capacité à réagir** | **Niveau** | | |
| **Niveau** | Faible | Modéré | Haut |
| Fort | Faible | Faible | Modéré |
| Moyen | Faible | Modéré | Haut |
| Faible | Modéré | Haut | Haut |

*Toujours avec le même exemple, pour les inondations, le niveau « enjeux x vulnérabilités » pour la caractéristique humaine est fort (tableau 4) et le niveau de capacités est faible (tableau 3), ce qui donne un niveau de risque fort. Dans la même logique, le niveau « enjeux x vulnérabilités » pour la caractéristique sociale est moyen et le niveau de capacités est lui aussi moyen, ce qui donne un niveau de risque moyen. Et ainsi de suite...*

#### Tableau 5 : Niveaux de risque

| **Aléa** | **Caractéristiques** | **Classement (fort, moyen, faible)** |
| --- | --- | --- |
| *par exemple, Inondation* | Gestion des risques | *Haut* |
| Santé |  |
| Eau et assainissement |  |
| Alimentation et nutrition |  |
| Abri |  |
| Cohésion sociale | *Modéré* |
| Inclusion |  |
| Opportunités économiques | *Modéré* |
| Infrastructures et services |  |
| Gestion des ressources naturelles |  |
| Connectivité |  |
| *par exemple la dengue* | Gestion des risques | Modéré |
| Santé | Haut |
| Eau et assainissement | Modéré |
| Alimentation et nutrition |  |
| Abri | Modéré |
| Cohésion sociale |  |
| Inclusion | Faible |
| Opportunités économiques |  |
| Infrastructures et services |  |
| Gestion des ressources naturelles |  |
| Connectivité |  |
| *par exemple, Conflit* |  |  |

### Faire la synthèse des informations sur les éléments à risque fortD:\Users\Lucia.Roblesdios\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.Outlook\UP9CGIMJ\Asset 1 (002).png

L’équipe EVCA locale doit aider la communauté à regrouper toutes les caractéristiques à risque fort (et potentiellement moyen) dans un tableau (voir modèle ci-après) indiquant leurs enjeux, vulnérabilités et capacités respectifs. La conclusion sur les principaux risques demandera un jugement subjectif de la part de la communauté, à partir des informations recueillies.

#### Tableau 6 : Synthèse des informations sur les éléments à risque fort

| **Aléa** | **Enjeux forts et moyens (copier à partir de la synthèse des**  **enjeux)** | **Caractéristiques** | **Vulnérabilités (copier à partir de la synthèse des vulnérabilités)** | **Capacités (copier à partir de la synthèse des capacités)** | **Récapitulatif des principaux risques (enjeu fort + vulnérabilité forte +**  **capacité faible)** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| par exemple, les inondations | * *-55 maisons dans une zone basse au bord de la rivière (H)* * *- 1 poste de santé (H) - 1 marché (H)* * *- 56 hectares de terres agricoles (H)* * - école près de la rivière (M) | Gestion des risques | * - Pas d'alerte précoce * système * - Manque de compétences en natation - 5 personnes avec * les personnes handicapées vivant dans les maisons exposées | *Les personnes peuvent accéder à*  *des prévisions météorologiques sur leur téléphone portable (mais des connaissances limitées sur la manière de les interpréter et sur les mesures à prendre)* | *Les enfants qui ne savent pas nager et qui vont à l'école dans une zone inondable courent un risque élevé de décès et de blessures.*  *Les personnes handicapées vivant dans des maisons situées près de la rivière auront besoin d'aide pour évacuer.* |
| Infrastructures et services | - Mauvaises lignes de drainage - Mauvaises normes de construction |  |  |
| Gestion des ressources naturelles | - Déforestation importante sur le cours supérieur de la plaine d'inondation |  |  |
| Dengue | -77 Ménages proches de sites de reproduction de moustiques  -86 Ménages comprenant des personnes âgées, des personnes souffrant de maladies chroniques et des enfants de moins de 5 ans n'utilisant pas de moustiquaires imprégnées d'insecticide | Risque  gestion | *Taux élevé d'endémie de dengue* | *Le comité de santé communautaire est en place et en contact étroit avec l'infirmière du centre de santé.* | *L'augmentation potentielle de la transmission de la dengue peut être mortelle pour les ménages des groupes vulnérables qui se trouvent à proximité des sites de reproduction et qui n'ont pas accès à des moustiquaires imprégnées d'insecticide ou à des moustiquaires d'intérieur.* |
| Santé | *Mortalité élevée* | *La population présente un niveau élevé d'immunité contre le parasite de la dengue*  *Le personnel de santé connaît le protocole de diagnostic et de traitement* |  |
| Eau et assainissement | *Grande population endémique d'Aedes non contrôlée*  *Présence importante de sites de reproduction de moustiques* | *Le matériel de pulvérisation est disponible au bureau de district du ministère de la santé depuis la dernière campagne et il est en état de marche.*  *Les agents de santé sont formés à la pulvérisation résiduelle à l'intérieur des habitations.* |  |
| Abri | *Accès facile aux humains par les moustiques femelles* | *Des moustiquaires imprégnées d'insecticide sont accessibles gratuitement dans les dispensaires pour les mères d'enfants de moins de 5 ans.* |  |
| Inclusion | *Importante population vulnérable (personnes âgées, malades chroniques, enfants)* | *Le club des mères mène des activités de sensibilisation auprès des mères et des personnes s'occupant d'enfants de moins de 5 ans et des ménages comprenant des groupes vulnérables.* |  |

Parce que les vulnérabilités et les capacités évoluent dans le temps, l’EVCA doit être répétée périodiquement (dans l’idéal, une fois par an).

Quand vous avez une idée claire des éléments les plus menacés dans la communauté, en fonction des enjeux, des vulnérabilités et des capacités, vous pouvez engager la phase de planification.

### 8.4 Transformer les résultats de votre évaluation en une mesure de référence de la résilience

Afin de réduire les risques et de renforcer la résilience d'une communauté, il est important de savoir dans quelle mesure elle est déjà résiliente. Plus tard, vous voudrez peut-être savoir si vos efforts de réduction des risques et de renforcement de la résilience ont effectivement conduit à une communauté plus résiliente. Vous aurez donc besoin d'un moyen d'évaluer l'"état de la résilience" dès le départ et de suivre l'évolution de la résilience au fil du temps.

Maintenant que vous avez entrepris l'EVCA, vous pourrez facilement transformer les résultats de votre évaluation en une base de mesure de la résilience. Les notes globales de risque pour chaque dimension de chaque danger prioritaire compilées dans le tableau 5 peuvent être transformées en un "score" (0-1) et en une "étoile" de mesure de la résilience. Des efforts sont actuellement en cours pour développer un tableau de bord de mesure de la résilience de la FICR, qui vous permettra d'analyser et de visualiser vos données de mesure de la résilience. En téléchargeant votre rapport EVCA (modèle disponible sur ifrcvca.org) vers le dépôt VCA (vcarepository.info), le tableau de bord de mesure de la résilience pourra automatiquement transformer vos résultats en une "étoile" de mesure de la résilience.

L'étape 14 fournit des informations supplémentaires sur la manière de suivre l'évolution de la résilience de la communauté au fil du temps, dans le cadre des efforts de suivi et d'évaluation.

# Niveau 4 : La planification

Il s’est agi jusqu’ici d’évaluer les risques dans la communauté. L’équipe EVCA locale doit maintenant animer le processus de planification dans l’objectif de créer un plan d’action à base communautaire pour la réduction des risques et un plan d’intervention d’urgence.

C’est à ce moment-là, très stimulant, que tous les membres de la communauté expriment leurs idées sur les moyens de minimiser les risques en réduisant les causes de leurs vulnérabilités et en renforçant leurs capacités.



## Étape 9. Planifier la réduction des risques

La prise en main des vulnérabilités est le principal objectif d’une initiative de réduction des risques et de renforcement de la résilience. La communauté ne devrait pas se préoccuper uniquement des manifestations directes des vulnérabilités, mais aller plus loin et tenter de s’attaquer aux causes profondes et aux pressions dynamiques. Cela suppose une pensée novatrice, un engagement dans la durée et une approche systématique. Tel est le but des étapes secondaires suivantes, qui doivent être animées efficacement par l’équipe EVCA locale.

### Définir la vision avec la communauté

**Objectif :** aider la communauté à réfléchir à ce qu’elle veut accomplir à l’avenir

**Outils :** carte idéale (voir l’outil [cartographie](https://www.ifrcvca.org/mapping))

La définition d’une vision avec la communauté est un bon point de départ pour la phase de planification. Cet exercice encourage à réfléchir à ce que serait une communauté vivant en sécurité et résiliente après que tous les principaux aléas ont été pris en main. Il est censé inspirer et motiver.

### Déterminer les mesures à prendre

**Objectif :** aider la communauté à déterminer les mesures qui permettront de réduire les risques

**Outils :** affichage mural, arbre à solutions (voir l’outil [arbre des problèmes](https://www.ifrcvca.org/problem-tree))

À ce stade, la communauté a compris les conséquences des aléas sur elle, ainsi que les raisons de ces conséquences. L’étape suivante consiste à répondre à une question fondamentale : quelles mesures peut-on prendre pour prévenir ou atténuer une catastrophe potentielle ?

En vous servant des outils ci-dessus, demandez à la communauté d’examiner les principaux risques recensés et de répondre à des questions du type : « Comment pourriez-vous être moins exposés ? »,

« Quelles mesures pourriez-vous prendre pour réduire les vulnérabilités ? » et « Quelles mesures pourriez-vous prendre pour renforcer les capacités ? ». Posez les mêmes questions pour chacun des risques prioritaires. Demandez à la communauté de noter les mesures convenues dans une nouvelle

colonne ajoutée au tableau récapitulatif de la section 8.3. Il devrait désormais se présenter comme suit :

| **Aléa** | **Enjeux forts et moyens** | **Caractéristiques à risque fort**  **concernées** | **Vulnérabilités** | **Capacités** | **Principaux risques** | **Mesures / solutions**  **possibles** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| d  par exemple, les inondations | * *-55 maisons dans une zone basse au bord de la rivière (H)* * *- 1 poste de santé (H)* * *- 1 marché (H)* * *- 56 hectares de terres agricoles (H)* * - école près de la rivière (M) | Gestion des risques | * - Pas de système d'alerte précoce * - Manque de compétences en natation * - 5 personnes handicapées vivant dans les maisons exposées | *Les gens peuvent accéder aux prévisions météorologiques sur leur téléphone portable (mais ils ne savent pas vraiment comment les interpréter et quelles mesures prendre).* | *Les enfants qui ne savent pas nager et qui vont à l'école dans une zone inondable courent un risque élevé de décès et de blessures.*  *Les personnes handicapées vivant dans des maisons situées près de la rivière auraient besoin d'aide pour évacuer.* |  |
| Infrastructures et services | - Mauvaises lignes de drainage  - Construction médiocre  normes |  |  | Réparer les systèmes de drainage |
| Gestion des ressources naturelles | - Déforestation importante sur le cours supérieur de la plaine d'inondation |  |  | Plantation d'arbres |
| par exemple la dengue | -77 Ménages proches de sites de reproduction de moustiques  -86 Ménages comprenant des personnes âgées, des personnes souffrant de maladies chroniques et des enfants de moins de 5 ans n'utilisant pas de moustiquaires imprégnées d'insecticide | Gestion des risques | Taux élevé d'endémie de dengue | Le comité de santé communautaire est en place et en contact étroit avec l'infirmière du centre de santé. | L'augmentation potentielle de la transmission de la dengue peut être mortelle pour les ménages des groupes vulnérables qui se trouvent à proximité des sites de reproduction et qui n'ont pas accès à des moustiquaires imprégnées d'insecticide ou à des moustiquaires d'intérieur. |  |
| Santé | Mortalité élevée | Le personnel de santé connaît le protocole de diagnostic et de traitement |  | Organiser une formation de remise à niveau sur la prévention et le contrôle de la dengue à l'intention du personnel de santé |
| Eau &  l'assainissement | Grande population endémique d'Aedes non contrôlée  Présence importante de sites de reproduction de moustiques | Le matériel de pulvérisation est disponible au bureau de district du ministère de la santé depuis la dernière campagne et il est en état de marche.  Les agents de santé sont formés à la pulvérisation résiduelle à l'intérieur des habitations. |  | Organiser une formation de remise à niveau sur la pulvérisation intradomiciliaire résiduelle à l'intention du personnel de santé |
| Abri | Accès facile aux humains par les moustiques femelles | Des moustiquaires imprégnées d'insecticide sont accessibles gratuitement dans les dispensaires pour les mères d'enfants de moins de 5 ans. |  | Soutenir la distribution de moustiquaires et mener une campagne de raccrochage |
| Inclusion | Importante population vulnérable (personnes âgées, malades chroniques, enfants) | Le club des mères mène des activités de sensibilisation auprès des mères d'enfants de moins de 5 ans. |  | Organiser des cours de recyclage pour les clubs de mères sur la prévention de la dengue et leur fournir du matériel éducatif. |

L'identification des actions de prévention sanitaire est nécessaire pour réduire le risque de contracter des maladies qui peuvent facilement se propager et se transformer en épidémies. Cet exercice peut s'avérer difficile pour les volontaires ou le personnel n'ayant pas reçu de formation sanitaire. Demandez l'aide d'un personnel formé à la santé et consultez le [kit de lutte contre les épidémies de la IFCR](https://epidemics.ifrc.org/). Ce kit comprend une liste de maladies et les mesures préventives nécessaires pour atténuer la propagation qui peuvent être prises par les volontaires et les membres de la communauté. Si possible, consultez également la [boîte à outils Santé et premiers secours à base communautaire (CBHFA)](https://ecbhfa.ifrc.org/). Elle comprend un module très complet sur la prévention primaire des maladies transmissibles. Établissez des liens avec les principaux acteurs de la santé et demandez-leur s'il existe un plan de réduction des risques ou un plan de prévention mis en œuvre dans les zones concernées dans le cadre du programme de santé publique de la communauté et des autorités sanitaires. Ce plan peut être intensifié lorsqu'une épidémie a été déclarée dans les villages ou localités voisins, mais que la transmission n'a pas encore eu lieu et qu'il n'y a pas encore de cas. Les actions peuvent également inclure la mise en place d'activités d'orientation (mécanismes) vers d'autres acteurs et organisations de santé spécialisés si la Société nationale ne dispose pas de l'expertise ou des capacités nécessaires pour assurer le suivi des priorités identifiées.

### Hiérarchiser les mesures à prendre

**Objectif :** déterminer les mesures prioritaires en fonction de différents critères

**Outils :** classement, analyse coûts/avantages, vérification de l’absence d’effets nuisibles

Pour l’exercice précédent, la communauté a dressé une liste de mesures ou d’activités pour lutter contre les vulnérabilités, atténuer les enjeux et renforcer les capacités. Il est cependant parfois difficile de mettre toutes ces mesures en œuvre, d’où l’importance de les classer par ordre de priorité, selon des critères convenus par la communauté. La Feuille de route pour la résilience communautaire privilégie toujours les mesures pouvant être exécutées par la communauté elle-même, sans ou avec un minimum d’aide extérieure. Il arrive toutefois qu’une mesure soit jugée très importante et que la communauté ne dispose pas des moyens nécessaires à son exécution. Dans ce cas, la mesure peut être sélectionnée en indiquant qu’elle bénéficiera du soutien de la Société nationale ou de l’une des autres parties prenantes, ou encore que la communauté sera épaulée dans son plaidoyer pour obtenir l’aide des autorités locales ou d’autres acteurs.

Animez la discussion afin que la communauté s’entende sur les critères de sélection des mesures prioritaires. Les critères peuvent être fixés en session de remue-méninges ou en groupe de réflexion. Quelques exemples de critères :

* + - Impact : les mesures qui servent les intérêts d’un grand nombre de personnes.
    - Efficacité : par exemple, les mesures qui s’attaquent à plusieurs vulnérabilités.
    - Aspect pratique : les mesures qui peuvent facilement être mises en œuvre par la communauté au regard du coût et d’autres aspects.
    - Sensibilité sociale : les mesures qui favorisent l’égalité des sexes, qui sont fédératrices et sensibles aux conflits (ne pas nuire).
    - Climato-intelligence : les mesures qui tiennent compte des risques futurs.
    - Durabilité : les mesures socialement, écologiquement et économiquement durables.

Il est conseillé que l’équipe EVCA aide la communauté à prendre tous les critères en compte. En dernière analyse, cependant, c’est à la communauté qu’il appartient de décider des mesures prioritaires.

Notez les mesures prioritaires dans le tableau suivant et classez-les en fonction des critères.

| **Mesures** | **Critères** | **Moyens d’exécution** | | | **Classement** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Capables de le faire nous- mêmes** | **Besoin d’aide** | **Besoin de plaidoyer** |
| *Réparer le drainage*  *système* | * *- Bénéfices pour l'ensemble de la communauté* * *- A un impact élevé* | *X*  *(Travail*  *force)* | *X*  *(Equipement)* |  | *1* |
| *Organiser des formations de remise à niveau pour les clubs de mères sur la prévention et le contrôle de la dengue* | *-Bénéficier aux mères et aux personnes s'occupant d'enfants de moins de 5 ans*  *-Impact modéré* | *x* | *x* |  | *3* |

En cas de désaccord ou si vous devez hiérarchiser des mesures classées au même niveau, vous pouvez choisir deux critères très importants et procéder à un classement par paires (ex. aspect/impact, ou coût/avantages) en plus petite équipe ou en plus petit groupe de réflexion. Cela permet de comparer les options les unes avec les autres à partir d’une petite liste de critères. Cet exercice étant chronophage, il est conseillé de ne l’utiliser que pour quelques activités faisant débat. Par exemple, à partir des deux tableaux ci-dessous, la communauté pourrait souhaiter donner la priorité à l’activité B, car elle est plus facile à mettre en œuvre tout en ayant un impact moyen.

Des activités plus difficiles pourraient être classées et exécutées ultérieurement, quand la communauté aura obtenu quelques succès et gagné plus d’expérience avec les autres.

| **Activité proposée A** | Pratique/facile à exécuter | Moyennement facile à  exécuter | Difficile à exécuter |
| --- | --- | --- | --- |
| Impact fort |  |  | X |
| Impact moyen |  |  |  |
| Impact faible |  |  |  |

| **Activité proposée B** | Pratique/facile à exécuter | Moyennement facile à  exécuter | Difficile à exécuter |
| --- | --- | --- | --- |
| Impact fort |  |  |  |
| Impact moyen | X |  |  |
| Impact faible |  |  |  |

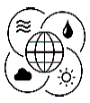
### Créer un plan d’action

**Objectif :** mettre au point un plan d’action détaillé

**Outils :** groupe de réflexion, remue-méninges

Le moment est venu de décrire en détail les mesures prioritaires et d’établir comment, quand, où et par qui elles seront exécutées. Encouragez la discussion sur ce que la communauté est capable de faire elle-même au niveau des ménages ou au niveau global, sur l’aide nécessaire (de la part de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, d’organisations à base communautaire ou d’autres partenaires) et sur les éléments demandant des actions de plaidoyer.

**Résumez** dans le tableau ci-dessous.



| **À quels risques voulons-nous nous**  **attaquer ?** | **Comment allons-nous procéder ? Description de l’activité (quantité, bénéficiaires)** | **Quelles sont les ressources nécessaires ?** | **Où les obtiendrons- nous ?** | **Quand mettre les mesures à exécution ?** | **Qui sera responsable ?** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |

**Conseil ! Lors de la planification du calendrier, examinez également les calendriers saisonniers et quotidiens pour déterminer le meilleur moment pour mettre en œuvre les activités, notamment en fonction de la disponibilité des membres de la communauté pour les mettre en œuvre. Enfin, réfléchissez à la manière dont les menaces (connues et potentielles) pourraient nuire à la mise en œuvre ou à la réussite du plan d'action de réduction des risques, et à ce qui peut être fait pour minimiser les perturbations ou les dommages. Par exemple, la communauté peut être amenée à modifier le calendrier pour éviter certaines activités pendant la mousson, à prévoir des moyens supplémentaires pour stocker les outils et autres ressources au-dessus des niveaux d'inondation les plus extrêmes, ou à réattribuer les responsabilités lorsque des personnes clés sont malades ou absentes. Ajustez le plan en conséquence.**

## Étape 10. Préparer un plan d’intervention

Un aléa n’attend pas que des mesures de prévention et d’atténuation soient en place. Il peut frapper la communauté à n’importe quel moment. Elle doit donc être prête pour toutes les éventualités en plus des actions menées au quotidien pour réduire les risques. Pour cela, il importe d’inclure un plan d’intervention communautaire dans le plan de réduction des risques.

Le plan d’intervention doit porter au moins sur les aléas prioritaires très susceptibles de frapper la communauté. Les étapes secondaires suivantes sont une version courte d’une procédure de préparation d’un plan d’intervention. Nous vous encourageons néanmoins à suivre dans son intégralité la procédure décrite dans le [Guide CR/CR de l’élaboration d’un plan d’intervention](http://www.ifrc.org/en/what-we-do/disaster-management/preparing-for-disaster/disaster-preparedness-tools/contingency-planning-and-disaster-response-planning/) (en anglais).

### Préparation de scénarios

**Objectif :** définir l’ampleur de l’impact potentiel d’aléas particuliers et établir les déficits de capacités d’intervention au sein de la communauté

Il est conseillé, dans l’idéal, de préparer un plan d’intervention à partir du scénario le plus pessimiste. Cette approche est de plus en plus justifiée à l’heure où les événements météorologiques extrêmes sont rendus plus fréquents par le changement climatique. Nous devons toutefois tenir également compte du fait que les ressources au niveau de la communauté sont souvent rares et que les communautés pourraient avoir des difficultés à en mettre suffisamment de côté dans l’éventualité du scénario le plus pessimiste. Par conséquent, il pourrait être plus pratique et réaliste de préparer le plan d’intervention à partir du scénario le plus probable, en estimant quelles zones et quels ménages seraient menacés si un événement plus grave survenait.



Il peut être nécessaire d'inclure le scénario d'une épidémie dans la planification générale des scénarios. Cela peut s'avérer difficile pour le personnel non formé aux questions de santé. L'élaboration du scénario avec du personnel de santé qualifié aidera l'équipe à comprendre comment les différentes maladies se propagent pour décrire les scénarios d'épidémie. La transmission et l'augmentation du nombre de cas peuvent varier selon les maladies et les conditions, ce qui doit être pris en compte lors de l'évaluation de la probabilité de l'épidémie dans le cadre de la planification du scénario. Par exemple, un premier foyer de choléra peut se déclarer lentement dans des zones rurales reculées où la population est dispersée et vit loin les uns des autres, et évoluer vers une épidémie. Cependant, à partir du moment où les cas atteignent des zones urbaines à l'intérieur du pays, la probabilité d'une croissance rapide dans des environnements densément peuplés augmente énormément et peut même traverser les frontières.

L'étape suivante consistera pour la communauté à remplir le tableau ci-dessous sur la base de son expérience, qui peut être complétée par des conseils techniques, par exemple de la part des services météorologiques, concernant les niveaux de risque probables à l'avenir.

#### Exemple

| **Aléa** | **Niveau de probabilité 1-5** | **Ampleur potentielle (échelle géographique, nombre de personnes**  **touchées, durée)** | **Capacités à faire face de la communauté et des individus** | **Déficits anticipés** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| *par exemple, Inondation* | ***4*** | *- 41 personnes handicapées et âgées pourraient être en danger de mort ou de blessure*  *- Si de nouvelles inondations extrêmes se produisent, il est probable que 6 ménages supplémentaires comprenant des personnes âgées seront menacés.* | * *- La communauté dispose d'un espace d'évacuation sûr sur* * *15 des personnes handicapées et des personnes âgées pourraient être facilement évacuées par leurs propres moyens.* * *parents* | * *- Tout le monde n'est pas forcément* * *connaître et recevoir des informations sur les alertes précoces* * *- 26 personnes handicapées et âgées pourraient avoir besoin* * *aide à l'évacuation* |
| *-70 maisons pourraient être partiellement détruites (+10 en plus).*  *inondation extrême)* | *- 45 d'entre eux pourraient être*  *réparé par les propriétaires* | *- 25 maisons appartiennent à des familles pauvres et pourraient nécessiter une aide à la réparation* |
|  |  |  |  | *the potential damages (27 in case of extreme event)* |
| *- 55 hectares of crops could be destroyed (61 likely in the case of an extreme event)* | *- 50% of the owners have alternative income*  *sources* | *- 50% of the owners might face food shortages for 6 months* |
| *e.g. Dengue* | ***2*** | Potential increase in dengue transmission can be deathly for 124 households with vulnerable groups sitting close to breeding sites and with no access to insecticide treated mosquito nets or house screening. It has potential to also increase illness and disability is the rest of the community. | Mother clubs intensify their sensitization activities at household level about dengue prevention.  RCRC volunteers support distribution of insecticide treated mosquito nets and follow up families for proper hang out.  Health staff know to identify, and treat and refer cases. | Mother club can be less active in harvest season  Health staff demotivated because lack of salaries  Mosquito nets not delivered on time |

### Préparer un plan d’intervention

**Objectif :** faciliter la préparation d’un plan d’intervention communautaire simple, à partir des déficits établis dans le tableau ci-dessus.

Les informations sur les signes précurseurs et les signaux d’alerte précoce, le délai, la durée, la fréquence et la période de survenance de chaque aléa seront très utiles pour préparer un bon plan d’intervention.

Pour stimuler la discussion avec la communauté pendant cet exercice de planification, jouez à

[« Ready! »,](https://climatecentre.org/resources-games/games/1/ready) éventuellement en groupes selon le sexe, l’âge, etc.

Quelques ressources importantes pour la préparation du plan d’intervention :

* + - [Guide CR/CR de la planification d’intervention](http://www.ifrc.org/en/what-we-do/disaster-management/preparing-for-disaster/disaster-preparedness-tools/contingency-planning-and-disaster-response-planning/) (en anglais)
    - [Systèmes communautaires d’alerte précoce](https://www.preparecenter.org/sites/default/files/cews_guiding_principles_fr.pdf)
    - [Sensibilisation et éducation du public : Points essentiels (en anglais)](https://media.ifrc.org/ifrc/messages-disaster-prevention/)
    - [Service WhatNow (en anglais)](https://www.preparecenter.org/activities/whatnow-service)
    - [Modules de préparation des communautés CRREC](https://www.crrec.cruzroja.org/herramientas)

#### Conseil ! Révisez régulièrement le plan d’intervention en fonction de la fréquence de l’aléa.

Les communautés peuvent décider d'inclure dans leur plan d'urgence une section sur les épidémies. La rédaction de cette section peut s'avérer difficile pour le personnel de santé non formé. Elle nécessite une bonne compréhension de la gestion des épidémies et un alignement total sur les autorités sanitaires qui ont peut-être déjà élaboré un plan d'urgence en cas d'épidémie pour le district ou le sous-district, y compris pour les maladies qui préoccupent la communauté.

Les communautés doivent se rapprocher des autorités sanitaires pour s'assurer que les actions de contrôle et de prévention des épidémies incluses dans leurs plans communautaires sont coordonnées et complémentaires de celles du ministère de la santé. Il convient de noter qu'une caractéristique unique des plans d'urgence en cas d'épidémie est que la phase d'alerte doit être officiellement communiquée par le ministère de la santé. Cette phase commence pour certaines maladies lorsque le premier cas de la maladie se produit (par exemple Ebola), et pour d'autres maladies lorsque les cas de la maladie commencent à augmenter rapidement (par exemple le paludisme). Le rôle des agents de vulgarisation sanitaire, des comités de santé communautaires ou des homologues communautaires équivalents dans la facilitation de cette communication est essentiel et, par conséquent, la mise en place d'une communication régulière devrait faire partie du plan d'urgence.

Les mesures prises pendant la phase d'alerte diffèrent de celles prises pendant la phase de réponse, et il convient d'en tenir compte dans le plan d'urgence. Dans le cas d'une région exposée au virus Ebola, par exemple, le bureau du district sanitaire peut disposer d'un plan d'urgence dans lequel le virus Ebola est considéré comme une menace prioritaire. Lorsque les premiers cas sont détectés, le district sanitaire peut demander officiellement aux communautés d'activer les actions de la phase d'alerte, telles que la surveillance communautaire et la sensibilisation générale à l'identification des symptômes et à la nécessité de recourir à des soins de santé spécialisés. Plus tard, lorsque le nombre de cas et de décès dus à Ebola augmente rapidement, les autorités sanitaires peuvent également demander à la communauté de prendre des mesures supplémentaires dans le cadre de la phase d'intervention, par exemple en soutenant des activités d'enterrement sûres et dignes et en gérant les cadavres dans les établissements de santé. Il est donc très utile que le plan d'urgence de la communauté détaille déjà une liste convenue d'activités de la phase d'alerte et de la phase de riposte, ainsi que les ressources nécessaires.

Il est important de consulter la boîte à outils de lutte contre les épidémies de la FICR pour la préparation du plan d'urgence en cas d'épidémie. Le premier objectif du plan est de préparer la communauté à contenir et/ou réduire le nombre de cas dans la zone touchée en traitant les personnes malades et en recherchant les personnes de contact qui peuvent éventuellement tomber malades, ce qui augmente le nombre de cas. La boîte à outils comprend une liste de maladies et une liste d'actions que les volontaires peuvent entreprendre pour contrôler une épidémie. Par exemple, les volontaires du RCRC forment les membres de la communauté à préparer des sels de réhydratation orale (SRO) faits maison en prévision d'une épidémie de choléra. La même boîte à outils est très utile lorsqu'il s'agit d'inclure non seulement des mesures de contrôle, mais aussi des mesures préventives. Il s'agit de protéger les habitants des zones touchées qui n'ont pas encore été exposés à la maladie, ainsi que les populations non exposées des zones voisines, qui n'ont pas encore été touchées, mais qui sont susceptibles d'être atteintes par la maladie. Les mesures préventives sont celles prévues à l'étape précédente (réduction des risques de catastrophe). Par exemple, les volontaires du RCRC encouragent le lavage des mains avec du savon comme mesure préventive contre le choléra.

#### Exemple

| **Aléa** | **Objectif** | **Activités spécifiques** | **Quand** | **Moyens nécessaires et leurs**  **sources** | **Rôles et attributions** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| *Inondations* | *Évacuer 26 personnes handicapées et âgées*  *Personnes avant l'événement dangereux* | 1. *1.Vérifier les informations d'alerte précoce* 2. *2. Identifier l'itinéraire et le lieu d'évacuation, ainsi que les options alternatives en cas d'inondations plus importantes.* 3. *3. Préparer un abri, de la nourriture et des articles ménagers sur le lieu d'évacuation* 4. *4. Diffuser l'alerte rapide à toutes les personnes concernées* 5. *5. Évacuer les personnes* | *1. Régulièrement*  *2. Avant le début de la saison des pluies*  *3. 1 semaine avant l'inondation ou dès réception de l'alerte*  *4. et 5. 1 jour avant l'inondation* | * *- Actualités radio* * *- Travail communautaire* * *- 100 $ pour le transport de la communauté -* * *Tentes* * *- 300 $ pour couvrir les frais de nourriture* | *1. La personne chargée de l'alerte précoce au sein de la communauté*  *2. et 3. la communauté*  *comité d'intervention d'urgence*  *4. et 5. le comité communautaire d'intervention d'urgence* |
| *Dengue* | *Les ménages vulnérables prennent des mesures pour se protéger de la dengue* | *-Les clubs de mères organisent des activités de sensibilisation à la prévention de la dengue au niveau des ménages.*  *-Les volontaires du CRR soutiennent la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide*  *-Une campagne de raccrochage est menée par les volontaires du RCRC auprès des ménages ayant des enfants de moins de 5 ans et des groupes vulnérables.* | *-Lorsque les autorités sanitaires émettent une alerte sur l'augmentation rapide du nombre de cas de dengue ou déclarent une épidémie de dengue. Les responsables de la santé contactent le comité de santé communautaire pour activer les actions de la phase d'alerte dans la communauté.*  *-Avant la saison des pluies comme mesure préventive. Le comité de santé communautaire met en place des actions préventives avant les pluies.* | *-Matériel promotionnel sur la prévention de la dengue pour le club des mères*  *-Moustiquaires imprégnées d'insecticide* | *-Les clubs de mères mènent la sensibilisation*  *-Les volontaires du CRR soutiennent la distribution et mènent une campagne de raccrochage.*  *-Le ministère de la santé fournit les moustiquaires imprégnées d'insecticide.* |

Le plan d’intervention doit inclure des liens vers les parties prenantes concernées, notamment l’administration locale et les branches de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, pour suivre de près les données d’alerte précoce et pouvoir compléter les moyens de la communauté si la situation s’aggrave. Certaines mesures de préparation ne demandent pas beaucoup de moyens et peuvent être facilement planifiées pour le scénario le plus pessimiste. Par ailleurs, si la communauté prévoit des investissements plus importants, comme la construction d’abris d’urgence ou d’un mur de protection, il importe de tenir compte du scénario le plus pessimiste pour veiller à ce que l’investissement soit à la hauteur.

## Étape 11. Faire votre propre bilan du processus d’EVCA et communiquer vos retours

Une fois l’évaluation et la planification achevées, il importe de faire le bilan de la collaboration avec la communauté et d’en tirer les enseignements : ce qui s’est bien passé, ce qui s’est mal passé, la performance de l’équipe, la participation de la communauté, la contribution des autres parties prenantes, ce qui pourrait être amélioré ou fait différemment une autre fois. La réflexion encourage l’apprentissage, permet d’améliorer la performance et les résultats des programmes, renforce la résilience des communautés.

Les retours d’information dans les deux sens améliorent les relations et développent la confiance entre les communautés et la Croix-Rouge/le Croissant-Rouge, tout en autonomisant les membres de la communauté.

Le bilan et les retours d’information peuvent faire l’objet d’un exercice conjoint entre la communauté et l’équipe EVCA locale, ou être effectués séparément, c’est-à-dire en recueillant tout d’abord les retours de la communauté, puis en tenant une session de compte rendu avec l’équipe EVCA. L’équipe fera alors son propre bilan et discutera des retours reçus de la communauté. Normalement, le bilan est suivi de suggestions d’améliorations futures du processus.

#### Quand ?

Si possible, à la fin de chaque journée de planification afin d’améliorer le processus pour les jours suivants. La réalité du terrain ne se prêtera cependant pas toujours à ce type d’exercice. Si cela est le cas, faites-le au moins dès que le plan d’action est achevé afin que tous les membres de l’équipe EVCA et tous les participants communautaires puissent prendre part à ce processus de réflexion.

#### Comment ?

Il n’existe pas de méthode unique applicable à tous les contextes. Tout dépendra du temps disponible, du matériel, du lieu, du niveau de compétence des participants en lecture, écriture et calcul, de l’énergie de l’équipe, etc. Quelques liens vers des méthodes interactives sont donnés ci-dessous. Les membres de l’équipe pourront alors choisir la mieux adaptée et la plus pratique en fonction du contexte et du temps disponible. Vous pouvez utiliser l’une ou plusieurs des méthodes ci-après, ou bien en créer une vous-même.

* + - [Méthodes adaptées pour un public d’enfants/jeunes](https://www.woodcraft.org.uk/sites/default/files/Evaluation%20and%20reflection%20activities.pdf) (en anglais)
    - [Planifier les retours d’information de la communauté](https://media.ifrc.org/wp-content/uploads/sites/5/2018/01/IFRC-CEA-GUIDE-FR-1101.pdf) (Guide CEA p. 48, Phase 2/étape 5) ; [Outil 15](http://media.ifrc.org/ifrc/document/tool-15-complaints-and-feedback/) (en anglais)
    - [Comment établir et gérer un mécanisme de retour d’informations de la communauté](http://media.ifrc.org/ifrc/document/establish-manage-systematic-community-feedback-mechanism/) (en anglais)

Quelle que soit la méthode que vous choisissez, les principaux points de réflexion pour les participants sont les suivants :

* Qu’avez-vous apprécié et pourquoi ?
* Que n’avez-vous pas apprécié et pourquoi ?
* Les résultats du processus correspondent-ils à vos attentes ? Pourquoi ?
* Avez-vous pu participer de manière efficace et a-t-on été à l’écoute de vos idées ?
* Que faudrait-il améliorer ou faire différemment à l’avenir ?

#### Questions directives pour l’autoréflexion de l’équipe EVCA locale

En plus des questions générales ci-dessus, pensez à aborder les questions ci-après en tant qu’équipe, en vue d’apporter des améliorations futures au processus d’EVCA.

* L’EVCA s’est-elle déroulée comme prévu ? Si non, pourquoi ?
* Qu’est-ce qui a bien fonctionné ? Qu’est-ce qui n’a pas bien fonctionné ? Pourquoi ?
* Selon vous, les membres de l’équipe ont-ils bien travaillé ensemble ou non ?
* Quel a été le sentiment général ? Avez-vous eu du mal à dialoguer avec les membres de la communauté ? Comprenaient-ils ce que vous faisiez ? Pensez-vous que tout le monde a pu participer et s’exprimer ? Que pourrait-on faire différemment pour que vous et la communauté vous sentiez plus à l’aise ?
* Les résultats du processus correspondent-ils à vos attentes ? Pourquoi ? Donnez des exemples en appui de vos réponses.
* Les outils et les méthodes étaient-ils appropriés pour la population ciblée ? Les outils vous ont-ils apporté toutes les informations que vous vouliez ? Si non, que faut-il changer ? Recueillez des suggestions précises (voir le tableau ci-après).
* La logistique était-elle adéquate ?
* Quelles suggestions avez-vous pour des exercices futurs du même genre ?
* Quelles ont été les principales plaintes et suggestions de la communauté au sujet du processus et que faudrait-il faire à leur sujet ?

**Fiche d’autoréflexion pour l’équipe EVCA locale – voir** [Retour sur le travail de terrain](https://www.ifrc.org/Global/Publications/disasters/vca/vca-training-guide-fr.pdf)

Demandez à toute l’équipe de réfléchir et de noter ses observations sur les principales étapes et les outils utilisés. Cet exercice ne peut être fait que si vous disposez de suffisamment de temps (1 à

2 heures) et si toute l’équipe EVCA peut y participer.

| **Nom de l’étape et de l’outil** | **Qu’est-ce qui a bien**  **fonctionné ?** | **Qu’est-ce qui n’a pas bien**  **fonctionné ?** | **L’outil vous a-t-il apporté les informations attendues ? Que**  **manque-t-il ?** | **Quels changements faut-il apporter ?** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |

## 

## Étape 12. Établissement et communication d’un rapport

Un bon rapport EVCA est essentiel pour s'assurer que tout le monde comprend bien les risques identifiés et les actions convenues pour accroître la résilience et mobiliser le soutien.

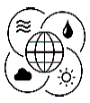
Le rapport de l'EVCA doit documenter le processus tout en restant concis et clair - de sorte qu'il soit accessible et facile à lire plutôt que de rester sur une étagère ! Il doit fournir une vue d'ensemble du contexte de l'évaluation et résumer les résultats de l'évaluation (par exemple, les tableaux de synthèse mentionnés ci-dessus). Il doit inclure en annexe le plan d'action de réduction des risques (avec des informations plus détaillées sur qui fera quoi et quand) et le plan d'urgence. Un modèle de rapport EVCA est disponible sur le site ifrcvca.org. 

**Veiller à ce que le rapport et le plan de réduction des risques soient communiqués à la communauté**. Les communautés doivent "s'approprier" le rapport de l'EVCA pour gérer leur plan d'action et suivre les progrès accomplis. La communauté doit avoir accès à quelque chose de tangible qu'elle peut utiliser. Il peut s'agir de tableaux de conférence ou d'affiches laminés/imprimés (par exemple, la carte des dangers affichée dans un centre communautaire), d'un document imprimé, d'une présentation ou d'un rapport numérique au format PDF affiché sur un site web communautaire, ou encore d'un rapport inclus dans le référentiel de l'EVC. Essayez de fournir à la communauté un produit EVCA tangible dont elle peut être fière et auquel tout le monde peut facilement accéder !

**Vérifier et diffuser** : En raison de la nature participative du processus EVCA, seul un petit nombre de représentants de la communauté peut participer activement à l'évaluation et au processus de planification. **Avant de finaliser le rapport et le plan d'action, assurez-vous qu'ils ont été vérifiés et diffusés à l'ensemble de la communauté pour obtenir un retour d'information**. Si nécessaire, organisez des groupes de discussion ou des enquêtes supplémentaires avec les principaux groupes vulnérables et parties prenantes afin qu'ils vérifient que leurs contributions ont bien été prises en compte. Organiser une présentation pour lancer le rapport EVCA afin de sensibiliser et de mobiliser le soutien de la communauté pour les actions. Cela peut se faire dans le cadre de réunions communautaires existantes ou d'un événement communautaire, d'une exposition publique, de la radio et des médias sociaux, etc. Par exemple, dans les Caraïbes, les antennes locales de la Croix-Rouge organisent souvent une friture de poisson pour présenter le rapport à la communauté locale.

Le rapport doit être soumis à la direction de la Société nationale et au conseil d'administration, afin de les sensibiliser à ce qui a été réalisé. Cela contribuera grandement à obtenir un soutien interne pour organiser des EVCA dans d'autres branches à l'avenir et à faire en sorte que l'EVCA et le travail communautaire deviennent un processus standard au sein de la Société nationale.

Une fois le **rapport** approuvé, la communauté pourra également le **partager avec les parties prenantes concernées**. Cela peut se faire par courrier électronique ou sous la forme d'une présentation formelle, par exemple lors de la prochaine réunion du conseil du gouvernement local/district ou du comité de gestion des catastrophes du district. Mais **discutez d'**abord **avec la communauté pour savoir si elle est d'accord pour partager les résultats de l'EVCA, et sous quelles conditions.** Proposez ensuite aux dirigeants de la communauté de présenter eux-mêmes le rapport, ce qui renforcera l'appropriation du processus EVCA. Si l'EVCA a été menée dans un contexte urbain et que la Croix-Rouge fait partie d'une coalition urbaine pour la résilience, partagez le rapport et le plan d'action avec les membres de la coalition.

Les rapports EVCA constituent une base solide permettant à la Société nationale d'attirer l'attention des décideurs politiques nationaux sur les risques encourus par les personnes et les communautés vulnérables : une synthèse des risques identifiés - y compris les risques changeants dus au changement climatique - fournit des preuves irréfutables susceptibles de convaincre les planificateurs de prendre en compte ces risques dans leurs plans de développement et leurs plans nationaux d'adaptation[[1]](#footnote-0) .

Nous demandons instamment aux Sociétés nationales de **télécharger les rapports EVCA dans la** [base de données de l'EVC](https://vcarepository.info/). Le stockage des rapports en ligne permet de s'assurer qu'ils ne se perdent pas et offre davantage de possibilités d'utilisation des informations, par exemple pour alimenter les profils de risque au niveau national, pour la planification d'urgence des Sociétés nationales, pour la planification de programmes futurs, pour le dialogue politique, ou en tant qu'informations de base utiles au cas où une intervention d'urgence serait nécessaire dans la région. Discutez avec la communauté pour savoir si elle accepte de télécharger son EVCA et dans quelles conditions, et, si nécessaire, supprimez toutes les données sensibles et personnelles.

Une fois que vous avez facilité l'élaboration du plan d'action de réduction des risques et du plan d'urgence et que vous avez partagé le rapport EVCA, vous pouvez passer à la dernière étape du processus EVCA, qui consiste à accompagner la communauté dans la mise en œuvre et l'apprentissage.



13 FICR (2013) Comment engager des Plans nationaux d’adaptation : Orientations pour les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (en anglais) (www4.unfccc.int/nap/Documents/Supplements/IFRC%20NAPs%202013.pdf

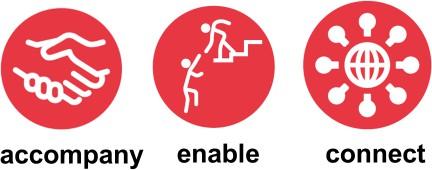
# Niveau 5 : Accompagner la réalisation et l’apprentissage par la communauté

Le produit principal de l’EVCA est certes un rapport qui résume les conclusions de l’évaluation et du plan de réduction des risques, mais le processus de résilience ne s’arrête pas là. Il est important que la Société nationale continue d’aider la communauté à réaliser son plan d’action. N’oubliez pas que l’EVCA couvre une partie seulement du processus décrit dans la Feuille de route pour la résilience communautaire. Ici, le processus d’EVCA rejoint l’étape 3 de la Feuille de route pour la résilience communautaire (Agir en faveur de la résilience).

## Étape 13. Accompagner la réalisation

Vous pouvez aider la communauté à agir de plusieurs façons, selon le contexte et les moyens disponibles (techniques, financiers et matériels), en accompagnant, en aidant et en rapprochant. Aidez-la à examiner et renforcer ses capacités internes en **créant ou en formant une structure communautaire** ou un comité qui mobilisera l’ensemble de la communauté et prendra en charge la réalisation du plan d’action. Proposez aussi d’**aider à réaliser certaines activités** pour lesquelles votre Société nationale a un savoir-faire à offrir (ex. formation aux premiers secours, formation des premiers intervenants, mise en place de systèmes d’alerte précoce communautaires, etc.) et, dans la mesure du possible, préfinancez un microprojet né du plan d’action. Les Sociétés nationales ont aussi un rôle important à jouer en **rapprochant les communautés des parties prenantes** susceptibles de leur apporter une aide financière ou technique. Elles peuvent, dans ce but, les aider à rédiger et présenter des propositions, ou encore organiser des rencontres.

Ce type de soutien devrait aboutir à deux résultats : une organisation communautaire solide et des ressources humaines, financières et matérielles adéquates pour l’exécution du plan d’action par la communauté.



***Principaux services CR/CR, Plan d’action pour la résilience communautaire***



### Faciliter la création d’un comité

La communauté doit s’approprier et piloter les efforts de réduction des risques et de renforcement de la résilience. Cela demande la présence d’une structure communautaire chargée de prendre les commandes de l’exécution. Dans l’idéal, une organisation à base communautaire (OBC) existante peut assumer ce rôle et vous l’avez peut-être déjà identifiée au moment de l’évaluation des capacités. Cette structure communautaire locale peut, au besoin, être chargée d’inclure les membres de la communauté les plus à risque dans ses activités. Cependant, en l’absence d’une structure communautaire appropriée, l’équipe EVCA locale encadrera la création d’une telle structure selon un processus participatif et démocratique. Ce type de comité était autrefois appelé « équipes de réduction des risques de catastrophes à base communautaire » ou « Comité de gestion des catastrophes communautaire ». Nous proposons de les appeler désormais « Comité de résilience » pour tenir compte de la nature multisectorielle du plan de réduction des risques, qui n’est plus axé exclusivement sur les catastrophes. Il est important que les groupes et les individus à risque soient représentés dans ces comités. Les processus décisionnels au sein de ces comités doivent être transparents, sans exclusive et clairement redevables vis-à-vis de la communauté.

Quelques exemples des qualités requises d’une structure communautaire pour assumer le rôle de

« Comité de résilience » :

* Une direction clairvoyante qui pilotera et encadrera le processus au-delà de l’EVCA
* Une répartition claire des tâches selon des processus participatifs
* Une communication et une coordination efficaces, en interne et avec les parties prenantes
* La volonté de tirer les enseignements des expériences des autres et de partager ses connaissances
* Des systèmes transparents pour assurer une utilisation efficace et efficiente des ressources
* La capacité de mobiliser des ressources

Vous devrez éventuellement consolider le comité en formant ses membres à certaines nouvelles compétences utiles, comme la rédaction et la présentation de propositions, mais aussi en offrant des formations dans des domaines d’expertise de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont les plans d’intervention et de préparation, les premiers secours, etc.

### Mettre en relation avec des partenaires

Le processus d’EVCA révèle souvent divers problèmes à prendre en main concernant un grand nombre de secteurs ; il sert ainsi de catalyseur pour créer des partenariats et des relations avec plusieurs parties prenantes.

Le rôle de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge devrait être de mettre les communautés en relation avec les parties prenantes et les partenaires les plus appropriés. Par manque de moyens, les Sociétés nationales ne peuvent pas toujours aider les communautés dans tous les domaines identifiés par le processus d’EVCA, certains projets devront donc obtenir de l’aide en dehors de la Croix-Rouge/du Croissant-Rouge et de la communauté. Dans ce cas, vous devez poser deux questions :

* Qui peut aider à mettre les différentes mesures à exécution ?
* Qui devrait être responsable des problèmes qui ne sont pas du ressort de la Croix-Rouge/du Croissant-Rouge ou qui en dépassent les capacités ?

C’est ici que la création de partenariats stratégiques (travailler avec d’autres institutions et partenaires) entre en jeu. Dès le tout début du processus d’EVCA, il est essentiel que votre Société nationale dialogue avec d’autres organisations dont la mission, les connaissances et les compétences s’inscrivent en complément des activités de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Vous pourrez ensuite faire appel à ces groupes quand la communauté aura établi des priorités relevant de leur domaine d’expertise. Pour cela, il est essentiel d’impliquer les pouvoirs publics et autres partenaires dès que possible, par exemple aux stades de l’évaluation et de la planification, ainsi qu’au moment de la communication des résultats de l’EVCA. La communauté ne dispose pas toujours de ressources suffisantes pour les grands ouvrages, comme la construction de murs de soutènement pour protéger contre les inondations, ou pour s’attaquer à certaines causes profondes de sa vulnérabilité, comme la pauvreté. Une aide extérieure est alors nécessaire, qui peut être obtenue par le biais du plaidoyer. Tirez parti de la crédibilité et du rôle auxiliaire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour rapprocher la communauté des autorités concernées et autres décideurs, et plaider en faveur du changement.



### Mobiliser des ressources

Des ressources de types différents – humaines, techniques, financières et matérielles – sont nécessaires pour l’exécution du plan de réduction des risques. La communauté ne dispose pas toujours de celles dont elle a besoin pour certaines des activités du plan d’action. La Société nationale doit l’aider à mobiliser des ressources pour les raisons suivantes :

* Les communautés vulnérables risquent de n’avoir qu’un accès limité, voire aucun accès, aux parties prenantes, aux pouvoirs publics et aux réseaux de la société civile, et donc de ne pas avoir connaissance des possibilités de soutien à leur disposition en matière de réduction des risques.
* L’aide apportée aux communautés pour accéder aux sources potentielles de soutien est une caractéristique importante de la résilience (appartenance à un réseau).

Les sources courantes de soutien pour le plan communautaire de réduction des risques sont : la communauté locale elle-même, l’administration locale et nationale, la Société nationale CR/CR, les organisations de la société civile, les organisations religieuses et les ONG.

#### Mobilisation de ressources internes

Les communautés peuvent utiliser leurs systèmes traditionnels de mobilisation de ressources pour obtenir des moyens au sein de la communauté sans avoir besoin de demander beaucoup d’aide. Quelques exemples de mobilisation de ressources internes : les systèmes d’entraide, les mobilisations de fonds locales, l’apport de leur propre travail et de leurs propres compétences techniques, l’utilisation de matériaux locaux, l’adoption de règlements communautaires, etc.

#### Mobilisation de ressources externes – microprojets

Les communautés peuvent cependant avoir besoin de soutien technique pour développer des microprojets à partir de leur plan d’action et mobiliser des fonds auprès de sources externes. Les microprojets demandent des sommes peu importantes et ne durent pas longtemps. Il s’agit d’activités concrètes pouvant être exécutées en un nombre minimum de tâches, qui dépend du budget alloué. Ils peuvent être gérés et exécutés par la communauté même.

Les communautés peuvent préparer des propositions de microprojets ou d’activités spécifiques à partir de leur plan de réduction des risques, et les utiliser pour mobiliser des ressources auprès de partenaires externes. Un microprojet peut aussi être relié à un projet de la Société nationale.

Voir le [guide des microprojets communautaires (en anglais) pour en savoir plus.](https://docs.wixstatic.com/ugd/bbdc81_cbfd6a63494b4934941b36c7b8c561cb.pdf) Principaux points à garder en tête :

* + - * À l’instar du plan d’action, la proposition de microprojet spécifique doit définir un objectif précis, les résultats attendus et les bénéficiaires cibles. Elle doit comprendre une liste d’activités, un calendrier, un budget, les noms des personnes responsables et des partenaires.
      * Veillez à ce que la proposition soit manifestement une solution aux risques prioritaires recensés par la communauté lors de l’EVCA.
      * L’intervention doit accorder la priorité aux groupes vulnérables de la communauté et envisager des activités qui servent un large éventail d’intérêts.
      * Ayez soin d’éviter qu’une action porte préjudice à l’environnement, à l’égalité hommes- femmes ou à un conflit.
      * La bonne exécution du microprojet suppose la mise en place d’une commission d’exécution et d’une commission de suivi constituées de membres de la communauté et d’un technicien local si possible.

## Étape 14. Favoriser l’apprentissage

Les étapes de cette section constituent une version abrégée des orientations en matière de suivi et évaluation. Si vous avez le temps, nous vous encourageons à rapprocher ce processus de l[’Étape 4 de](http://media.ifrc.org/ifrc/wp-content/uploads/sites/5/2018/03/1310403-Road-Map-to-Community-Resilience-Final-Version_EN-08#page%3D53.pdf) [la Feuille de route pour la résilience communautaire](http://media.ifrc.org/ifrc/wp-content/uploads/sites/5/2018/03/1310403-Road-Map-to-Community-Resilience-Final-Version_EN-08#page%3D53.pdf) (en anglais).

L’objectif principal du suivi et de l’évaluation est d’**aider les communautés à tirer les leçons** des résultats de leur action de renforcement de la résilience, à effectuer les ajustements nécessaires et à motiver leurs membres et les parties prenantes à continuer d’améliorer leurs actions en faveur de la résilience. Le processus d’EVCA favorise fortement un suivi participatif.

Le suivi et l’évaluation **permettent également à votre Société nationale** de dégager les résultats qu’elle peut présenter aux donateurs, d’analyser la qualité de vos services à la communauté, et de recueillir des éléments probants qui l’aideront à mobiliser des fonds supplémentaires en appui des communautés. En évaluant les progrès de la communauté au regard de l’exécution du plan de réduction des risques, vous montrez aux communautés que vous savez ce que vous faites et votre volonté de réduire les risques. Cela renforcera le sentiment que la collaboration avec la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge contribuera à des changements positifs dans la communauté. Prévoyez un suivi et une évaluation conjoints pour pérenniser la mobilisation dans les deux directions : celle de la communauté et celle vis-à-vis de la communauté. Les étapes cruciales pour aider la communauté à suivre et évaluer correctement l’exécution de son plan d’action sont décrites ci-après.

### Encourager le suivi des progrès

#### Motiver le suivi

Expliquez à la communauté les raisons et l’importance d’un suivi dans les règles. Rassurez-la qu’il est normal et bénéfique de vouloir savoir comment les choses se déroulent, surtout quand la communauté investit son temps, son énergie et d’autres ressources dans la réalisation de son plan de réduction des risques. Les communautés devraient entreprendre le suivi et l’évaluation dans l’un ou plusieurs des objectifs suivants :

* + - * Évaluer la progression de leur plan de réduction des risques
      * Prendre des mesures correctives et en temps utile chaque fois que cela est nécessaire
      * Tirer les enseignements des réussites et des échecs de l’exécution de leur plan d’action, ainsi que des résultats et de leurs effets : ce qui a bien fonctionné, ce qui n’a pas bien fonctionné, et pourquoi
      * Vérifier si les risques sont effectivement réduits, en recueillir des preuves, les utiliser pour encourager l’élargissement des interventions de réduction des risques et pour influencer les politiques et les pratiques

Expliquer aux communautés pourquoi un suivi régulier est important et pourquoi toutes les parties prenantes devraient y contribuer :

* + - * Elles pourraient remarquer un changement que personne d’autre ne voit ; ce changement pourrait motiver les membres de la communauté à poursuivre leurs efforts ou pourrait servir à prouver que les activités doivent être adaptées.
      * Leurs observations pourraient correspondre à celles des autres personnes concernées et renforcer la confiance dans les résultats
      * Voir les changements de leurs propres yeux pourrait être le coup de pouce dont elles ont besoin
      * Elles ont le droit de connaître les résultats des actions dans lesquelles elles ont investi.
      * Leur coopération et leur collaboration pourraient être nécessaires pour ajuster le plan ou le mener à bien.

#### Suivre les progrès

Expliquez à la communauté que vérifier si le plan de réduction des risques est sur la bonne voie est la clé du succès. Encouragez-la à poser les questions suivantes à des intervalles appropriés pendant l’exécution :

* + - * Les objectifs sont-ils atteints ?
      * Avons-nous fait ce que l’on attendait de nous à ce stade ? Si non, pourquoi ?
      * Comment peut-on supprimer les obstacles à la progression ?
      * Que faut-il faire pour nous remettre sur la bonne voie ?

Il ne s’agit pas ici exclusivement de la progression de l’exécution du plan d’action, mais aussi de la manière dont il est mis en œuvre : les personnes les plus vulnérables participent-elles et contribuent- elles toujours de manière active ? La population est-elle plus sûre d’elle lorsqu’il s’agit d’analyser, de

protéger et de promouvoir ses intérêts ? Toutes les parties prenantes mobilisées le sont-elles toujours ?

Le choix de la méthodologie de suivi du plan d’action appartient à la communauté. Elle peut opter pour l’une ou plusieurs des solutions suivantes :

* + - * une réunion hebdomadaire du Comité de résilience dans la communauté
      * des réunions communautaires mensuelles ou trimestrielles lors desquelles le Comité de résilience présente un rapport d’étape à la communauté et aux parties prenantes.
      * des mises à jour sur vidéo ou photos
      * un rapport imprimé

Pour aider la communauté à choisir sa méthode de suivi, appuyez-vous sur le [chapitre consacré au](https://www.ifrc.org/Global/Publications/monitoring/PPP-Guidance-Manual-FR.pdf) [suivi et à l’évaluation du Manuel de planification de projet/programme](https://www.ifrc.org/Global/Publications/monitoring/PPP-Guidance-Manual-FR.pdf). Expliquez que certains changements ou signes de progrès sont plus faciles à détecter en interrogeant les personnes concernées, tandis que d’autres peuvent être simplement observés.

#### Tirer et appliquer les enseignements des réussites et des échecs

Apprenez à la communauté à utiliser les résultats du suivi pour réfléchir aux changements à apporter à son plan de réduction des risques, le cas échéant. Il pourrait s’agir de poursuivre, d’élargir, d’adapter, d’innover ou de cesser certaines activités en fonction de l’évolution du plan et des résultats obtenus. N’oubliez pas que ce que vous pouvez faire de mieux, en tant que Société nationale/branche, c’est utiliser le processus d’EVCA pour transformer la communauté ou lui donner les moyens de renforcer sa résilience et de réduire ses risques, indépendamment et sans exclusive.

Il faut parfois prendre des mesures précises pour obtenir les avis de la population sur la manière de résoudre un problème. Si les activités prévues doivent être sensiblement modifiées, encouragez la communauté et les autres parties prenantes à prendre ces décisions ensemble, avec un maximum de participation et en notifiant les partenaires des changements majeurs. Accompagnez-la quand elle reprend en charge certaines parties du processus de planification et aidez-la à se rapprocher d’autres acteurs si nécessaires.

Encouragez la communauté à organiser une visite d’échange et à partager les enseignements retenus avec d’autres communautés, en communiquant directement ou par l’intermédiaire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Fournissez les contacts et les ressources qui permettront à d’autres représentants de visiter la communauté et d’apprendre, sans oublier de demander la permission de la communauté avant de partager son expérience avec d’autres organisations dans des publications.

Au niveau de la Société nationale/branche, vous devrez probablement effectuer votre propre suivi organisationnel. Cette activité pourrait être liée aux tâches requises pour vos donateurs et pourrait bénéficier d’une collaboration avec les autorités locales et les partenaires.

### Appuyer l’évaluation des progrès

L’impact des mesures prises peut être positif ou négatif. Un large éventail de méthodologies et d’outils permet aux communautés de le mesurer. Pour l’évaluation par la communauté de la réalisation des objectifs fixés ou de l’impact global de ses mesures de résilience, l’approche suggérée est l’outil d’examen de la résilience communautaire, qui base ses indicateurs sur les six caractéristiques d’une communauté résiliente. Pratique parce qu’il est rapide et facile à utiliser, il donne une idée des déficits sur lesquels se concentrer pendant la programmation. Étant donné qu’il s’agit d’un outil d’autoévaluation qui laisse une marge d’interprétation subjective, il faut savoir que la mesure ne sera pas précise. [En savoir plus sur l’outil d’examen de la résilience](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_cc8dc9735d194cc587aa79d3c9a5d4b6.pdf) (en anglais)

Autres outils de mesure de la résilience :

* Fiche de référence sur la communauté ou étoile de résilience de la [Feuille de route pour la](https://media.ifrc.org/ifrc/wp-content/uploads/sites/5/2018/03/1310403-Road-Map-to-Community-Resilience-Final-Version_EN-08.pdf) [résilience](https://media.ifrc.org/ifrc/wp-content/uploads/sites/5/2018/03/1310403-Road-Map-to-Community-Resilience-Final-Version_EN-08.pdf) (étape 2, étape 8 et étape 3, étape 3) (en anglais) : une méthode participative stimulante et rapide mais qui laisse une marge de subjectivité et donne des mesures imparfaites
* Le [Radar de résilience](https://www.preventionweb.net/publications/view/52749) (en anglais) : un outil à base d’enquêtes auprès des ménages, complet et adaptable. Il est utile pour les évaluations mais comporte un assez long questionnaire
* L[’Outil de mesure de la résilience aux inondations](https://floodresilience.net/resources/item/measuring-flood-resilience-the-zurich-flood-resilience-measurement-tool) (en anglais) : l’outil le plus ambitieux et le plus exact, mais il est limité aux inondations et demande beaucoup de temps.

Un outil unique standardisé pour mesurer la résilience est en cours d’élaboration.

Au niveau de la Société nationale/branche, vous voudrez rendre compte vous-même de la force de votre soutien au processus d’EVCA de la communauté et de votre contribution à la bonne réalisation de son plan de réduction des risques. **Célébrez les succès, mais sachez aussi tirer les enseignements des erreurs et trouver des moyens de faire mieux.**

1. [↑](#footnote-ref-0)